BLATTER « PLATINI FERA UN BON PRÉSIDENT DE LA FIFA »

MARDI 17 JANVIER 2012
N° 3 432 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

ESPAGNE
Séville, le derby de feu

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 €
MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,90 DN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS BERNARD PAPON - NICOLAS LUTTIAU

NENE
LA STAR, C'EST LUI !

Le Brésilien est le meilleur joueur du PSG depuis le début de la saison

LIGUE 1

LYON

Gomis : « J'ai accusé le coup »

ST-ÉTIENNE
Caïazzo-Romeyer, les secrets du tandem

MARSEILLE
Rémy fait des étincelles

MONTPELLIER
Vive les réservistes !

DIJON
Kakuta, pour faire quoi ?

LIGUE 2

LAVAL
Hinschberger connaît la chanson

M 00705 - 3432 - F: 2,20 €

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LE MONDE EST **FOOT**

CE QU'IL Y A DE BIEN AVEC LE FOOTBALL MODERNE, c'est qu'il permet de découvrir ou de redécouvrir la géographie. Il explore des régions inconnues ou des contrées perdues de vue, ne reculant devant aucune découverte. Il s'accommode parfaitement de la mondialisation, pour ne pas dire qu'il la précède et qu'il en fait son miel. Plus il étend son influence, mieux il se porte. Sa vision est hégémonique, mais elle ne rencontre aucune résistance dans la mesure où ses intentions sont pacifiques.

Depuis ce week-end, il nous invite à emprunter la route des Indes et à consulter la carte du Bengale-Occidental, où un nouveau Championnat, baptisé la Premier League Soccer, s'apprête à voir le jour. Pour assurer sa promotion, les organisateurs ont convoqué une brochette d'anciennes gloires, dont certaines avaient déjà pris une confortable retraite. Robert Pires, Fabio Cannavaro, Hernan Crespo, Juan Pablo Sorin, Jay-Jay Okocha et Robbie Fowler ont répondu à l'appel. Les critères d'embauche sont simples : il faut avoir plus de trente-cinq ans, une réputation internationale et une carrière derrière soi.

S'ils se sont lancés dans l'aventure, ce n'est évidemment pas pour les charmes de Durgapur, Barasat ou Howrah, quelques-unes des cités où ils poseront leurs crampons. C'est que le séjour s'annonce aussi dépaysant que juteux. Avec des contrats allant de 400 000 à 800 000 euros pour sept semaines de compétition entre février et avril, on comprend mieux qu'ils aient choisi de s'y dégourdir les jambes. Le football indien, 162e sur 206 au classement FIFA, a donc des ressources que l'on ne soupçonnait pas. On ne sait pas si le printemps de Calcutta fera école, mais il fait déjà parler de lui.

Dans la série des stars sur le retour, on a aussi appris que Rivaldo (39 ans), Ballon d'Or 1999, avait signé pour un an à Kabuscorp (Angola), ce qui le changera de Bunyodkor (Ouzbékistan), où il avait passé deux saisons, de 2008 à 2010. On sait aussi, depuis le début de l'année, que Nicolas Anelka défendra les couleurs de Shanghai Shenhua (Chine) et, depuis le début de la saison, que le joueur le mieux payé au monde évolue à l'Anzhi Makhatchkala (Daguestan) sous le nom de Samuel Eto'o. En attendant peut-être que la Mongolie, le Groenland ou la République dominicaine entrent dans la danse.

Plus fort que le tour du monde en quatre-vingts jours de Phileas Fogg à la fin du XIXe siècle, il est aujourd'hui possible de faire le tour du monde en quelques transferts. On n'y croisera pas que des joueurs dans la fleur de l'âge, mais on est certain d'y rencontrer de vieux flibustiers toujours sur la brèche. Ceux-là ne risquent pas de se plaindre de la globalisation. Pour faire durer le plaisir, ils ont désormais le choix. Le Moyen-Orient et les États-Unis, spécialisés depuis longtemps dans l'épargne retraite, subissent désormais une concurrence tous azimuts. Grâce à la profusion des offres, les footballeurs vont enfin connaître la crise de la quarantaine. ■

« On ne sait pas si le printemps de Calcutta fera école, mais il fait déjà parler de lui. »

3 432

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
GOMIS : « J'ÉTAIS ARRIVÉ AU BOUT... »

8 VOYAGE EN BALLON

10 LIGUE 1
Nene, au cœur des systèmes

13 Stambouli, Cabella rois du non-recrutement

14 OM, de nouveau d'attaque

16 En attendant Kakuta...

18 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

20 Ligue 1 Max

24 TRANSFERTS
Anin, SOS fantôme !

26 PROLONGATION
BERNARD CAÏAZZO ET ROLAND ROMEYER AMICALEMENT VÔTRE

30 LIGUE 2
Hinschberger, maître ès Ligue 2

34 NATIONAL
Paillot revient en jeu

38 FIFA
Blatter : « Platine fera un bon président de la FIFA »

42 ÉTRANGER
Corrida à Séville

44 EURO VISIONS

48 HORS JEU
ITALIE, PARI PERDU

50 Courrier

51 TV

STÉPHANE MANTEY

BERNARD PAPON

PIERRE LAHALLE

4 10 38

Sommaire

L'ÉVÉNEMENT

GOMIS « J'ÉTAIS AU BOUT... »

APRÈS UNE ENTAME DE S
l'attaquant lyonnais, sto
connaît quelques difficu

ARRIVÉ

AISON tonitruante,
ppé par une blessure,
ltés à retrouver son allant.

NICOLAS LIITTIAU

JEAN-MARIE LANOË,
à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

TRACASSÉ PAR UNE BLESSURE AU GENOU DROIT qui le privera deux jours plus tard de déplacement à Montpellier, l'attaquant lyonnais, de retour de soins, n'a, cet après-midi-là, oublié aucune main à serrer à Tola-Vologe. Pourtant, ils devaient être une trentaine de jeunes joueurs issus de CFA à venir s'entraîner, sous la direction de Stéphane Roche et Gilles Rousset. Pas de doute: Gomis est ici, sans conteste, populaire. Il a su faire oublier ses « vertes » années à coups de buts, de générosité, de calme. Et d'intelligence, aussi. Au moment où Lyon, seule équipe avec Marseille encore en lice sur quatre tableaux (Coupes de la Ligue et de France, Ligue des champions et Championnat), tente de négocier au mieux sa seconde moitié d'exercice, l'attaquant lyonnais, tout en lucidité, s'est confié.

« On a beaucoup parlé de vous en début de saison : six buts en huit matches qui ont évolué en sept en dix… Et désormais en sept en… dix-neuf ! Que s'est-il passé ?

Tout d'abord, il y a eu pas mal de blessures, notamment celle du passeur, Michel Bastos, qui m'avait adressé quatre passes décisives. J'en ai souffert car j'ai un jeu qui a besoin de pas mal de centres. On a pu s'apercevoir encore de sa qualité de passe sur le but de Lisandro en Coupe de la Ligue, contre Lille *(2-1)*. Et, sur un plan personnel, j'ai aussi pas mal joué. Il y a eu beaucoup de matches, de la fatigue. Et c'est vrai que j'étais arrivé au bout… J'ai accusé le coup et ma blessure actuelle en est la preuve.

C'est toujours cette entorse au genou contractée au mois de mai dernier (Brest-Lyon, 36e j.) ?

Oui. Elle m'a pas mal pénalisé, donc, j'ai décidé, comme j'étais très fatigué, de faire l'impasse sur quelques matches. J'ai retrouvé du punch, mais je savais que je n'étais pas à l'abri d'une rechute, et c'est ce qui s'est passé contre la Duchère en Coupe de France. Je prends mon mal en patience.

À quoi attribuez-vous votre bon début de saison ? À une intersaison bien mitonnée ?

Après ma blessure, en mai, j'étais resté sur Lyon pour bosser beaucoup physiquement. Cet été, je n'ai pris qu'une petite semaine de vacances avec ma compagne, à Dubaï. Après, j'ai pas mal bossé. J'ai eu un programme individualisé à la reprise avec Robert Duverne, ce qui fait que j'ai pu réattaquer ce Championnat avec pas mal d'acquis. Et, à la reprise, tout le monde était en forme, Licha, Michel Bastos…

> CE QU'ON VEUT, NOUS, LES ATTAQUANTS, C'EST ENTENDRE CE **BRUIT** QUE FONT LES FILETS QUAND ILS **TREMBLENT.**

Vous avez montré que vous pouviez être à l'aise en 4-4-2 comme seul en pointe, en 4-2-3-1, quand Lisandro n'était plus là. Honnêtement, avez-vous une préférence ?

Bon… Je préfère jouer en 4-4-2 parce que Licha est quelqu'un qui n'est pas avare d'efforts. Lui aussi est capable de faire des appels intelligents pour me libérer des espaces, ce qui m'a permis de marquer pas mal de buts. La réciproque est vraie aussi. Je suis capable de fixer la défense, de l'attirer sur un appel, de mobiliser deux joueurs pour que Licha bénéficie de plus de liberté. C'est vrai aussi que j'ai pas mal travaillé tactiquement pour pouvoir évoluer dans ces deux systèmes. J'arrive à maturité. Je me dois donc d'être à l'aise dans ces deux systèmes, qu'on utilise depuis un certain moment.

Vous avez progressé dans votre travail dos au but, dans un petit périmètre, non ?

Oui, j'ai beaucoup travaillé ça depuis que j'évolue à l'OL. Mais j'ai encore à progresser dans pas mal de registres. Je suis encore jeune en langage de football. On en apprend tous les jours. Comme le dit le coach, il faut venir à l'entraînement avec l'envie de progresser.

Bernard Lacombe, avec lequel vous discutez beaucoup, vous encourageait à venir couper les trajectoires au premier poteau. Message reçu ?

Oui. J'ai marqué pas mal de buts comme ça. J'ai progressé dans mes

BUTS DE GOMIS APRÈS 20 JOURNÉES

Le match GOMIS-LISANDRO avantage Licha

	GOMIS	LISANDRO
Nombre de buts*	40	54
Nombre de matches*	125	100
Moyenne par match	0,32	0,54
Points rapportés par ses buts en Ligue1	18	26

** Toutes compétitions confondues.*

MOYENNE DE POINTS DE LYON EN 2011-12

Gomis est seul titulaire : **1,63** point/match (**18** pts en **11** matches)

Lisandro Lopez est seul titulaire **1,8** (**9**/**5**)

Les deux sont titulaires **2** (**8**/**4**)

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 6 août 1985, à La Seyne-sur-Mer (Var). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International A (6 sélections, 2 buts). PARCOURS : Saint-Étienne (2000-décembre 2004), Troyes (janvier-juin 2005) et Saint-Étienne (2005-2009) et Lyon (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Championnat de France de L2 2004.

réceptions de centres et dans ma manière de couper les trajectoires. Après chaque séance, je demande d'ailleurs des "spécifiques" afin de travailler mes repères. Je prends le gardien numéro deux ou trois et on travaille avec Gérald (*Baticle*).

Quelle est pour vous la meilleure des situations ? Face au but ? Un peu décalé ? À la réception d'un centre ?

Sincèrement, je n'ai pas de préférence. Ce qu'on veut, nous, les attaquants, d'une manière ou d'une autre, c'est entendre ce bruit que font les filets quand ils tremblent. Un bruit unique. Il n'y a rien qui nous fasse bander davantage, pour parler vulgairement. Je pars aussi toujours du principe que mon plus beau but est le prochain. Et, une fois que j'ai marqué, je pense à celui d'après.

Vous êtes le seul buteur de L1 à avoir marqué au moins dix buts en Championnat lors de ces cinq dernières saisons. Vous en êtes fier ?

C'est un sujet de fierté, oui, mais je ne peux pas m'arrêter à ça. Je pense que j'étais capable de faire beaucoup mieux, mais il y a pas mal de raisons, notamment mon manque de temps de jeu lors de mon arrivée à l'OL. Et je reconnais que je n'ai pas toujours aligné les performances souhaitées. Mais on m'a toujours dit qu'un grand attaquant, même dans les saisons difficiles, devait franchir la barre des dix buts et terminer sur un score à deux chiffres. Je trouve que c'est une assez bonne moyenne. Mais je peux faire mieux. Cette saison, déjà.

Cette saison, vous évoluez sous les ordres de Garde. Quelles principales différences voyez-vous dans son management par rapport à Puel?

Je ne suis pas du genre à critiquer le précédent entraîneur, qui m'a beaucoup appris. Malheureusement, sa tactique n'a pas gagné ici... mais à Monaco. Ce que Rémi Garde a fait de très bien, c'est qu'il a su garder une certaine continuité dans ce qui avait marché les années précédentes. Si la mayonnaise a pris assez vite, c'est tout à son honneur. Parce que ce n'était pas gagné d'avance avec un Olympique Lyonnais en reconstruction. Au milieu des articles de début de saison qui évoquaient souvent la fin des ambitions lyonnaises, lui, dès le premier jour, a su trouver les mots pour nous dire qu'il y avait toujours de l'ambition ici malgré la crise du football, qui n'épargnait pas le club.

> ON M'A DIT QU'UN GRAND ATTAQUANT, MÊME DANS LES SAISONS **DIFFICILES,** DEVAIT TOUJOURS FRANCHIR LA BARRE DES **DIX BUTS.**

Les objectifs sont finalement restés les mêmes qu'avec Puel...

Oui, gagner. Mais gagner avec une manière différente. Rémi aime beaucoup plus parler. Il y a des joueurs qui préfèrent et d'autres qui sont plus réservés et distants. Il a appris à vite découvrir le groupe, mais il avait un temps d'avance puisqu'il en connaissait déjà la majeure partie.

Au niveau de la course en tête, qui vous paraît le mieux outillé pour empêcher Lyon d'aller chercher un titre qui le fuit depuis maintenant quatre ans ?

Je pense que ça va se jouer entre Paris, qui est évidemment le favori avec tous les moyens mis à sa disposition pour recruter, Marseille, qu'on a enterré trop vite et que je vois revenir dans la course, Lille et nous. Plus deux outsiders : Rennes et Montpellier.

Quelle est la vraie force de l'OL, cette saison ?

C'est le vécu. Il y a tellement de potentiel dans cette équipe... Quand on passe à travers, on est tellement déçus qu'on veut absolument montrer un autre visage au match suivant. Il y a aussi des mecs à forte personnalité. Il en faut ! Pour être un grand joueur, il faut du caractère.

Rémi Garde met souvent en exergue les problèmes défensifs récurrents de l'OL en pointant plutôt les défaillances d'organisation que les problèmes individuels. Vous êtes d'accord avec cette approche ?

e
Blanc :
s Footballs

VOUS
OFIL
le groupe ?"

+1 +1 +1 +1

lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
la. Rejoignez l'équipe sur :

natousuncotebleu

L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS

kà toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
e équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
les participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
e Technique National de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
n fait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole SA/service CCS/SP, 50, avenue
e sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.

01/2012 – Édité par Crédit Agricole S.A. – 91-93, bd Pasteur, 75015 Paris – Capital social : 7 494 061 616 – 784 608 416 RCS Paris. ★ BETC Euro RSCG

BAFÉ ET NANARD
QUELLE PAIRE !

ON SAIT POURTANT COMBIEN BERNARD LACOMBE ne veut pas de réminiscence stéphanoise dans le quotidien lyonnais. Et ces chaussures vertes, alors, portées par l'attaquant des Gones en début de saison ? « Puma, explique Gomis, dont j'étais la tête d'affiche, avait lancé une nouvelle chaussure : la V11. Malheureusement, pour le lancement de ce modèle, il n'y avait qu'une seule couleur disponible : le vert ! » Du coup, Gomis débutera la saison 2011-12 avec un coloris « ennemi » aux pieds jusqu'au mois de novembre, le temps que la marque sorte un modèle en jaune. « On m'a beaucoup chambré, s'amuse l'intéressé, et je les ai souvent retrouvées à la poubelle. Mais j'observe que, depuis que je ne les porte plus, je n'ai plus la même efficacité ! Alors je pourrais bien les remettre un jour… »

LA FRANCHISE DE LACOMBE. Une menace qui ne contrarie en rien les rapports privilégiés qu'entretiennent Gomis et Lacombe. « Au-delà du foot, raconte l'actuel attaquant lyonnais, Bernard est quelqu'un de très humain. J'ai rarement vu un dirigeant de club prendre autant de son temps pour les autres. Je l'ai vu recevoir des sans-papiers, des politiciens, des policiers, des forains… Une fois, il m'a même dit : "Allez, viens, on va aller faire une prière à Fourvière !" J'ai beaucoup d'admiration et d'estime pour lui. » Gomis, toujours en quête de détails, va même jusqu'à visionner des vidéos des exploits offensifs de l'actuel conseiller du président, dont « ses fameux penalties marqués de l'extérieur du pied. Et puis il m'est toujours de bon conseil, sans langue de bois, avec toujours le mot juste. J'aime sa franchise. Quand je n'ai pas été bon, il me le dit et on va travailler ». ■ **J.-M. LA.**

On est une équipe qui ouvre beaucoup le jeu, qui tente, qui sort beaucoup, qui prend des risques. On doit donc faire attention aux équilibres. Ce n'est pas parce que l'on prend beaucoup de buts *(22)* que c'est forcément la faute des défenseurs. Le coach a parfaitement raison.

Selon vous, quel est le meilleur match de l'OL cette saison ?

À Zagreb *(victoire 7-1 lors de la sixième journée de la phase de poules de Ligue des champions)*. C'est le grand exploit, même si on a réussi aussi de bons matches face à Marseille *(2-0, 6e j.)*, Saint-Étienne *(2-0, 12e j.)* à dix, ou Lille, encore à dix, en Coupe de la Ligue *(2-1, en quarts de finale)*. Ce sont des matches qui ont montré tout le caractère et le potentiel de cette équipe. On y a fait preuve d'une grande efficacité et d'une jolie solidarité.

À propos de Zagreb : un mois et demi plus tard, on aimerait bien connaître la vérité sur le clin d'œil adressé par le joueur croate…

Je connais quelques mots croates enseignés par Lovren. Le joueur venait d'aller chercher deux fois en l'espace de deux minutes le ballon au fond des filets. Il voit qu'on croit en l'exploit et veut calmer le jeu. Il récupère le ballon pour gagner du temps. Licha, Jimmy *(Briand)* et moi, on se précipite pour le replacer au centre. Mais le joueur garde le ballon et me dit juste : "Replace-toi, laisse-moi récupérer !" Pour ceux qui pensent encore que c'est un match arrangé, il y a des personnes plus compétentes qu'eux pour mener des enquêtes et elles ont déjà été faites.

En fin de saison, il y aura l'Euro. Votre convocation en septembre (pour les matches face à l'Albanie et la Bosnie) vous incite-t-elle à toujours croire en vos chances pour l'aventure ?

Les choses ne sont pas figées. À nous, joueurs, de faire la meilleure saison afin que le coach puisse bénéficier des meilleures solutions pour réaliser de grandes choses à l'Euro.

Depuis votre retour en bleu, Giroud est venu garnir un compartiment offensif déjà très fourni et vous compliquer encore davantage la tâche…

C'est un super joueur qui montré toutes ses qualités. Il n'est pas meilleur buteur pour rien. Il est bien, dans une belle équipe qui tourne, et c'est beau parce qu'il y a deux, trois ans il était en L2 à Tours. Qu'il continue comme ça. » ■ **J.-M. LA.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PASCAL RONDEAU

Ballon d'Or Messi fêté

Après le couronnement de Zurich, l'hommage des siens : pour Leo Messi, la fête continue encore et toujours ! Le 9 janvier dernier, l'attaquant argentin du Barça remportait le troisième Ballon d'Or de sa carrière devant un parterre d'anciens lauréats. Dimanche, il a présenté à son public du Camp Nou le trophée de la FIFA et de *France Football*. Et pour remercier les aficionados de leurs applaudissements, il n'a attendu qu'une dizaine de minutes pour frapper face au Betis Séville.

C. Ronaldo Mourinho l'avocat

Cristiano Ronaldo est sous le feu de la critique, chez les fans du Real Madrid et dans les médias. Du coup, José Mourinho est monté au créneau pour défendre sa star en s'en prenant directement à un journaliste. « Des attaquants fondamentaux d'autres équipes ne marquent pas en cinq ans ce

PIERRE LAHALLE

AGENTS DANS LE COLLIMATEUR
VERS UNE LOI ANTI-BERNÈS ?

LES POLITIQUES S'EMPARENT DE SUJETS SANS CONSULTER LES PROFESSIONNELS

À L'AUTOMNE DERNIER, certains s'étaient émus de la double casquette de Jean-Pierre Bernès et de son éventuelle influence sur la vie des Bleus, au regard d'une situation sans précédent : il est à la fois agent du sélectionneur, Laurent Blanc, et agent d'un certain nombre de joueurs sélectionnés. Le débat n'agitait que le monde du ballon rond, mais un communiqué paru dans *le Journal officiel* en fait aujourd'hui une affaire d'État : « Le ministère des Sports étudie actuellement la possibilité juridique de renforcer la liste des incompatibilités s'appliquant à l'activité d'agent, notamment pour interdire à un agent de joueur d'être également agent d'entraîneur. » Une réponse à une question posée le 11 octobre par le député PS de l'Eure François Loncle à la suite de la polémique Bernès soulevée dans les journaux. Un coup médiatique ?

« Disons que je suis très réactif sur les interrogations qui agitent la société, nous répond M. Loncle. Je suis un passionné de football, je lis même *L'Équipe* avant les quotidiens généralistes. C'est pour ça qu'en lisant le débat sur l'affaire Bernès j'ai voulu en faire l'écho au gouvernement. C'est notre rôle de porter toutes les questions, même mineures. Et si ça peut aider à moraliser un peu ce football qui en a bien besoin… » Joint par téléphone, Bernès n'a pas souhaité réagir.

FACILE À CONTOURNER… Pour l'agent Franck Belhassen, cette réflexion générale sur la séparation des deux activités n'a pourtant pas lieu d'être. « Le seul problème, c'est qu'il est effectivement un agent de sélectionneur. Mais ce n'est ni la faute de Bernès ni celle de Blanc. C'est la Fédé qui aurait dû exiger la fin ou la mise entre parenthèses de leur contrat. Pour le reste, je pense que c'est surtout une affaire de jalousies. Il doit y avoir deux cents agents recensés et seulement une trentaine qui font le job… » D'autant que le projet sent la fausse bonne idée. « Les politiques s'emparent de sujets sans consulter les professionnels, se désole Bertrand Cauly, président du syndicat Collectif agents 2006. Ont-ils réfléchi au fait que des coaches peu en vue risquent de ne plus trouver de représentants si ces derniers doivent choisir entre joueurs et entraîneurs ? » Pour Bruno Satin, responsable football chez IMG, ça ressemble même à un coup d'épée dans l'eau. « Ce dispositif serait facile à contourner en travaillant en binôme ou en structure avec un agent dévolu aux techniciens. Résultat, un joueur serait quand même indirectement lié à quelqu'un gérant les entraîneurs. » Un simple effet d'annonce, alors ? « Je ne sais pas, reprend Bertrand Cauly. Mais s'ils avaient voulu coincer Bernès, c'est perdu. Tout le monde sait qu'il n'y a jamais rien de formel et qu'il fonctionne à la parole. Alors quoi, il faudrait maintenant surveiller toutes les entrevues ? » ■

PETIT FILET

CICHERO : CINQ MOIS AVEC SURSIS

Il avait pris huit mois de prison avec sursis à la suite des incidents de Bastia-Lens le 15 octobre. Mais le tribunal correctionnel a ramené la peine de Cichero à cinq mois avec sursis et 10 000 € d'amende pour un coup de pied dans la figure d'Alain Seghi, membre du conseil d'administration bastiais, sans oublier les cinq mois d'interdiction de jouer et d'accès au stade.

SÉBASTIEN BOUÉ

DIJON RESTE AU NATUREL

Eux aussi songeaient à gambader dans les pas de Lorient et Nancy, adeptes du synthétique en L1. Mais les Dijonnais vont conserver leur pelouse. « Un synthétique nouvelle génération a été posé au centre de formation, et Patrice Carteron m'en a dit le plus grand bien. Mais il ne semble pas vouloir d'une telle surface au parc des sports, et je n'irai pas contre l'avis de l'entraîneur », a ainsi expliqué le sénateur-maire François Rebsamen après Dijon-ETG (3-1).

VICTIME DU TSUNAMI

C'est ce que l'on pourrait considérer comme un dommage collatéral. Dix mois après la catastrophe nucléaire à la suite du tsunami au Japon, le club de Nagoya Grampus pourrait perdre une grande partie de ses revenus avec la défection probable de son sponsor principal, Chubu Electric Power Co., un spécialiste de l'énergie nucléaire en proie à de grandes difficultés financières depuis la décision du gouvernement de fermer son unique centrale, en mai 2011.

RÉGIME FATAL

Il paraît qu'il voulait perdre du poids. C'est, en tout cas, l'excuse avancée par l'Ukrainien Alexander Rybka à la suite de son contrôle positif à un diurétique. « L'UEFA nous a envoyé une lettre nous demandant de le suspendre après la découverte du produit interdit. Rybka n'évitera sans doute pas une suspension pour violation du code antidopage », s'est lamenté Sergueï Palkine, coach du Chakhtior Donetsk, qui risque de perdre son gardien pour deux saisons.

STÉPHANIE MANTEY

que Cristiano marque en une saison. Je te demande de comparer ses statistiques avec celles des avants-centres des autres équipes. Mon Dieu, je n'en reviens pas! Tu es en train de parler du Soulier d'Or.» Mais Cristiano aimerait que l'on parle de lui en tant que Ballon d'Or...

ALAIN MOUNIC

Gattuso Mauvais traitement

Éloigné des terrains pour un problème à l'œil, Gattuso devra patienter. «On m'a soigné une chose qui n'était pas la bonne», a-t-il expliqué sur Milan Channel. Les médecins, qui avaient opté pour une paralysie du sixième nerf crânien, ont diagnostiqué une myasthénie oculaire la semaine dernière.

CHARLIE CROWHURST/OFF SIDE/PRESSE SPORTS

Question Balotelli est-il fou?

L'Angleterre se délecte des facéties de Mario Balotelli. À la louche: un feu d'artifice tiré de sa salle de bain entraînant l'incendie de sa maison, une pause pipi dans un établissement scolaire, ou encore le plein payé pour tous les automobilistes présents lors d'un arrêt à une station-service.

Transfert Amoros au Bénin

Jusque-là, il n'avait dirigé qu'une seule sélection, celle des Comores en 2010. Mais, à quarante-neuf ans, Manuel Amoros va diriger la deuxième équipe nationale de sa carrière. Le ministère des Sports du Bénin a annoncé la venue de l'ancien recordman des sélections en équipe de France (82 capes) en précisant: «Il sera assisté de son compatriote Nicolas Philibert. Le contrat sera signé pour une durée de deux ans.»

STADES ÇA CHAUFFE!

IL Y A QUELQUES SEMAINES ENCORE, Bordeaux et Lyon se préparaient tranquillement chacun à la construction de son nouveau stade. Et puis tout est devenu compliqué. En Gironde, c'est l'opposition municipale qui a allumé la mèche en dénonçant le coût réel du chantier, estimé, selon elle, à quelque 550 M€, très loin des 184 M€ annoncés. «Le projet actuel est inacceptable, car il met à contribution l'argent public, explique le conseiller municipal PS Matthieu Rouveyre dans *le Parisien*. Il y a d'autres priorités. Car cette enceinte servira à augmenter la rentabilité du club et de son actionnaire majoritaire (M6). Si les Girondins veulent un stade, qu'ils le paient!» Dans le Rhône, trois associations d'opposants au futur grand stade ont déposé à la mairie de Décines une pétition ayant recueilli près de trois mille huit cents signatures et réclamant un référendum sur le projet OL Land. Le seuil des 20% des seize mille électeurs de la commune étant franchi, cela permet, mais n'oblige pas, une consultation, aussitôt balayée par le maire PS de Décines, Pierre Crédoz. Mais, en cette période électorale, il ne sera pas simple de faire la sourde oreille. À ce rythme-là, il va avoir bonne mine, l'Euro 2016... ■

LILLE HAUT LES CŒURS

ÇA N'A L'AIR DE RIEN mais c'est une mini-révolution dans le Nord. En effet, un sondage paru ces derniers jours dans La Voix du Nord a laissé apparaître que désormais le club le plus populaire du Nord - Pas-de-Calais, c'est Lille avec 39% d'opinions favorables. Mais où est donc passé le RC Lens, habituel champion des cœurs ch'tis? En 2006, les Sang et Or cannibalisaient la même enquête avec 51% des sondés en leur faveur. Six ans et deux relégations plus tard, le club de Gervais Martel ne recueille plus qu'une voix sur quatre. Un renversement de tendance profond qui pourrait inviter à un petit «chambrage» bon esprit de la part des Dogues, mais ce n'est pas trop le style de la maison. Mieux: le président lillois, Michel Seydoux, vole même un peu au secours du voisin. «Quand Lens gagnait, Lille n'existait pas. Je n'ai jamais cherché une compétition de notoriété avec le Racing, et donc le but n'est pas de devenir plus célèbre que Lens. Si demain matin on tombe en L2 et que le Racing est champion de France, le sondage repartira dans l'autre sens.» Possible, oui, mais a priori la réalisation de cette hypothèse n'est pas pour après-demain. ■

ALEX MARTIN

EN HAUSSE

FAIR-PLAY
Jérémie Janot a salué Salvatore Sirigu pour son titre de meilleur joueur UNFP de décembre. «C'est

NICOLAS LUTTIAU

un très grand gardien...», a-t-il lâché sur son compte Twitter.

EN BAISSE

PRIVÉS DE GALETTE
Un boulanger de Guingamp a été condamné à s'acquitter d'une amende de 1000 € envers le club de l'En Avant pour avoir vendu des galettes dans lesquelles se trouvaient des fèves à l'effigie des joueurs ayant contribué à la montée en L1 en 1995.

FFF PLUS DE LICENCIÉES

LE NOMBRE DE LICENCIÉS a baissé de 15% en trois ans, et les dirigeants de la Fédération s'en inquiètent. Mais ils peuvent se consoler avec les femmes qui, elles, ont le vent en poupe. Noël Le Graët a évoqué une progression de 8 à 9% cette année, lors de l'assemblée fédérale du 18 décembre. Si l'on considère l'ensemble des licenciées, dirigeantes comprises, l'augmentation est carrément de 30%. Le nombre de licenciées avoisine en effet quatre-vingts mille, au lieu de soixante mille la saison précédente. Nul doute que le bon parcours des Bleues lors de la dernière Coupe du monde, où elles ont atteint le dernier carré, n'est pas étranger à cette poussée spectaculaire. ■

SACRIFICE DU «DJIB»

«L'appel aux dons du président Bourgoin (NDLR: pour faire revenir Cissé à Auxerre) ne m'a pas plu.»

DJIBRIL CISSÉ DANS *TÉLÉFOOT*

Liza veut voir la mer

BIXENTE LIZARAZU est un boulimique. Le champion du monde anime cette saison une deuxième édition de son *Club Liza*, le jeudi sur RTL, poursuit sa collaboration avec TF1 et le quotidien *L'Équipe*. Mais il n'a pas l'impression d'être débordé. Mieux, il s'apprête à s'engager dans une nouvelle aventure. «Je veux pouvoir réaliser des documentaires sur la mer», révèle le surfeur. Il faut dire que c'est un milieu qu'il connaît bien puisqu'il vit à Saint-Jean-de-Luz, est membre d'honneur de la Surfrider Foundation Europe et a créé en 2003 l'association Liza pour une mer en bleus. Bixente Lizarazu a très envie de partir filmer les océans et ses habitants avec une équipe de tournage. Reste à dégager au minimum trois semaines d'affilée dans son emploi du temps bien rempli. Une tâche qui pourrait se révéler plus difficile que de trouver une chaîne pour diffuser le document, tant la notoriété de l'ancien défenseur est grande et son carnet d'adresses, bien garni. ■ **R. P.**

JÉRÔME PRÉVOST

PARIS-SG - TOULOUSE 3-1

NENE AU CŒUR DES SYSTÈMES

AUTEUR DE DEUX BUTS contre le T
brésilien est aussi brillant avec Al
qu'avec Kombouaré. L'étoile offen
version qatarie, c'est lui.

Braaten et Didot ont beau conjuguer leurs efforts, ils n'arrêteront pas Nene.

C, l'attaquant
celotti
sive du PSG

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

NENE A LE TRIOMPHE MODESTE. Samedi soir, après sa démonstration face à Toulouse, le Brésilien ne s'est pas pointé en zone mixte pour échanger avec les journalistes. Pas même pour raconter une blague sur les blondes, comme son partenaire remplaçant Guillaume Hoarau. Non, les blagues, Nene les avait plutôt réservées à ses adversaires toulousains, un peu plus tôt, sur la pelouse du Parc des Princes. Elles ne les ont pas fait rire. Après avoir ouvert le score en première période, sur une frappe du droit contrée par Ninkov, l'attaquant parisien s'est surtout amusé de Daniel Congré après la pause. Il a fait mine de partir à gauche, pour mieux, accélérer à droite, déposer son vis-à-vis et battre Ahamada d'une frappe enroulée du pied gauche côté opposé que ne renierait certainement pas Thierry Henry.

C'est la troisième fois, cette saison, que Nene réussit un doublé en L1. Il avait déjà contre Dijon (2-0, 11e j.) et Caen Avec 9 buts au compteur en nées, dont cinq penalties, il ormais Kevin Gameiro à la place du classement des buteurs onnat, à cinq longueurs du rain Olivier Giroud (14), et à la e celui des artificiers parisiens. l'inverse de Gameiro, lui n'a ıdre de la concurrence. Son tulaire ne risque pas d'être remis ı par l'arrivée prochaine d'un le notoriété mondiale. Car Nene table.

PAS DE BAISSE DE RÉGIME DEPUIS LE DÉBUT DE L'HIVER

PLUS DE LIBERTÉ DANS LE JEU. À l'instar de Sirigu ou Sissoko, il fait partie des joueurs parisiens les plus constants dans l'excellence depuis le début de la saison. Ses stats sont éloquentes. Le Brésilien arrive en tête ou, au pire, en deuxième position dans presque tous les secteurs de jeu. Avec 60 tirs, il est le joueur parisien qui frappe le plus au but derrière Gameiro (64). Avec 647 passes réussies, il est aussi celui qui trouve le plus ses partenaires derrière Bodmer (714). S'il réussit moins de dribbles que Jérémy Ménez (28 contre 38), il en passe autant que Pastore et beaucoup plus que tous les autres.

Surtout, Nene est celui qui obtient le plus de coups francs dans le jeu (72, contre 43 pour Ménez et 29 pour Pastore), ce qui en dit long sur ses qualités de percussion. Un dernier chiffre, enfin, laisse perplexe : avec 122 centres dans le jeu, le gaucher parisien écrase toute concurrence dans ce domaine. Ses suivants immédiats, Ceará et Jallet, ne totalisent que 33 centres depuis le début du Championnat, alors que Ménez, son pendant côté droit, en a presque adressé cent de moins que lui (24) en vingt journées de L1! Déjà très bon avec Antoine Kombouaré jusqu'à la trêve, Nene l'est donc encore aujourd'hui sous la direction de Carlo Ancelotti. « La différence avec le Nene de la saison dernière, c'est que celui de cette année force moins son jeu, disait Kombouaré il y a quelques semaines. Il n'en éprouve plus le besoin. L'an dernier, surtout lors de la phase retour du Championnat, il se fourvoyait parfois dans un jeu trop individualiste parce qu'il était l'un des rares à pouvoir faire la différence tout seul. Il se considérait un peu comme le sauveur. Aujourd'hui, il a Pastore, Ménez et Gameiro autour de lui. Forcément, ça le libère d'un poids colossal. » Carlo Ancelotti a

BON ÉLÈVE PARTOUT

Joueur	Tirs
1. Kevin Gameiro	64
2. Nene	60
3. Javier Pastore	50
4. Jérémy Ménez	28
5. Mathieu Bodmer	20

Joueur	Passes réussies
1. Mathieu Bodmer	714
2. Nene	647
3. Christophe Jallet	557
4. Jérémy Ménez	545
5. Javier Pastore	543

Joueur	Passes dans la moitié de terrain adverse
1. Nene	657
2. Javier Pastore	584
3. Mathieu Bodmer	548
4. Jérémy Ménez	453
5. Christophe Jallet	403

Joueur	Centres dans le jeu
1. Nene	122
2. Christophe Jallet	33
Ceará	33
4. Jérémy Ménez	24
Siaka Tiéné	24

Joueur	Coup francs remportés (fautes subies)
1. Nene	72
2. Jérémy Ménez	43
3. Javier Pastore	29
4. Blaise Matuidi	21
5. Mohamed Sissoko	19

Joueur	Dribbles réussis
1. Jérémy Ménez	38
2. Nene	28
Javier Pastore	28
4. Kévin Gameiro	12
5. Matuidi, Tiéné	9

opta

DEUXIÈME AU COMBINÉ

Top 5 buteurs/passeurs Ligue 1

1. Giroud (Montpellier), **19** (14 buts + 5 passes décisives).
2. Valbuena (Marseille), **14** (4 + 10).
3. Nene (Paris-SG), **13** (9 + 4) ;
4. Barbosa (Évian-TG), **12** (6 + 6) ; Hazard (Lille), **12** (7 + 5) ; Rémy (Marseille), **12** (9 + 3).

LE TÉMOIN

ROTHEN « Pas photo entre Pastore et lui »

LE MILIEU DE TERRAIN BASTIAIS, QUI A OCCUPÉ LE MÊME POSTE QUE NENE AU PSG, DÉCRYPTE LE JEU DU BRÉSILIEN.

« Jérôme, que vous inspire la saison de Nene ?
Pour moi, c'est le joueur offensif le plus influent du PSG. Il n'y a pas photo entre Pastore et lui. Si vous me demandiez aujourd'hui de coucher une liste de titulaires pour cette équipe, c'est son nom que je mettrais en premier. Et je ne dis pas seulement ça parce que j'ai un faible pour les joueurs gauchers comme moi ! En début de saison, je me souviens qu'on disait qu'il jalousait les performances de Pastore, qu'il tirait la tronche. À l'arrivée, pourtant, j'observe qu'il a fermé sa gueule et que c'est lui qui joue le plus de matches. Les autres soufflent parfois, mais lui, jamais.

ALAIN GROSCLAUDE

Le schéma de jeu de Carlo Ancelotti peut-il le bonifier ?
Oui, parce qu'il peut désormais davantage bouger sur tout le front de l'attaque. Pour moi, Nene est moins un attaquant gauche qu'un milieu polyvalent capable d'aller sur les deux côtés ou de rester dans l'axe. Et puis ce système en 4-3-2-1 demande moins d'efforts qu'un 4-4-2 ou qu'un 4-2-3-1. Avec Kombouaré, les deux joueurs de couloir offensifs, dont il faisait partie, étaient parfois obligés de revenir défendre très bas pour épauler les latéraux. Là, avec un milieu à trois derrière eux, ils peuvent se permettre de rester dans les quarante mètres adverses. Or, tu fais forcément beaucoup plus mal à l'adversaire quand tu n'as plus besoin de remonter quatre-vingts mètres avant de te retrouver devant le but.

Les arrivées de Pastore, Ménez et Gameiro l'été dernier ne l'ont-elles pas soulagé aussi d'un trop-plein de responsabilités ?
Ouais… C'est ce qu'on disait aussi à mon sujet quand Makelele et Giuly ont débarqué au PSG. C'est à double tranchant. D'un côté, c'est vrai que ça peut te libérer, mais d'un autre, tu peux inconsciemment profiter de la venue d'autres joueurs de renom pour en faire un peu moins et te reposer sur tes acquis. Nene, lui, a eu cette force de rester décisif et très important pour l'équipe. Il est toujours capable de faire basculer un match sur un coup de pied arrêté ou sur un exploit individuel. Et, après avoir été beaucoup critiqué à cause de son côté individualiste, il a su devenir plus collectif.

Dans quels secteurs doit-il encore progresser ?
Il a encore parfois tendance à vouloir finir certaines actions tout seul. Combien de fois s'est-on dit, avec lui, « mais pourquoi n'a-t-il pas donné son ballon avant ? » D'un autre côté, je crois que lui demander d'être moins perso nuirait à ses performances. Nene est un joueur d'instinct et de spectacle. Il ne faut surtout pas le brider. »
■ L. C.

BERNARD PAPON

très vite vu aussi tout le bénéfice qu'il pouvait tirer du Brésilien. Dans son traditionnel système de jeu en 4-3-2-1, il l'a placé sur la même ligne que Pastore, juste derrière l'attaquant de pointe. Ce schéma offre à Nene davantage de liberté et de permutations. L'ex-Monégasque est moins collé à la ligne de touche que sous Kombouaré. On le voit davantage traîner dans l'axe, près de la surface adverse, là où la puissance de son pied gauche demeure un danger constant. Nene n'est pas seulement un joueur de débordement. C'est aussi un type qui sait garder les ballons, fixer les défenses et ainsi libérer des espaces aux joueurs qui gravitent autour de lui. Cette saison, il a déjà offert quatre passes décisives. Contre Toulouse, une de ses offrandes en profondeur aurait d'ailleurs dû permettre à Gameiro, seul face à Ahamada, d'aggraver la marque en fin de match.

MEILLEUR BUTEUR DU CLUB AVEC GAMEIRO

IL ÉCLAIRE LE SAPIN DE NOËL. À Doha et à Dubaï, lors du mini-stage de ce début d'année, Nene avait déjà conquis Ancelotti. À tel point qu'il avait été l'un des rares, avec Jallet, à être cités en exemple par l'Italien à l'issue du match de gala perdu contre l'AC Milan (0-1). Faut dire que le bonhomme avait éclaboussé la partie de toute sa classe. Il avait notamment obligé Abbiati à deux ou trois parades décisives et envoyé un missile du gauche fracasser la barre du portier transalpin. À la sortie du stade Al-Rashid de Dubaï, il avait été aussi le seul joueur du PSG n'ayant jamais fréquenté le Calcio à être reconnu et applaudi par les supporters locaux du club lombard. Samedi soir, au Parc, Nene aurait mérité aussi une sortie sous les hourras du public, façon gladiateur, mais Ancelotti a tenu à le garder sur la pelouse jusqu'au coup de sifflet final. Il y a bien longtemps que le Brésilien n'est plus un joueur qu'on sort avant la fin. Face au TFC, il était partout. Il a même occupé, en alternance avec Pastore et Ménez, le rôle d'avant-centre que Gameiro aurait dû endosser s'il n'avait pas été jugé un peu court après son retour de blessure, ou que Hoarau aurait pu tenir s'il avait été meilleur contre Locminé, le week-end précédent. Nene a donc débuté dans l'axe. Mais c'est dans sa position traditionnelle de milieu offensif gauche qu'il a ouvert la marque, en reprenant au second poteau un centre de Bisevac, et c'est dans celle de milieu offensif droit qu'il l'a corsée, en débordant Congré. L'organisation tactique d'Ancelotti ressemble à un sapin de Noël, dit-on. Dans ce cas, Nene serait plutôt une guirlande de lumière continue quand son coéquipier Pastore serait davantage une guirlande de lumière clignotante. Samedi soir, c'était encore Noël au Parc des Princes. Toutes les guirlandes scintillaient. Et c'est Toulouse qui avait les boules. ■ **L. C.**

Avec Nene, Paris a le cœur samba.

BERNARD PAPON

ANCELOTTI
LA GRIFFE FAIT DÉJÀ MAL

L'ITALIEN IMPRIME DOUCEMENT SA PATTE, À TRAVERS SON ORGANISATION ET SES PRINCIPES DE JEU.

SI, GRÂCE À SON DOUBLÉ, Nene a connu la réussite d'un avant-centre, le PSG a évolué sans véritable attaquant de pointe, samedi. Pendant que Gameiro et Hoarau faisaient la paire sur un banc de touche très offensif, Pastore, Ménez et Nene occupaient tour à tour l'axe. Pour justifier son choix de se passer de l'ancien buteur de Lorient et de démarrer la rencontre sans numéro 9 de métier, le technicien italien a exposé des raisons médicales. « J'ai parlé au médecin, il m'a dit que Gameiro avait eu un problème *(au genou)*, a-t-il précisé sans complètement convaincre. On n'a pas voulu prendre de risques. » Sans doute, aussi, a-t-il voulu faire passer à travers cette décision un double message : l'un à l'international français (8 sélections) et l'autre à ses dirigeants, toujours en quête d'un attaquant de grand standing, cadeau attendu au pied de son schéma en « sapin de Noël ».

En attendant de disposer de l'arme fatale, l'ancien coach de Chelsea a donc suivi un chemin tactique inattendu, sans pour autant dérouter son homologue. « Je n'ai pas été surpris par ce dispositif, explique Alain Casanova, l'entraîneur de Toulouse. J'imaginais qu'il y aurait un joueur de rupture, qui pouvait être Gameiro ou Ménez. Dans un premier temps, Nene a évolué en fixation avec deux attaquants *(Ménez et Pastore)* en soutien et des milieux de terrain qui plongent. »

Dans ce schéma en 4-3-2-1, les joueurs du milieu rappellent, de loin, les trois indéboulonnables du Milan : Bodmer, positionné en rampe de lancement devant la défense, interprète le rôle de Pirlo, tandis que Jallet et Sissoko, plus avancés, se glissent dans les pas de Gattuso et Ambrosini. « Le coach nous demande de mettre beaucoup d'intensité dans le jeu et de presser à la perte du ballon », explique Sissoko, relayé sur le terrain comme dans les discours d'après match par Chantôme. « L'entraîneur réclame que l'on soit beaucoup présents au milieu, à travers le pressing et la récupération du ballon, explique ce dernier. Il s'agit en effet d'étouffer l'adversaire. »

L'ASPHYXIE PAR LE MILIEU. Samedi, cette asphyxie eut surtout lieu lors de la seconde période, celle qui a coïncidé avec la montée en régime de la formation parisienne, moins pimpante, en revanche, avant la pause. « On a commencé le match un peu timidement, juge Carlo Ancelotti. Nous voulions essayer un jeu différent, et les joueurs manquent encore de confiance. Mais, après le *(premier)* but de Nene, on a bien joué, avec de bonnes contre-attaques et une bonne attitude de tous les joueurs, qui ont défendu et attaqué ensemble. » Bisevac, auteur d'un match très solide et d'une passe décisive pour Nene, illustre cette volonté de pratiquer un football complet. Pourtant, l'ancien joueur de Valenciennes n'est pas un locataire naturel du couloir droit, car il a coutume de jeter l'ancre dans l'axe. « J'avais déjà occupé ce poste avec les Espoirs et lorsque Papin dirigeait Lens, rappelle l'international serbe. Il fallait donc que je m'y réhabitue. Je m'adapte, en sachant que le plus important est le collectif. J'essaye de monter, de prendre le couloir. Il faut du coffre, mais j'en ai ! Et j'ai fait une passe décisive, la première de ma carrière. On a un nouveau système, dans lequel l'équipe doit jouer haut et les latéraux, très haut. »

C'est pour cette raison que le PSG a recruté Maxwell, titularisé au poste d'arrière gauche face à Toulouse dans la foulée de son arrivée à Paris, la semaine passée. Plutôt sobre, si l'on excepte une magnifique montée, l'ancien joueur du FC Barcelone s'est glissé sans préavis dans un collectif qui doit assimiler de nouveaux principes. « Le coach souhaite qu'on joue au ballon, qu'on soit disciplinés et qu'on joue les uns pour les autres », note Sissoko tandis que Bisevac se veut encore plus synthétique : « Il faut jouer simple et de façon efficace. » Le rêve de tout entraîneur, en fait. ■ **VINCENT VILLA**

THD/MAS SYLVAIN

MONTPELLIER-LYON 1-0

STAMBOULI-CABELLA ROIS DU NON-RECRUTEMENT

PAS BESOIN DE MERCATO POUR LES HÉRAULTAIS : contre Lyon, les jeunes remplaçants ont brillé.

JEAN-MARIE LANOË,
à Montpellier
jmlanoe@francefootball.fr

AVEC L'ÂGE, LOUIS NICOLLIN EST DEVENU SAGE ET VISIONNAIRE. Les mercatos d'hiver délirants à la poursuite du diamant vert, ce n'est plus pour lui... Il a considéré son Montpellier bien outillé pour passer l'hiver au chaud malgré le départ de quatre de ses cadors pour la CAN, et il l'a fait savoir. René Girard devait en prendre son parti. Jamel Saihi avec la Tunisie, Younès Belhanda et Abdelhamid el-Kaoutari (ce dernier n'étant plus titulaire au MHSC) avec le Maroc, tout comme Souleymane Camara avec le Sénégal ont quitté le fier vaisseau. Et « Néné » a donc fait appel samedi soir à deux jeunes joueurs, deux ex-vainqueurs de la fameuse Gambardella 2009, vingt et un ans chacun, qu'on n'avait fait qu'entrevoir tout au long de cette saison *(voir encadré)* : Benjamin Stambouli, dans le rôle défensif de Saihi au milieu, et Rémy Cabella, dans celui, plus offensif, de Belhanda.

STAMBOULI, LA SENTINELLE. On l'a dit et répété, Girard n'hésite pas à lancer les jeunes de talent, il le prouve depuis qu'il est aux manettes et c'est l'une des raisons pour lesquelles Montpellier est actuellement si attractif pour qui veut s'y former. « On leur fait confiance, à eux de prouver qu'on a eu raison de ne pas aller chercher à l'extérieur », disait-il juste avant Montpellier-Lyon. « Les garçons ont montré ce qu'ils savaient faire ; le staff et moi, on croit en eux », rappelait-il juste après. De fait, au milieu, et dans un registre défensif, Benjamin Stambouli a été aussi combatif que rayonnant et fut peut-être le meilleur des Montpelliérains face à Lyon.

Le fils d'Henri Stambouli, qui a été victime d'une rupture des ligaments croisés lors de son tout premier entraînement avec les pros en 2008-09, est ainsi décrit par Pascal Bailly, l'adjoint de René Girard : « Avec lui, c'est technique, c'est propre, il arrête du monde. Au milieu, devant sa défense, il est intéressant car il sait contrer l'adversaire, puis casser les lignes par ses passes. Il limite les touches de balle, il a le jeu court ou long. Même s'il peut aussi jouer en défense, je pense que c'est le poste où il se sent le plus à l'aise. Franchement, c'est un bon gamin en devenir. »
Ce à quoi l'intéressé répond avec sagesse : « Je n'ai pas de préférence particulière ; je me sens bien aux deux postes. Derrière, il faut peut-être encore plus de rigueur et de discipline. Au milieu, il faut un peu de tout, casser les lignes par les passes *(décidément...)*, temporiser en gardant le ballon. Mais franchement, j'aime bien les deux. »

CABELLA, LE PROVOCATEUR. Rémy Cabella, lui, possède un point commun avec son jeune partenaire : il a aussi connu une rupture des croisés avant d'être prêté à Arles-Avignon (3 buts) la saison dernière. Mais, sinon, question registre, et caractère, ce n'est pas tout à fait la même musique : si l'on se souvient de sa coupe de cheveux façon Jérémy Ménez, il y a quelques semaines, si l'on rappelle qu'après avoir décoré son Audi aux couleurs (surtout orange) du club, Louis Nicollin lui a remboursé ses frais de peinture, on comprend que ce jeune homme tourné vers l'offensive est du genre facétieux...
Présentation de Pascal Bailly : « J'ai envie de dire qu'il est dans son monde, un peu fou. Il a toutes les qualités individuelles requises et le sens du dribble. Il aime provoquer et c'est pour ça que René, dans un premier temps, le faisait entrer côté gauche où une perte de balle est souvent moins préjudiciable au groupe. Après, il faut qu'il arrive à mûrir. Samedi, c'est la première fois qu'il jouait aussi juste, sachant quand il fallait faire la passe ou dribbler. Dans son rôle, il a été parfait, et a livré son premier match très intéressant. Très sérieux. »
Au tour de Rémy de commenter : « Avant, je faisais un peu comme je voulais. Mais j'ai compris que le haut niveau imposait de suivre ce que l'entraîneur demandait. Contre Lyon, je pense que j'ai fait ce qu'il fallait, mais il faut que je continue et que je ne me relâche pas. C'est à moi de m'habituer au haut niveau. » Une manière de dire qu'il se connaît bien, qu'il sait ce qu'on lui reproche en règle générale. Mais que le choix de Montpellier de le garder après son prêt à Arles-Avignon – où Halilhodzic ne lui avait fait que rarement confiance – a été la bonne décision. Avant la trêve, Cabella, dont les entrées en jeu apportaient toujours fraîcheur et spontanéité côté gauche, avait déjà trouvé le moyen de marquer deux buts malgré le caractère intermittent de ses apparitions. À présent, et comme les responsabilités ne semblent pas lui faire peur, sa maturation devrait s'accélérer. Samedi, en le regardant évoluer dans le rôle, le plus remarqué, de chef d'orchestre, Louis Nicollin n'a pas dû regretter ses frais de peinture. ■

BENJAMIN STAMBOULI
8 matches, dont 3 comme titulaire, 26 la saison dernière, dont 14 comme titulaire.

RÉMY CABELLA
11 matches, dont 4 comme titulaire, 17 la saison dernière, dont 5 comme titulaire.

MARSEILLE-LILLE 2-0

OM DE NOUVEAU D'ATT

EN L'ABSENCE DES FRÈRES AYEW, retenus avec le Ghana pour disputer la CAN, Marseille est contraint d'aligner des attaques exp

LILLE A SON ARMADA, SES ARTIFICIERS, ses pépites courtisées par les grands d'Europe. Didier Deschamps n'a pas forcément le même matériel à disposition. Les récents départs en sélection des frères Ayew (André, titulaire inamovible du couloir gauche, et Jordan, qui devient un sérieux postulant pour une place en pointe) accentuent même ses ennuis.

BAPTISTE CHAUMIER,
à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

Face à Lille (2-0), dimanche, le technicien a seulement couché les noms de quatre avants-centres de formation sur la feuille de match, dont deux minots (Gadi et Omrani). Le secteur offensif ne repose plus désormais que sur une poignée de joueurs (Rémy, Valbuena, Amalfitano), alors que certains tardent à retrouver leur niveau (Lucho) et que d'autres reviennent tout juste de blessure (André-Pierre Gignac), sans savoir vraiment s'ils ont encore un avenir à court terme sous le maillot phocéen.

QUATORZE LIGNES D'ATTAQUE DIFFÉRENTES ! La situation n'est pourtant pas forcément alarmante, même si l'OM ne possède que la sixième attaque de la division, avec 29 buts inscrits. Parce qu'à Marseille le bricolage est une habitude devant. Des preuves ? Depuis le début de la saison, Didier Deschamps a utilisé trois systèmes différents (4-2-3-1, 4-3-3 et 4-4-2) et a aligné quatorze (!) lignes d'attaque (avec huit joueurs au total), en Ligue 1. C'est une conséquence du faux départ de l'OM en Championnat, des méformes successives des attaquants et des difficultés du technicien à trouver la formule idéale, à la fois.

Mais DD a, semble-t-il, déniché le juste équilibre : le 4-2-3-1 contre des adversaires redoutés (c'est le dispositif en Ligue des champions notamment) et le 4-4-2 contre les équipes plus modestes (schéma utilisé contre Dijon, Nice ou Ajaccio). Pour le choc contre Lille, il a donc choisi la première option, celle où les complicités sont les plus évidentes, notamment entre Valbuena et Rémy. Le premier a d'ailleurs signé sa dixième passe décisive de la saison, et le second porté son total de buts à neuf unités.

BRANDAO, PLUS DE DIX MOIS APRÈS.... Alors que la défense olympienne était le motif (unique ?) de satisfaction de la première partie de saison, l'attaque a retrouvé de l'allant et de l'allure récemment. La victoire contre le LOSC permet même à l'OM de revenir à deux points du podium et de son adversaire du soir. Sur les neuf derniers matches toutes compétitions confondues (Ligue 1, Ligue des champions, Coupe de la Ligue et Coupe de France), Loïc Rémy et ses partenaires ont ainsi inscrit vingt-trois buts. Une moyenne de 2,5 unités par match qui témoigne d'une efficacité soignée et nouvelle, même si le match de Coupe de France contre le Red Star (0-5) permet de relativiser ces chiffres. Alors, comment expliquer le retour de Brandao ?

Confronté aux départs de deux éléments en attaque – les frères Ayew, donc –, Marseille a opté pour un rapatriement de son avant-

POUR L'INSTANT LE DUO RÉMY-VALBUENA COLMATE SANS SOUCI LES ABSENCES

AQUE

rimentales. Contre Lille (2-0), le système D a fonctionné.

centre, parti en prêt au Brésil depuis mars dernier. C'est un choix autant sportif qu'économique, au moment où Marseille suit une politique de rigueur drastique. Pour Deschamps, Brandao est un attaquant utile, capable de se sacrifier pour les autres. Il peut dégager des espaces pour Rémy, user ses adversaires et parfois même dépanner côté gauche. Marquer des buts ? Moins souvent. Aux yeux des décideurs marseillais, le Brésilien représente également le meilleur rapport qualité-prix pour un renfort, compte tenu du contexte actuel. Le souci, c'est l'affaire extrasportive (il est accusé de viol) qui n'a toujours pas été jugée. Une mauvaise publicité pour le club, qui a toutefois choisi de s'en accommoder. Rentré en France dans la nuit de mercredi à jeudi, l'attaquant a donc effectué sa première séance à la Commanderie le lendemain. Et il a même aussitôt été inclus dans le groupe olympien pour ce choc face à Lille. Une décision due à la pénurie de main-d'œuvre en attaque comme à la parfaite connaissance du club et des joueurs de Brandao, exilé depuis moins d'un an.

Le Brésilien est même entré en jeu dès le début de la seconde période. Il avait d'ailleurs disputé son dernier match sous le maillot de l'OM contre... Lille (1-2), le 6 mars 2011, avant d'être emporté par la tornade de son affaire. Il a donc retrouvé le Vélodrome face à ce même adversaire, dimanche. Mais son retour à Marseille ne pourrait être que provisoire, le temps de lui trouver un nouveau point de chute en Russie, où le marché des transferts ferme le 31 mars... Et de dépanner une attaque en manque de joueurs. ■

Des Phocéens plutôt offensifs

Nombre de buts marqués après 20 journées depuis 10 ans

2011-12 : 29
2010-11 (62 buts à l'issue de la saison) : 29
2009-10 (69) : 34
2008-09 (67) : 35
2007-08 (58) : 21
2006-07 (53) : 27
2005-06 (44) : 22
2004-05 (47) : 24
2003-04 (51) : 26
2002-03 (41) : 21

JELEN PARI PERDU

POUR UNE FOIS, GARCIA AVAIT DÉCIDÉ DE TITULARISER L'AVANT-CENTRE POLONAIS D'ENTRÉE. MAIS CELA N'A PAS FONCTIONNÉ. VOUS VOUS SOUVENEZ DE PARK ? Le fourbe avait quasiment signé l'été dernier au LOSC avant de se raviser et de filer à Londres avec une confondante élégance... Il aurait mieux fait de s'engager avec Lille, vu le nombre de matches qu'il a disputés pour Arsenal et vu la pénurie actuelle d'attaquants de ce côté-ci du tunnel sous la Manche : De Melo est out (ischios) et Sow à la CAN.

Quelques jours plus tard, Jelen, libre de tout contrat, arrivait en père peinard en droite ligne d'Auxerre, histoire de rendre service. Avec dans le dos plusieurs pancartes non usurpées : « L'individu ne joue que la moitié des matches de L1 tellement il a mal au dos » ; « Il n'a jamais fait le moindre effort pour parler français » ; ou encore « il se fait soigner à l'étranger ». Mais avec ses 100 000 € par mois et accessoirement 48 buts pour 140 matches avec l'AJA à son compteur, Ireneusz a quand même une bonne vieille qualité citée l'autre jour par Rudi Garcia : « Irek part dans le dos des défenseurs et il n'y a pas de raison pour que ça ne fonctionne pas. »

Seulement, avant OM-Lille, le Polonais, peu en forme, n'avait disputé que dix rencontres, dont deux en temps que titulaire, marqué qu'un tout petit but en Championnat (à Auxerre, 10e journée), et ce n'était pas son doublé récent contre... Chantilly en Coupe de France qui avait excité les esprits. Mais, mercredi dernier, Lille avait perdu à Lyon à onze contre dix en Coupe de la Ligue avec une attaque Cole-Hazard-Payet. Sans attaquant de métier, donc. Et si les Nordistes avaient certes monopolisé le ballon à Gerland, Garcia avait remarqué qu'ils n'avaient guère percuté. D'où l'idée de relancer son « Irek ». Seulement, jouer dans le dos comme aime le faire le Polonais, c'est pratiquer délibérément le contre, et donc abandonner le ballon à l'adversaire. Ce qui peut vous chambouler un système. Au Vélodrome, avant la pause, il ne fut pas rare de voir les Lillois attendre peinards avant de daigner monter sur les Marseillais quand ceux-ci passaient la ligne médiane.

BIEN TROP PEU DE MUNITIONS. On nous dira que c'est ainsi que les Dogues vinrent gagner ici la saison dernière : en jouant le contre. Mais ce n'est quand même pas dans les habitudes de la maison Garcia. D'autant que jouer long en sautant les lignes demande une belle complicité entre le donneur de ballon et celui qui est à sa réception. Et même si Pedretti connaît son Polonais sur le bout des doigts, Jelen n'eut que de rares munitions à négocier. Malgré son pressing sur les défenseurs adverses, le jeu en première intention de ses partenaires ne provoqua pas plus de troubles que ça dans la défense marseillaise, du moins avant la pause. Car, dès la reprise, il faillit bien battre Mandanda, alerté dans l'axe qu'il avait été par Hazard avec qui on sent qu'il peut composer un couple intéressant... Hélas, ce fut tout. Jusqu'à ce que l'OM marque, justement.

Alors, on vit Jelen lancer Hazard qui manqua la balle d'égalisation, et les Lillois, confortés par les entrées de Payet puis de Gueye, se battre enfin pour obtenir mieux qu'une défaite. Mais ce fut à leur tour d'être pris en contre. Décidément, il faudra apprendre à jouer avec le Polonais. Ou faire sans lui... À moins de recruter. ■ **JEAN-MARIE LANOË, À MARSEILLE**

FÉLIX GOLÉSI

En manque de repères, Jelen a éprouvé bien des difficultés.

DIJON - ÉVIAN-TG 3-1

EN ATTENDANT KAKUTA

ARRIVÉ EN RETARD, L'ESPOIR DE CHELSEA, fraîchement engagé, n'a pas vu ses coéquipiers dijonnais briller. Dommage, il aurait pu mesurer la concurrence à

ARNAUD TULIPIER,
à Dijon
atulipier@francefootball.fr

FOUTUES BAGNOLES, FOUTUS BOUCHONS !
Il faudrait aller vite, plus vite, trouver un raccourci, tourner ici, prendre par là, peu importe à condition d'arriver avant que l'Eurostar ne s'enfuie. Mais il est trop tard. Le train est parti, il faudra attendre le suivant, impossible de suspendre le temps. Le match aura commencé et Gaël Kakuta sera encore sous la Manche, laissant Zié Diabaté, costard sombre et sourire de circonstance, répondre seul d'un geste discret de la main aux vivats de la foule de Gaston-Gérard qui n'attendait pas franchement ce latéral gauche ivoirien venu de Hongrie mais plutôt lui, Gaël Kakuta, « grand espoir du football français », comme aime à le présenter Bernard Gnecchi, son nouveau président. Un Espoir en retard, et pas seulement ce soir. Ce môme surdoué, qui déserta la Gaillette et Lens bien avant sa majorité pour traverser la Manche dans l'autre sens, n'a fait que rater les rendez-vous depuis son arrivée à Chelsea, il y a quatre ans. À vingt ans, il ne s'est imposé nulle part, ni chez les Blues, ce qui n'a rien d'infamant, ni lors de ses prêts à Fulham et Bolton, ce qui est franchement plus inquiétant. Et jusqu'en équipe de France des 20 ans, où il a perdu sa place lors du Mondial l'été dernier. Le sélectionneur des Espoirs, Érick Mombaerts, s'inquiétait alors de sa trajectoire en forme de toboggan, et n'entendait pas le sélectionner avant longtemps. Kakuta a revu Clairefontaine en même temps que Mombaerts sa position, mais le Nordiste a senti qu'il fallait se montrer pour ne pas finir, comme beaucoup d'autres avant lui, au cimetière des petits génies jamais devenus grands. D'où ce prêt à Dijon, permis par les relations entre Blues et Bourguignons, introduits par Florent Malouda, actionnaire du club où joue Lesly, son frère. Dijon n'a eu qu'à promettre de payer une partie (60 000 €, une somme que réfute le club mais que confirment plusieurs sources françaises et anglaises) du salaire princier du gamin (aux alentours de 160 000 € par mois), et coach Carteron à convaincre l'intéressé, ce qui a été fait sans mal.

> Mettre dans les pattes des titulaires des joueurs plus forts pour les booster.
> **Patrice Carteron**

« OÙ EST-CE QU'IL VA JOUER ? »
Kakuta dit avoir été « convaincu par le coach, qui m'a beaucoup plu : il sait ce qu'il veut et est très ambitieux ». Il lui a sans doute dit autre chose, que le technicien ne dévoile pas mais que le môme finit par avouer : « Oui, l'entraîneur m'a garanti du temps de jeu. » Ouille ! « Je vais être utilisé à mon poste, meneur de jeu. » Re-ouille ! Dans le 4-2-3-1 institué par Carteron depuis les débuts en dents de scie du DFCO en L1 (le 4-4-2 avait été jeté à la corbeille après deux défaites initiales), le numéro 10 s'appelle Benjamin Corgnet. Rien de moins que le meilleur joueur de Dijon, courtisé par les plus grands clubs français et même étrangers,

Corgnet, encore en vue face à ÉVIAN-TG, retrouvera sous peu Kakuta, présenté ici par le président Gnecchi.

ALAIN GADOFFRE

notamment… Chelsea. Une grosse offre anglaise serait même imminente. Un début d'explication, peut-être car il serait inimaginable (suicidaire ?) de retirer cet élément de l'équipe au profit de Kakuta. Corgnet ne semble en tout cas pas offusqué de cette venue et y voit « une preuve que le club progresse. C'est un joueur de Chelsea qui arrive, l'occasion de montrer qu'on grandit puisqu'on arrive à attirer un joueur de ce calibre. » Son compère de l'aile gauche Éric Bauthéac est plus circonspect : « Où est-ce qu'il va jouer ? Notre quatuor marche plutôt bien depuis le début, je ne sais pas trop où on va pouvoir le mettre. Ça va être dur pour lui ! »

En ratant son TGV, Kakuta a, aussi, raté le récital du quatuor, en scie majeure, découpant à lui seul une fade équipe d'Évian. Certes, la démonstration a été facilitée par l'expulsion prématurée d'un milieu d'Évian (Tie Bi), mais elle a été assez spectaculaire pour s'interroger sur la pertinence d'un renfort offensif. Si, à droite, Thomas Guerbert a semblé – très légèrement – sur la retenue, Éric Bauthéac a servi deux passes décisives, Benjamin Corgnet a ouvert le score et l'avant-centre Brice Jovial était des trois buts bourguignons (deux buts, une passe décisive). Ce dernier avait beau jeu de se comporter en seigneur (« non, non, il n'était pas question de marquer notre territoire »), c'était tout de même une belle façon de rappeler ce qu'ont apporté ces quatre-là depuis le début de saison, et même au-delà. Ce que confirmait d'ailleurs Carteron après la rencontre : « On a voulu respecter la dynamique de la montée et maintenir notre confiance à ceux qui étaient là pour la montée. Maintenant, au bout de six mois, il était temps de se renforcer. On a gagné certains matches à l'énergie, on avait besoin d'un petit peu plus de talent. »

ET CORGNET, ALORS ? L'excellent Bennard Kumordzi, acheté pas cher à des Grecs en banqueroute, est une plus-value appréciable au poste de milieu défensif… ce qui bloque d'ailleurs une éventuelle reconversion de Corgnet dans ce secteur qu'il occupait en L2. L'arrivée de Kakuta doit permettre à Dijon « d'exister plus dans le jeu », à entendre Carteron, puisque le DFCO est l'équipe qui affiche la plus faible possession de balle de toute la L1. Elle doit aussi « pousser tout le monde », assure Bauthéac. Jusque sur le banc ou vers la sortie ? Même si l'effectif de Dijon méritait de prendre de l'épaisseur, il va falloir gérer ce surplus dans un secteur offensif qui, justement, ne semblait pas en manquer, au contraire du secteur défensif. Si la défense (36 buts encaissés, seul Ajaccio a fait pire, avec 37 unités) est affaire collective, c'est entendu, si elle doit être le fruit du travail de toute une équipe et non de cinq bonhommes, Carteron a dribblé l'évidence en ne recrutant qu'un défenseur (Diabaté), et l'assume. « On doit progresser dans la conservation du ballon afin de soulager notre défense. » Mais la venue de l'attaquant Koné, de Kumordzi et de Kakuta vise aussi à aiguillonner ceux qui semblent pourtant le moins en avoir besoin, ce quatuor d'artistes anonymes qui ne le sont plus vraiment. « Les titulaires pensent être des titulaires à part entière, observe le coach. Mon idée, c'est de leur mettre dans les pattes des joueurs plus forts pour les booster. » Charge à ces nouveaux de devenir des locomotives au sein du groupe. À condition qu'ils n'arrivent pas en retard sur le quai de la gare… ■ **(AVEC V. V. ET PH. A.)**

KAKUTA

« On verra de quoi je suis capable »

« Pour moi qui n'ai jamais eu l'occasion de jouer en France, Dijon, c'est une très bonne expérience. J'ai beaucoup de choses à apprendre, je n'ai que vingt ans, je suis encore jeune. Je sais bien que je suis attendu, mais je n'ai pas de pression, j'adore ce genre de trucs ! J'ai besoin qu'on m'encourage, qu'on me pousse en avant, c'est ce qui m'a manqué en Angleterre. Mais je n'ai rien à prouver à personne. Mon heure va venir, et quand elle viendra, on verra de quoi je suis capable. » ■ **A. T.**

CORREA

LA PREMIÈRE DANSE

LES DÉBUTS DU NOUVEL ENTRAÎNEUR D'ETG ONT TOURNÉ À LA CATASTROPHE.

ALEX MARTIN

IL SERAIT MESQUIN, ET À DIRE VRAI CRUEL, de penser que Pablo Correa a profité des circonstances pour se tourner vers ses fondamentaux. Que la blessure de Barbosa en début de match puis l'expulsion de Tie Bi, son suppléant, a été l'alibi qui a permis à l'Uruguayen de se remémorer ses années nancéiennes dans le béton et la démolition, lorsque l'ASNL brillait d'abord par son imperméabilité. Un mot joli et courtois pour dire que l'ancien attaquant jouait d'abord la défense.

Pour son premier rendez-vous (en Championnat) sur le banc d'Évian, où il a succédé à Bernard Casoni à la nouvelle année, Correa avait, en signe de bonne volonté, aligné un 4-3-3 plutôt ambitieux à Dijon, avec à l'idée de verrouiller l'axe bourguignon et de s'appuyer sur le massif Sagbo pour permettre à son bloc de remonter au plus vite à la récupération du ballon. Monsieur Piccirillo a détruit cette stratégie avec l'expulsion de Tie Bi, et il n'y avait plus qu'à verrouiller et dérouiller. Tenir et souffrir. Évian en a été incapable et a trop volontiers jeté les quelques armes qui lui restait aux pieds de ses hôtes. « Par rapport à cette équipe de Dijon, on a manqué d'envie », regrettait ainsi Correa, dont c'était justement le précepte majeur du temps de sa splendeur lorraine.

+ TRÈS PEU D'ENVIE, PRESQUE PAS DE VIE

UN BLESSÉ, UN EXPULSÉ ET PRESQUE PLUS RIEN. L'ensemble était mou, à l'exception de quelques contacts qui ne s'imposaient plus, Dijon aurait pu charger l'addition et la réaction tardive ne rachetait en rien la pâleur de l'ensemble. En foot, le rouge n'est pas toujours la couleur du désespoir. Beaucoup se révoltent après une expulsion et menacent plus à dix qu'à onze. Évian n'a pas su, ce qui est excusable, ni voulu, ce qui l'est moins, le faire. En tout cas, cela ne s'est pas vu. Le 4-4-1 de circonstance a laissé le seul Sagbo s'occuper des affaires offensives, la charnière Cambon-Angoula essayer de compenser les errements latéraux, mais l'ensemble a manqué de couenne, et la faillite du clan danois (rendement suspect du trio Andersen-Poulsen-Wass, Kahlenberg entré en cours de match) n'a rien arrangé. C'est le problème des équipes émergentes : pour exister en L1, elles sont tentées, c'est louable, de muer, d'oublier la rage qui les a menées jusqu'ici pour la remplacer par le talent qui leur permettra d'y rester. L'équation charrie de multiples inconnues, mais Correa était parvenu à la solutionner à Nancy. Il n'y a pas de raison qu'il n'y parvienne pas une nouvelle fois. Mais il va falloir quelques heures de soutien à certains… ■ **A. T.**

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

SYLVAIN THOMAS

MONTPELLIER REPART DU BON PIED

LE PLEIN DE CONFIANCE

À L'HEURE DE LA REPRISE du Championnat, on s'interrogeait doublement sur Montpellier. D'abord, comment l'équipe de René Girard allait redémarrer après une fin d'année 2011 laborieuse (battu à Valenciennes et à Évian, tenu en échec par Toulouse) ? Ensuite, quel serait son visage face à un adversaire comme Lyon sans deux joueurs clés, Belhanda et Saihi, qui s'est imposé sans bruit au point de devancer Pitau, capitaine l'an dernier, voire sans Camara et El-Kaoutari, partis disputer la CAN ? Au vu de la performance face à l'OL, certes très amoindri par les absences notamment en défense centrale, on a les réponses. L'interrogation sur la capacité des Montpelliérains à maintenir le rythme de la première moitié de saison était légitime au vu des années précédentes où ils avaient subi un sérieux coup de mou après une entame remarquable. Mais il faut croire que l'équipe a changé : pour ne citer qu'eux, Yanga-Mbiwa a pris de l'expérience, la rédemption d'Hilton est décidément extraordinaire et Giroud, en continuant à mettre tous les atouts de son côté (coup d'œil, appels parfaits, adresse technique, etc.), poursuit sur sa lancée.

Louis Nicollin l'avait annoncé, il a tenu parole – même si le mercato d'hiver n'est pas clos : il n'y a pas eu de renfort. J'avais du mal à le croire connaissant Loulou et alors que son club n'a jamais été aussi bien placé à la trêve.

LES RENFORTS ÉTAIENT SUR LE BANC. Mais il faut croire qu'on s'assagit en vieillissant. En prenant cette décision, et en s'y tenant, le président Nicollin a envoyé un signe fort à ses joueurs : il les met en confiance tout en les plaçant face à leurs responsabilités. « Il y a des absents. À vous de jouer et de me démontrer que j'ai raison de ne pas recruter. » Après la victoire sur Lyon, Loulou peut être content d'avoir vu juste. On ne savait pas trop quoi penser de Cabella et Stambouli, faute de les voir régulièrement alignés, ils ont montré qu'on pouvait compter sur eux. Tout comme sur Aït-Fana, entré en cours de jeu.

Peut-être aussi que Loulou avait bien observé le calendrier de son équipe durant la CAN. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'entre la venue de l'OL et le déplacement au Parc des Princes, le 18 février prochain, il est relativement clément avec des adversaires (Nice, Brest et Ajaccio) à la portée d'un groupe même handicapé par ces absences. Le seul risque, mais de taille, avant le choc de la 24e journée, c'est que les Montpelliérains prennent une trop grosse part de la confiance qu'on leur accorde. Et tombent dans l'excès. ■

EN NE RECRUTANT PAS CET HIVER, LOULOU NICOLLIN A ENVOYÉ UN SIGNE FORT À SES JOUEURS.

VITE DIT

JÉRÔME PRÉVOST

Mea culpa
Aujourd'hui, on peut tous se cacher sous la moquette. Il y a un mois, on condamnait Ajaccio. Aujourd'hui, les Corses sont à un point du premier non-relégable. Les joueurs d'Olivier Pantaloni sont certes toujours derniers, mais à voir leur dynamique (10 points sur 12), on se dit qu'ils ne sont pas les plus en danger en Ligue 1.

Tandem
Quand un club voit un de ses joueurs offensifs se révéler et s'épanouir, il est heureux. Alors quand ils sont deux… Dijon a cette chance avec Corgnet et Jovial, seize buts à eux deux. Le promu sait que le maintien est loin d'être acquis, mais quand on a une telle qualité offensive, on peut être raisonnablement optimiste car il est toujours moins compliqué de trouver le bon réglage derrière que de marquer.

LA FIN DES « FANTASTIQUES »

Toute la presse n'avait d'yeux que pour le sapin de Carlo Ancelotti, le 4-3-2-1 instauré par le nouvel entraîneur du Paris-SG ; face à Toulouse, on a vu un sapin écimé, un conifère sans pointe, ce qui ne l'a pas empêché d'être efficace. Noël est passé et avec lui le temps des cadeaux : Hoarau, Erding et Gameiro étaient sur le banc, voire en tribune. Vu la philosophie de jeu de l'Italien, vu ses antécédents et vu ses premiers choix à Paris, j'ai le sentiment que le temps des « Fantastiques » a vécu. Peut-être qu'Ancelotti prendra parfois cette option très offensive selon l'adversaire, si la marge de sécurité est suffisamment grande, mais je ne le vois pas prendre autant de risques face à des rivaux directs lorsque Paris négociera des virages importants. Pas le genre de la maison Ancelotti, comme on l'a vu hier à Milan ou à Chelsea où l'Italien a toujours assis défensivement ses équipes. Antoine Kombouaré l'a pris ce risque et les résultats ont malgré tout suivi, mais Paris était régulièrement en danger et Sirigu s'est trop souvent retrouvé joueur du match. Ancelotti cherche à rééquilibrer l'équipe. C'en est fini du romantisme et du quatuor fantastique Nene, Pastore, Gameiro, Ménez. Ils étaient quatre pour quatre places, ils seront quatre pour trois places, le choix se faisant au gré des performances du moment, de l'état de forme – samedi, le sacrifié se nommait Gameiro. Et au profit de profils plus défensifs comme Sissoko, Chantôme, Matuidi. Carlo Ancelotti ne veut pas de Sirigu comme homme providentiel. ■

Kevin Gameiro (PSG) et Moussa Sissoko (TFC).

BERNARD PAPON

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

20e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN BENOÎT COSTIL
Rennes 11
Impérial d'un bout à l'autre de la rencontre, le portier rennais a permis aux siens de ne pas trembler puis de s'imposer.

DÉFENSEUR CENTRAL KURT ZOUMA
Saint-Étienne 18
À dix-sept ans, le défenseur stéphanois a marqué son deuxième but en Ligue 1 et offert la victoire à son club formateur.

DÉFENSEUR LATÉRAL FOUSSEINY DIAWARA
AC Ajaccio 11

MILIEU DÉFENSIF MATHIEU COUTADEUR
Lorient 11
Capable de jouer sur les côtés ou dans l'axe, il rend toujours une copie propre quelque soit l'endroit où on le place.

MILIEU OFFENSIF BENJAMIN CORGNET
Dijon 12

ATTAQUANT BRICE JOVIAL
Dijon 15
L'attaquant dijonnais se dépense sans compter pour sa formation et il a été récompensé par deux réalisations.

DÉFENSEUR CENTRAL ONYEKACHI APAM
Rennes 11

DÉFENSEUR LATÉRAL ROMAIN DANZÉ
Rennes 11
Toujours disponible pour offrir des solutions dans son couloir, il a délivré des centres qui auraient pu être décisifs.

MILIEU DÉFENSIF TONGO HAMED DOUMBIA
Rennes 7

MILIEU OFFENSIF NENE
Paris-SG 19
Aligné en pointe, le Brésilien a inscrit un doublé qui permet au Paris-SG de poursuivre sur un rythme infernal.

ATTAQUANT LOÏC RÉMY
Marseille 15

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end,* les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Les joueurs ont trouvé le chemin des filets à vingt-cinq reprises ce week-end soit plus que la moyenne habituelle. Et les équipes qui recevaient ont fait la loi. On dénombre pas moins de huit victoires à domicile pour une à l'extérieur et un résultat nul. Rennes est le seul club qui s'est imposé en déplacement en disposant de Caen et Lorient a réussi à prendre un point à Nancy. En haut de tableau, le Paris-SG a disposé de Toulouse en accélérant en seconde mi-temps et maintient Montpellier, vainqueur de Lyon, à trois points. Lille s'est incliné à Marseille et n'a plus qu'un point d'avance sur Lyon désormais rejoint par Rennes à la quatrième place. En bas de classement, Ajaccio reste lanterne rouge mais, grâce à son succès sur Auxerre, totalise désormais autant de points que Nice et Sochaux. Nancy, malgré un nul à domicile, s'extrait de la zone de relégation.

CLASSEMENT DE LA 20E JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. GroSneif	127
2. ptitsinge	124
3. ultra76570	122
4. solauxpa	121
5. maevasteven35	121
6. petitgourou	120
7. beuj1982	120
8. Jojoforgeron	120
9. lhucyole	119
10. falcao29	118
11. mcyannick59299	118
12. tonton_binbin	118
13. TINMARILC	118
14. baboune62	118
15. saunosaca35	117
16. dekerle	117
17. didy10	117
18. ma-arca	117
19. Auber	116
20. budygoal	116

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. julsou12	1327	▶	1
2. 11charlyPSG	1324	▶	2
3. aurelien.garzia	1289	▶	3
4. nus05	1277	▲	12
5. aerosnin	1270	▶	5
6. fcmagnol	1262	▲	10
7. asseforever	1256	▶	7
8. wfidou	1255	▶	8
9. VAVASSEURMF	1254	▶	9
10. l albatros	1244	▲	25

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,327	▶	1
2. axelou	1,233	▶	2
3. ACS	1,207	▲	5
4. Archinuls	1,197	▲	8
4. santcho17	1,197	▼	3
6. Makara le retour	1,187	▲	7
7. RAGONDINS	1,185	▼	4
8. team hopital	1,184	▲	12
9. bali	1,176	▼	6
10. HD/LG	1,175	▼	9

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000€ à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series.
Participez au championnat en vous inscrivant sur francefootball.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
20e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

LE DERRIÈRE SERRÉ

Plus personne ne parlait d'Ajaccio. Tout le monde avait déjà enterré le club, certain de le revoir en L2, l'an prochain. Les résultats et la faiblesse du jeu proposé suffisaient à convaincre les sceptiques. Mais les partenaires de Damien Tiberi, solides et pleins de courage, ont calmé tout le monde. Les Corses sont parvenus à enchaîner trois victoires consécutives face à Rennes (1-0), Sochaux (0-2) et Auxerre (2-1) pour recoller au classement. Avec dix-huit points, l'ACA, toujours dernier à la différence de buts, ne pointe plus qu'à quatre points du douzième, Évian-TG. De quoi redonner un peu d'espoir à Sochaux, qui n'a plus connu la victoire depuis début novembre. Le maintien est encore largement envisageable, malgré le manque d'envie évident de certains. Nice, qui compte le même nombre de points que les Doubistes, pointe une place devant, grâce à la différence de buts. Et peut encore regarder vers le haut. Les trois relégables peuvent compter sur le soutien d'Auxerre, Nancy et Caen, incapables de gagner le moindre match depuis plusieurs semaines et bloqués aux alentours de la vingtaine de points. Valenciennes, 14e, n'a pas l'air de vouloir décoller non plus. La prochaine journée verra Auxerre accueillir Nancy et Ajaccio se déplacer à Valenciennes. Pour desserrer un peu l'étreinte... ■ **OLIVIER BOSSARD**

EXPRESS

Paris-SG Nene (38e, 68e), Pastore (56e)	3-1	**Toulouse** Braaten (88e)
Montpellier Giroud (62e)	1-0	**Lyon**
Marseille Rémy (61e, 83e)	2-0	**Lille**
Caen	0-2	**Rennes** Kembo-Ekoko (22e), Montano (65e)
Saint-Étienne Zouma (77e)	1-0	**Sochaux**
Bordeaux Jussiê (7e), Maurice-Belay (12e)	2-1	**Valenciennes** Kadir (54e)
Nancy Moukandjo (14e), Sané (84e)	2-2	**Lorient** Coutadeur (63e), Campbell (81e)
Brest Ben Basat (6e)	1-0	**Nice**
Dijon Corgnet (42e), Jovial (50e, 56e)	3-1	**Évian-TG** Sagbo (76e)
AC Ajaccio Eduardo (27e), Diawara (33e)	2-1	**Auxerre** Oliech (14e)

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAMEDI 28 JANVIER, 19 HEURES
Brest - Paris-SG
Nice-Montpellier
Lyon-Dijon
Toulouse-Caen
Lorient-Sochaux
Auxerre-Nancy

21 HEURES
Lille - Saint-Étienne

DIMANCHE 29 JANV., 17 HEURES
Évian-TG - Bordeaux
Valenciennes-AC Ajaccio

21 HEURES
Rennes-Marseille

22e JOURNÉE

SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
Montpellier-Brest
Nancy-Rennes
Saint-Étienne - Lorient
Dijon-Valenciennes
AC Ajaccio-Nice

21 HEURES
Bordeaux-Toulouse

DIMANCHE 5 FÉV., 17 HEURES
Sochaux-Lille
Caen-Auxerre

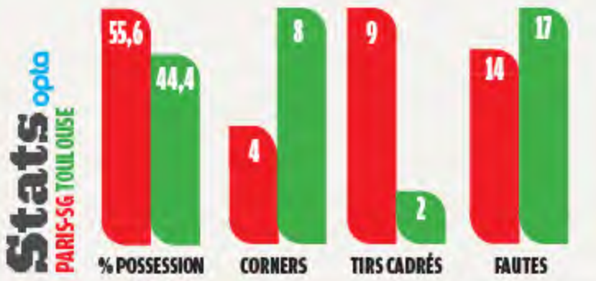
21 HEURES
Marseille-Lyon

PARIS-SG 3-1 (1-0) TOULOUSE

4-3-2-1 | Entr. : Ancelotti | 67 ✱

MAXWELL 6 · PASTORE 6 · BRAATEN 4 · NINKOV 4
M. SISSOKO 8 · DEVAUX 5
SAKHO (c.) 6 · CAPOUE 4
SIRIGU 5 · BODMER 6 · NENE 8 · BULUT 3 · DIDOT 5 · AHAMADA 5
LUGANO 5 · CONGRÉ (c.) 3
JALLET 5 · FIRMIN 4
BISEVAC 6 · MÉNEZ 6 · MOU. SISSOKO 4 · TABANOU 4

45 ✱ | Entr. : Casanova | **4-2-3-1**



30 C'EST LE POURCENTAGE DE BUTS encaissés par Toulouse cette saison en Ligue 1 qui a été l'œuvre du Paris-SG, soit six sur vingt.

9 NENE A MARQUÉ NEUF BUTS au Parc des Princes cette saison en Championnat. C'est le meilleur buteur de L1 à domicile.

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Nene (38e, 68e), Pastore (56e) pour Paris-SG ; Braaten (88e) pour Toulouse. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 44 669. **Arbitre :** M. Castro (6 ✱). **Remplacements :** Ménez (Gameiro, 63e), Bisevac (Ceara, 79e), Sissoko (Chantôme, 85e) pour Paris-SG ; Bulut (Rivière, 65e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 38e :** Bisevac centre au point de penalty pour Nene. Le Brésilien contrôle et marque d'un tir du droit qui, dévié par Ninkov, prend Ahamada à contre-pied (1-0). **56e :** Ménez accélère et sert Pastore dans l'axe. L'Argentin prend Congré de vitesse et ouvre son pied droit, pour battre Ahamada d'un tir à ras de terre du droit (2-0). **68e :** Nene récupère un ballon à 25 m du but, enrhume Congré d'une feinte de frappe et trompe Ahamada d'un tir enroulé du gauche dans le petit filet opposé (3-0). **88e :** Ninkov centre devant le but pour Braaten qui reprend à bout portant du droit et fusille Sirigu (3-1).

MONTPELLIER 1-0 (0-0) LYON

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 63 ✱

BEDIMO 6 · UTAKA 4 · BRIAND 4 · FOFANA 5
STAMBOULI 7 · GRENIER 6
HILTON 6 · GIROUD 7 · GONALONS 5
JOURDREN 5 · CABELLA 6 · LISANDRO (c.) 5 · LLORIS 6
EDERSON 3
YANGA-MBIWA (c.) 6 · UMTITI 5
KÄLLSTRÖM 5
MARVEAUX 5
BOCALY 5 · DERNIS 6 · BASTOS 5 · KOLODZIEJCZAK 4

53 ✱ | Entr. : Garde | **4-2-3-1**

14 AVEC QUATORZE RÉALISATIONS, Olivier Giroud n'est qu'à deux buts du record montpelliérain lors d'une saison en L1 détenu par Habib Bamogo (16 buts en 2003-04).

0 FACE À MONTPELLIER, les Lyonnais n'ont cadré aucune frappe, pour la première fois de la saison en Ligue 1.

SAMEDI 14 JANVIER. But : Giroud (62e). **Stade :** la Mosson. **Spectateurs :** 18 889. **Arbitre :** M. Lannoy (6 ✱). **Remplacements :** Utaka (Aït-Fana, 61e), Stambouli (Estrada, 74e), Dernis (Koïta, 88e) pour Montpellier ; Ederson (Lacazette, 69e), Briand (Pied, 74e) pour Lyon. **Avertissements :** Giroud (63e), Cabella (78e) pour Montpellier ; Källström (36e), Fofana (60e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 62e :** longue ouverture de Dernis pour Giroud côté droit qui dépasse Gonalons. En pleine course et au rebond de la balle, Giroud ajuste Lloris entre les jambes malgré l'angle réduit d'un tir du droit (1-0).

LA QUESTION

Bouhours (38e) et Maire (43e) pour Ajaccio, Le Tallec (22e) pour Auxerre, soit trois cartons rouges avant même la mi-temps. Depuis quand cela ne s'était-il plus produit ?

Cela fait plus de onze ans, en L1, qu'un match a repris en seconde mi-temps avec trois joueurs en moins. Il fallait remonter à Marseille-Monaco (4-2) et au 7 avril 2000, quand M. Sars avait expulsé le Marseillais De La Pena et les Monégasques Léonard et Gallardo (dans les couloirs du stade). Depuis l'ouverture du Championnat, c'est la deuxième fois qu'un arbitre distribue trois cartons rouges dans une rencontre de L1. Avant M. Rainville, samedi soir à Ajaccio, M. Buquet avait expulsé trois joueurs (deux en première mi-temps et un en seconde), lors de Nice - Saint-Étienne (0-2), le 19 novembre 2011 (14e journée). ■ **F. M.**

2 COMME LE NOMBRE de victoires à domicile enregistrées par Nancy en Championnat, soit le plus faible total d'un club de L1 cette saison.

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	43	20	13	4	3	34	18	+16	11	8	1	2	19	9	9	5	3	1	15	9
→ 2. Montpellier	40	20	12	4	4	40	23	+17	10	8	1	1	22	8	10	4	3	3	18	15
→ 3. Lille	36	20	9	9	2	33	21	+12	10	5	4	1	20	12	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	35	20	11	2	7	31	22	+9	9	7	1	1	19	9	11	4	1	6	12	13
→ 5. Rennes	35	20	10	5	5	31	23	+8	9	4	5	0	14	9	11	6	0	5	17	14
→ 6. Marseille	34	20	9	7	4	29	18	+11	11	6	4	1	16	5	9	3	3	3	13	13
↗ 7. Saint-Étienne	33	20	9	6	5	24	21	+3	10	5	3	2	12	8	10	4	3	3	12	13
↘ 8. Toulouse	31	20	8	7	5	21	20	+1	10	6	3	1	12	6	10	2	4	4	9	14
↗ 9. Bordeaux	26	20	6	8	6	22	23	-1	11	4	6	1	14	9	9	2	2	5	8	14
↘10. Lorient	25	20	6	7	7	20	23	-3	10	5	4	1	12	4	10	1	3	6	8	19
↗11. Brest	24	20	4	12	4	20	19	+1	10	4	6	0	16	10	10	0	6	4	4	9
↘12. Évian-TG	22	20	5	7	8	28	32	-4	9	5	1	3	17	14	11	0	6	5	11	18
↗13. Dijon	22	20	6	4	10	23	36	-13	10	4	2	4	14	14	10	2	2	6	9	22
↘14. Valenciennes	20	20	5	5	10	19	23	-4	9	5	3	1	13	4	11	0	2	9	6	19
↘15. Caen	20	20	5	5	10	24	31	-7	10	3	1	6	10	13	10	2	4	4	14	18
↘16. Auxerre	19	20	4	7	9	27	32	-5	10	4	3	3	18	15	10	0	4	6	9	17
↗17. Nancy	19	20	4	7	9	19	28	-9	11	2	6	3	13	15	9	2	1	6	6	13
↘18. Nice	18	20	4	6	10	21	24	-3	10	4	4	2	14	8	10	0	2	8	7	16
→19. Sochaux	18	20	4	6	10	21	35	-14	10	3	2	5	13	18	10	1	4	5	8	17
→20. AC Ajaccio	18	20	4	6	10	22	37	-15	10	3	2	5	13	18	10	1	4	5	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	20e j.
1. Giroud (Montpellier)	14	4	9	1	1	19	+1
2. Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	19	+2
Gameiro (Paris-SG)	9	6	3	0	1	20	
Nene (Paris-SG)	9	2	7	0	5	19	+2
5. Oliech (Auxerre)	8	2	5	1	0	18	+1
Corgnet (Dijon)	8	4	3	1	0	19	+1
Jovial (Dijon)	8	5	0	3	0	18	+2
Kembo-Ekoko (Rennes)	8	7	1	0	0	16	+1

9. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Hazard (Lille), Gomis (Lyon), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
14. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Sow (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 buts.**
21. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
28. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Roux (Brest), Frau (Caen), Valbuena (Marseille), Dernis (Montpellier), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut Bulut (Toulouse), **4 buts.**
41. Diawara (AC Ajaccio), Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux (Caen), Bauthéac (Dijon), Khlifa, Wass (Évian-TG), Cole, Debuchy, Pedretti (Lille), Emeghara, Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Utaka (Montpellier), Bakar, Niculae (Nancy), Civelli, Dja Djedje (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Butin (Sochaux), Capoue, Machado (Toulouse), Danic, Kadir (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

25 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	14
PIED GAUCHE	6
TÊTE	5
C.S.C.	0
PENALTY	0
COUP FRANC	0
CORNERS	3
TOTAL	
CETTE SAISON	509
SAISON DERNIÈRE	468

ATTAQUES

1. Montpellier, **40.**
2. Paris-SG, **34.**
3. Lille, **33.**
4. Lyon et Rennes, **31.**
6. Marseille, **29.**
7. Évian-TG, **28.**
8. Auxerre, **27.**
9. Caen et Saint-Étienne, **24.**
11. Dijon, **23.**
12. AC Ajaccio et Bordeaux, **22.**
14. Nice, Sochaux et Toulouse, **21.**
17. Brest et Lorient, **20.**
19. Nancy.
20. Valenciennes, **19.**

DÉFENSES

1. Marseille, **18.** et Paris-SG, **18.**
3. Brest, **19.**
4. Toulouse, **20.**
5. Lille et Saint-Étienne, **21.**
7. Lyon, **22.**
8. Bordeaux, Lorient, Montpellier, Rennes et Valenciennes, **23.**
13. Nice, **24.**
14. Nancy, **28.**
15. Caen, **31.**
16. Auxerre et Évian-TG, **32.**
18. Sochaux, **35.**
19. Dijon, **36.**
20. AC Ajaccio, **37.**

MARSEILLE 2-0 (0-0) LILLE

4-3-3 | Entr. : Deschamps | 60*

MOREL 4 · VALBUENA 6 · HAZARD 6 · BONNART 4
CHEYROU 5 · BALMONT 6
NKOULOU 6 · ROZEHNAL 5
MANDANDA (c.) 6 · DIARRA 4 · RÉMY 7 · JELEN 4 · MAVUBA (c.) 7 · LANDREAU 7
MBIA 6 · CHEDJOU 4
LUCHO 4 · PEDRETTI 4
AZPILICUETA 6 · AMALFITANO 6 · COLE 4 · SQUARÉ 5

56* | Entr. : Garcia | **4-3-3**

Stats opta — MARSEILLE LILLE

	MARSEILLE	LILLE
% POSSESSION	53,9	46,1
CORNERS	4	0
TIRS CADRÉS	6	2
FAUTES	21	15

DIMANCHE 15 JANVIER. Buts : Rémy (61e, 83e). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 41279. **Arbitre :** M. Buquet (6*). **Remplacements :** Cheyrou (Brandao, 48e), Lucho (Fanni, 85e), Rémy (Dj. Traoré, 90e) pour Marseille ; Pedretti (Payet, 72e), Bonnart (Id. Gueye, 76e), Jelen (Gianni, 87e) pour Lille. **Avertissements :** Morel (27e), Valbuena (72e), Diarra (81e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 61e :** sur la droite dans la surface, Valbuena crochète Chedjou et centre pour la tête piquée de Rémy qui file dans le petit filet de Landreau (1-0). **83e :** Gueye lance involontairement Rémy dans la profondeur, l'attaquant devance la sortie de Landreau, crochète Chedjou et marque dans le but vide (2-0).

6 LOÏC RÉMY est le meilleur buteur de la tête dans les cinq grands Championnats européens cette saison avec six réalisations.

17 LA SÉRIE D'INVINCIBILITÉ de dix-sept matches de Lille a pris fin. Il fallait remonter au 14 août 2011 pour voir le LOSC s'incliner en L1 (0-1 contre Montpellier).

LE BUTEUR DU JOUR

Coutadeur, buteur déçu

PIERRE MINIER

Plutôt discret depuis son arrivée à Lorient en début de saison, Mathieu Coutadeur a refait parler de lui ce week-end. Pourquoi ? Parce que, à Nancy, il a planté le plus beau but de la 20e journée. Une demi-volée parfaite de l'extérieur de la surface après un corner et un mauvais renvoi du gardien lorrain Ndy Assembe dans ses pieds. Pas de quoi le satisfaire, pourtant. Le milieu de terrain breton a quitté le terrain les yeux vers le sol. « Je suis très déçu, on aurait pu prendre les trois points. On a bien joué, mais c'est dommage qu'on prenne ce but à la fin. » Après ce résultat nul (2-2), Lorient pointe à la dixième place. ■ **O. B.**

CAEN 0-2 (0-1) RENNES

4-2-3-1 | Entr. : Dumas | 48*

SORBON 5 · BULOT 3 · KEMBO 7 · DANZÉ (c.) 5
MBONE 4 · PAJOT 5
WAGUE 4 · KANA-BIYIK 6
THÉBAUX 5 · FAJR 4 · NABAB 4 · MONTANO 6 · FÉRET 6 · COSTIL 6
HEURTAUX 6 · APAM 7
SEUBE (c.) 4 · M'VILA 6
VANDAM 4 · HAMOUMA 5 · BOUKARI non noté · THÉOPHILE-CATHERINE 5

62* | Entr. : Antonetti | **4-2-3-1**

Stats opta — CAEN RENNES

	CAEN	RENNES
% POSSESSION	46,8	53,2
CORNERS	5	1
TIRS CADRÉS	3	4
FAUTES	13	13

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Kembo (22e), Montano (65e). **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 14785. **Arbitre :** M. Chapron (5*). **Remplacements :** Nabab (Nangis, 64e), Mbone (Nivet, 73e), Bulot (Traoré, 73e) pour Caen ; Boukari (Brahimi, 3*, 35e), Pajot (T. Doumbia, 57e), Kembo (Tettey, 86e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 22e :** Thébaux repousse une frappe de Boukari, sur le mouvement suivant Montano décale Kembo qui crochète Seube et ouvre le score d'une frappe du droit (0-1). **65e :** Thébaux relâche le ballon sur une lourde frappe de Féret. Montano précède les défenseurs normands et marque du gauche (0-2).

5 JIRES KEMBO a marqué cinq buts depuis l'extérieur de la surface, un record en L1 cette saison.

16 RENNES reste sur seize matches consécutifs de L1 à l'extérieur sans match nul, soit la plus longue série en cours.

PIERRE LAHALLE

Franck Dumas ne trouve pas la solution pour arrêter la chute.

CAEN DÉGRINGOLE

À la fin de l'été, Caen pouvait entrevoir une petite saison bien sympathique. Les Normands basculaient vers l'automne à la 8e place, avec 13 points, juste après une victoire probante à Évian-TG (2-4). Presque quatre mois plus tard, et une dixième défaite à domicile contre Rennes (0-2), les Caennais jouent de nouveau à se faire peur. Sur les douze derniers matches de L1, ils n'ont glané que sept points et restent sur neuf rencontres sans succès (7 défaites, 2 nuls). La glissade est impressionnante, comme la cascade de blessures (Frau, Niang, Deroin, Montaroup, Lazarevic, Froment) qui frappe l'effectif déjà passablement réduit de Franck Dumas. « Mais on est en danger depuis la première journée ! Ça fait sept ans que ça dure, on a l'habitude », regrette l'entraîneur, un brin fataliste. ■

DES VERTS EN EMBUSCADE

Dans un match « piège » de reprise face à Sochaux (1-0), après l'élimination en Coupe de France par Bordeaux, Saint-Étienne n'a pas tremblé. Grâce au jeune Kurt Zouma (17 ans), auteur du seul but de la tête, son deuxième de la saison après Nice, les Verts restent en embuscade pour un accessit en Championnat. Ils gagnent petit, mais continuent d'avancer dans le sens de la marche. Devant des Sochaliens à la dérive, les Stéphanois enregistrent leur neuvième victoire de la saison et leur cinquième à Geoffroy-Guichard. Hormis un revers contre le PSG, les hommes de Galtier ont d'ailleurs toujours marqué au moins une fois sur leur terrain.
Cette dernière victoire leur permet ainsi de conforter leur place dans le premier tiers de la L1. Prêts à bondir sur le podium ? ■

ALEX MARTIN

Kurt Zouma a une nouvelle fois débloqué la situation.

SAINT-ÉTIENNE 1-0 (0-0) SOCHAUX

4-4-2 | Entr. : Galtier | 56 ✱

GHOULAM 5 · SAKO 4 · BOUDEBOUZ 4 · SAUGET 5
MARCHAL (c.) 5 · CLÉMENT 5 · NOGUEIRA 5 · PERQUIS 5
SINAMA-PONGOLLE 5
RUFFIER 6 · PRIVAT 5 · MARTIN 5 · CROS 5
KITAMBALA 4
ZOUMA 7 · GUILAVOGUI 5 · CARLAO 5 · BRÉCHET (c.) 4
EBONDO 5 · NICOLITA 5 · BUTIN 5 · MIKARI 4

52 ✱ | Entr. : Bazdarevic | **4-2-3-1**

1 SOCHAUX n'a gagné qu'un seul de ses treize derniers déplacements à Geoffroy-Guichard en L1, c'était le 5 août 2006 (2-1).

8 SOCHAUX N'A GAGNÉ AUCUN de ses huit derniers matches de Championnat à l'extérieur.

Stats opta — SAINT-ÉTIENNE SOCHAUX

	% POSSESSION	CORNERS	TIRS CADRÉS	FAUTES
SAINT-ÉTIENNE	62,9	6	3	20
SOCHAUX	37,1	4	2	11

SAMEDI 14 JANVIER. But : Zouma (77e). **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 20 222. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Remplacements :** Kitambala (Batlles, 64e) pour Saint-Étienne ; Privat (Bakambu, 80e), Carlao (Gurler, 83e), Nogueira (Peybernes, 87e) pour Sochaux. **Avertissements :** Ruffier (43e) pour Saint-Étienne ; Martin (44e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 77e :** sur un corner frappé par Nicolita, Zouma s'élève plus haut que la défense sochalienne et catapulte, de la tête, le ballon au fond des filets de Cros (1-0).

AFFLUENCES

Total 20e j. : 199 702
Moyenne 2011-12 : 18 698
LE TOP PARC DES PRINCES : 44 669
SAISON DERNIÈRE : 19 640

CARTONS

	26	5
CETTE SAISON	802	61
SAISON DERNIÈRE	731	40

DISCIPLINE
Deux matches de suspension ferme : Lovren (Lyon).

BORDEAUX 2-1 (2-0) VALENCIENNES

3-5-2 | Entr. : Gillot | 64 ✱

CIANI 6 · TRÉMOULINAS 7 · DUCOURTIOUX (c.) 5 · MATER 4
SERTIC 7 · COHADE 6 · ISIMAT-MIRIN 0
PLANUS 4 · JUSSIÊ 6
CARRASSO 7 · N'GUÉMO 4 · ABOUBAKAR 6 · SANCHEZ 6 · PENNETEAU 4
MAURICE-BELAY 6 · SAEZ 6 · GIL 5
PLASIL (c.) 7
HENRIQUE 5 · MARIANO 7 · KADIR 6 · TRAORÉ 3

51 ✱ | Entr. : Sanchez | **4-3-3**

13 BORDEAUX n'a jamais gardé sa cage inviolée lors de ses treize dernières confrontations avec Valenciennes en L1.

6 BORDEAUX A REMPORTÉ SIX VICTOIRES en L1 cette saison, à chaque fois face à des clubs occupant actuellement la seconde moitié du classement.

Stats opta — BORDEAUX VALENCIENNES

	% POSSESSION	CORNERS	TIRS CADRÉS	FAUTES
BORDEAUX	45,5	5	8	11
VALENCIENNES	54,5	8	6	17

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Jussiê (7e), Maurice-Belay (12e) pour Bordeaux ; Kadir (54e) pour Valenciennes. **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 16 274. **Arbitre :** M. Bien (4 ✱). **Remplacements :** Jussiê (Bellion, 4 ✱, 46e), Maurice-Belay (Saivet, 85e) pour Bordeaux ; Ducourtioux (Dossevi, 75e), Kadir (Pujol, 75e), Traoré (Lala, 86e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Trémoulinas (45e) pour Bordeaux ; Isimat-Mirin (14e), Gil (70e) pour Valenciennes. **Expulsion :** Isimat-Mirin (63e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 7e :** Sertic lance Trémoulinas qui centre pour le pied droit de Jussiê. Le Brésilien devance Gil et Penneteau (1-0). **12e :** le ballon ressort du côté gauche vers Sertic qui oriente le jeu vers la droite avec une passe en profondeur pour Mariano. Le centre du Brésilien trouve Maurice-Belay qui profite du choc entre Isimat-Mirin et Penneteau pour reprendre le ballon. Dans sa chute, Isimat-Mirin parvient à repousser une première fois sur sa ligne mais Maurice-Belay reprend du gauche (2-0). **54e :** Kadir reprend du droit un corner de Cohade dévié par Aboubakar et marque malgré un premier arrêt de Carrasso (2-1).

PIERRE LABLATINIÈRE

L'attaquant israélien Ben Basat a inscrit le seul but du match.

BREST DU BON PIED

Brest, vainqueur de Nice (1-0), a mieux démarré 2012 que 2011. Voilà tout juste un an, la défaite concédée à domicile face au Stade Malherbe de Caen (1-3, 20e j.) avait correspondu au début d'une lente mais inéluctable glissade : septième lors de la trêve hivernale, le club finistérien avait conclu la saison à la seizième place. Un scénario angoissant que les Bretons, toujours invaincus dans leur antre, ne souhaitent évidemment pas voir se répéter. ■

BREST 1-0 (1-0) NICE

4-3-3 | Entr. : Dupont | 62 ✱

LORENZI 5 · BEN BASAT 8 · DJA DJEDJE 5 · CLERC 4
ZEBINA 5 · GROUGI 4 · ABRIEL 4 · GOMIS 6
ELANA 7 · EWOLO (c.) 6 · ROUX 4 · GUIÉ GUIÉ 4 · DIGARD (c.) 6 · OSPINA 6
MARTIAL 7 · LICKA 5 · HELLEBUYCK 6 · CIVELLI 5
BAYSSE 6 · POYET 5 · MOUNIER 7 · MONZON 5

58 ✱ | Entr. : Marsiglia | **4-3-3**

7 NICE A PERDU ses sept derniers matches de L1 disputés au mois de janvier.

28 NICE N'A GAGNÉ QU'UN SEUL de ses vingt-huit derniers matches à l'extérieur en L1, à Saint-Étienne le 26 février 2011.

Stats opta — BREST NICE

	% POSSESSION	CORNERS	TIRS CADRÉS	FAUTES
BREST	53,1	2	10	17
NICE	46,9	6	7	17

SAMEDI 14 JANVIER. But : Ben Basat (6e). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11 997. **Arbitre :** M. Gautier (5 ✱). **Remplacements :** Roux (Ba, 71e) pour Brest ; Guié Guié (Bahoken, 65e), Dja Djedje (Gonçalves, 71e), Hellebuyck (Meriem, 81e) pour Nice. **Avertissements :** Gomis (57e), Bahoken (65e) pour Nice. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 6e :** lancé sur l'aile droite par Baysse, Poyet contourne Monzon et centre en retrait pour Ben Basat qui, aux 15 m, bat Ospina d'un tir du droit au ras du poteau (1-0).

NANCY 2-2 (1-0) LORIENT

5-2-3 | Entr. : Fernandez | 54 ✱

LEMAÎTRE 5 · BAKAR 7 · PUYGRENIER 5 · SANÉ 6 · ANDRÉ LUIZ (c.) 4 · NDY ASSEMBE 4 · MOUKANDJO 5 · SAMI 4 · KARABOUÉ 6 · HELDER 2 · MOLLO 6

JOUFFRE 7 · BACA 5 · MV NEMBA 5 · MONNET-PAQUET 5 · KONÉ 6 · AUDARD (c.) 5 · SUNU 4 · ROMAO 6 · COUTADEUR 7 · AUTRET 4 · MAREQUE 5

59 ✱ | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

80 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS de Lorient qui ont été marqués en seconde période, soit 16 sur 20. C'est le ratio le plus élevé en L1 cette saison.

1 LORIENT N'A GAGNÉ QU'UN SEUL de ses sept déplacements à Nancy en L1 (1-0, le 7 avril 2007), pour quatre défaites et deux nuls.

Stats opta — NANCY LORIENT

	NANCY	LORIENT
% POSSESSION	33,9	66,1
CORNERS	3	10
TIRS CADRÉS	4	3
FAUTES	12	9

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Moukandjo (14e), Sané (84e) pour Nancy ; Coutadeur (63e), Campbell (81e) pour Lorient. **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 500. **Arbitre :** M. Cailleux (5 ✱). **Remplacements :** Helder (Calvé, 75e), Moukandjo (Jung Jo-gook, 75e) pour Nancy ; Autret (Emeghara, 54e), Monnet-Paquet (Campbell, 61e) pour Lorient. **Avertissements :** Puygrenier (34e), Moukandjo (72e) pour Nancy ; Jouffre (90e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 14e :** sur un contre, Lemaître alerte Bakar, son centre est repris par Mollo. Audard ne peut que repousser sur Moukandjo qui le fusille du droit (1-0). **63e :** sur un corner de Jouffre, le ballon est faiblement repoussé par Ndy Assembe sur Coutadeur ; le meneur breton reprend victorieusement du droit (1-1). **81e :** Emeghara sert Campbell à l'entrée de la surface, le Costaricain ouvre son pied droit et loge le ballon dans le petit filet (1-2). **84e :** corner de Mollo, Sané saute plus haut que tout le monde et envoie son coup de tête dans la lucarne (2-2).

DIJON 3-1 (1-0) ÉVIAN-TG

4-2-3-1 | Entr. : Carteron | 63 ✱

SOUPRAYEN (c.) 5 · BAUTHÉAC 7 · BARADJI 6 · PAULLE 5 · REYNET 5 · JOVIAL 8 · CORGNET 6 · DIALLO 5 · KUMORDZI 7 · VARRAULT 4 · GUERBERT 5

WASS 3 · DJA DJEDJE 4 · RABIU 3 · ANGOULA 5 · SAGBO 6 · POULSEN 4 · ANDERSEN 4 · SORLIN (c.) non noté · CAMBON 4 · BARBOSA 5 · EBRET 3

41 ✱ | Entr. : Correa | 4-3-3

3 ÉVIAN-TG N'A ENREGISTRÉ AUCUNE VICTOIRE face aux autres clubs promus en L1 cette saison.

11 ETG n'a gagné aucun de ses onze matches à l'extérieur en L1 (six nuls, cinq défaites).

Stats opta — DIJON ÉVIAN-TG

	DIJON	ÉVIAN-TG
% POSSESSION	51,8	48,2
CORNERS	2	3
TIRS CADRÉS	5	4
FAUTES	22	17

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Corgnet (42e), Jovial (50e, 56e) pour Dijon ; Sagbo (76e) pour Évian-TG. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 12 565. **Arbitre :** M. Piccirillo (2 ✱). **Remplacements :** Corgnet (Koné, 65e), Jovial (Thil, 73e), Baradji (Sankharé, 78e) pour Dijon ; Sorlin (Tie Bi, 0 ✱, 10e), Wass (Govou, 55e), Barbosa (Kahlenberg, 60e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Varrault (22e), Kumordzi (28e) pour Dijon ; Barbosa (23e), Poulsen (31e) pour Évian-TG. **Expulsion :** Tie Bi (19e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 42e :** Baradji lance Jovial sur la droite, dont le centre à ras de terre est repris du plat du pied gauche par Corgnet (1-0). **50e :** Bauthéac centre côté droit, Jovial devance Cambon pour tromper de près Andersen du droit (2-0). **56e :** coup franc du gauche de Bauthéac, coupé de la tête par Jovial (3-0). **76e :** lancé dans le dos de la défense par Govou, Sagbo trompe tranquillement Reynet du droit (3-1).

AJACCIO 2-1 (2-1) AUXERRE

4-2-3-1 | Entr. : Pantaloni | 58 ✱

BOUHOURS 0 · TIBERI 6 · PIERAZZI (c.) 6 · MAIRE 0 · OCHOA 5 · EDUARDO 6 · CAVALLI 8 · MEDJANI 6 · MOSTEFA 7 · DIAWARA 7 · ANDRÉ 7

CONTOUT 3 · HENGBART 4 · CISSÉ 5 · BOLY 4 · OLIECH 5 · SORIN (c.) 5 · LE TALLEC 0 · GRICHTING 5 · DUDKA 5 · SAHAR 4 · BERTHOD 4

* 44 | Entr. : Fournier | 4-2-3-1

3 AVEC TROIS SUCCÈS DE RANG, Ajaccio égale sa plus longue série de victoires consécutives dans l'élite.

5 AUXERRE N'A TOUJOURS PAS GAGNÉ À L'EXTÉRIEUR cette saison en L1 et reste sur cinq défaites d'affilée hors de ses bases.

Stats opta — AJACCIO AUXERRE

	AJACCIO	AUXERRE
% POSSESSION	48,8	51,2
CORNERS	3	3
TIRS CADRÉS	3	3
FAUTES	14	23

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Eduardo (27e), Diawara (33e) pour l'AC Ajaccio ; Oliech (14e) pour Auxerre. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 5 522. **Arbitre :** M. Rainville (3 ✱). **Remplacements :** Eduardo (Lasne, 67e), Mostefa (N'Diaye, 84e), Cavalli (Lippini, 85e) pour l'AC Ajaccio ; Sahar (Kossoko, 49e), Berthod (Haddad, 61e), Hengbart (Camps, 80e) pour Auxerre. **Avertissements :** Diawara (10e), Bouhours (18e) pour l'AC Ajaccio ; Hengbart (6e), Contout (70e) pour Auxerre. **Expulsions :** Bouhours (40e), Maire (43e) pour l'AC Ajaccio ; Le Tallec (22e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 14e :** centre de Hengbart sur le flanc droit, Ochoa ne peut se saisir du ballon. Sahar est à la réception et décale Oliech qui bat le gardien mexicain d'un tir croisé du gauche (0-1). **27e :** de 30 mètres, Cavalli cherche la profondeur. Dans la surface, gêné par Mostefa, Hengbart dégage de la tête directement sur Eduardo qui trompe Sorin du droit (1-1). **33e :** Cavalli tire un corner rentrant sur la droite. Diawara s'impose dans les airs devant Boly et Sorin et place de la tête le ballon sous la transversale (2-1).

L'HOMME DU JOUR
Jovial l'atypique

ALAIN GADOFFRE

Le garçon n'a pas toujours eu la vie facile. À dix-sept ans, quelques semaines après avoir signé un contrat avec le Racing Club de Paris, la vie de Brice Jovial bascule quand il apprend que sa copine attend un enfant. Mais l'attaquant assume, signe un CDI en boulangerie dans le supermarché en bas de son immeuble, et travaille la nuit de 22 heures à 6 heures du matin, avant de reprendre l'entraînement à 10 heures.
La suite de sa carrière n'est pas plus simple. En 2005, il reste trois mois en Italie avant de rentrer à cause de problèmes administratifs. En 2009, après un passage délicat en Belgique, d'abord à Charleroi puis à Namur, Jovial rompt son contrat, rentre en France et arrête le ballon pendant presque un an. Pour redémarrer à Sénart-Moissy en CFA avant d'enchaîner avec Beauvais, Le Havre puis Dijon en juin dernier.
Joueur de Ligue 1 pour la première fois de sa carrière, l'attaquant semblait promis à un rôle de remplaçant. Mais le Guadeloupéen a rapidement bouleversé la hiérarchie pour s'installer à la pointe de l'attaque du promu. À vingt-sept ans, il a encore marqué deux fois face à Évian-TG (3-1) samedi dernier, inscrit le 500e but de la saison et porté son total à huit réalisations. La revanche est belle. ■ **O. B.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **6,08 ✱**.
2. Nkoulou (Marseille), Giroud (Montpellier), **6 ✱**.
4. Corgnet (Dijon), **5,95 ✱**.
5. Bauthéac (Dijon), **5,93 ✱**.
6. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱**.
7. Ben Basat (Brest), **5,87 ✱**.
8. Nene (Paris-SG), **5,84 ✱**.
9. Balmont (Lille), **5,83 ✱**.
10. Zebina (Brest), Gonalons (Lyon), **5,81 ✱**.
12. Basa (Lille), Bastos (Lyon), Valbuena (Marseille), Kembo (Rennes), **5,77 ✱**.
16. Jovial (Dijon), Cohade, Kadir (Valenciennes), **5,75 ✱**.
19. Oliech (Auxerre), Hazard (Lille), Hilton (Montpellier), **5,71 ✱**.
22. Grougi (Brest), **5,69 ✱**.
23. Bedimo (Montpellier), **5,65 ✱**.
24. Martial (Brest), Mounier (Nice), **5,64 ✱**.
26. Pitroipa (Rennes), **5,63 ✱**.
27. Sissoko (Paris-SG), **5,6 ✱**.
28. Abdennour (Toulouse), **5,59 ✱**.
29. Estrada (Montpellier), **5,58 ✱**.
30. Debuchy (Lille), **5,56 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

CARRASSO 7 (Bordeaux) · ZOUMA 7 (Saint-Étienne) · APAM 7 (Rennes) · DIAWARA 7 (AC Ajaccio) · TRÉMOULINAS 7 (Bordeaux) · SISSOKO 8 (Paris-SG) · CAVALLI 8 (AC Ajaccio) · KEMBO 7 (Rennes) · BEN BASAT 8 (Brest) · JOVIAL 8 (Dijon) · NENE 8 (Paris-SG)

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **5,95 ✱**.
2. Thébaux (Caen), **5,85 ✱**.
3. Elana (Brest), **5,84 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,8 ✱**.
5. Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), **5,7 ✱**.
7. Audard (Lorient), **5,67 ✱**.
8. Landreau (Lille), **5,6 ✱**.
9. Lloris (Lyon), **5,56 ✱**.
10. Mandanda (Marseille), **5,55 ✱**.
11. Reynet (Dijon), **5,53 ✱**.
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,47 ✱**.
13. Penneteau (Valenciennes), **5,45 ✱**.
14. Carrasso (Bordeaux), **5,32 ✱**.
15. Ndy Assembé (Nancy), **5,31 ✱**.
16. Sorin (Auxerre), **5,28 ✱**.
17. Andersen (Évian-TG), **5,27 ✱**.
18. Ospina (Nice), **5,21 ✱**.
19. Richert (Sochaux), **5,16 ✱**.
20. Jourdren (Montpellier), **5,06 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

KEMBO FAIT LE SHOW

Meilleur buteur rennais en L1 avec huit réalisations, l'attaquant breton a marqué lors des trois derniers matches et ouvert le score ce week-end à Caen. Au club depuis 2004, le natif de Kinshasa, vingt-quatre ans, réalise la meilleure saison de sa carrière, lui qui n'avait jamais inscrit plus de trois buts sur un exercice complet. Aligné à droite, il peut également évoluer sur l'autre aile, mais il n'a jamais joué en pointe. Rapide et très remuant, il est, de plus, doté d'une bonne technique et d'une lourde frappe de balle. Intenable à d'Ornano, il permet aux siens de rejoindre Lyon au classement et de rêver à une qualification pour la Ligue des champions. ■ **C. B.**

C'EST DANS L'AIR

Arles-Avignon vise Mathlouthi
Déjà fort actif cet hiver, le club provençal essaie de recruter l'attaquant de Lens Ali-Azouz Mathlouthi (24 ans), aligné à douze reprises en L2 cette saison, dont trois fois en tant que titulaire.

Paulao de retour au Portugal ?
Arrivé cet été à Saint-Étienne en provenance de Braga, Paulao a du mal à s'acclimater à la vie en France et au jeu de la L1. Le défenseur central brésilien pourrait retourner au Portugal pour les six prochains mois en prêt. Chez les Verts, Galtier pense en effet à promouvoir le jeune Kurt Zouma en numéro 3, derrière Marchal et Mignot.

Serge Aurier.

LAURENT ARQUEYROLLES

LENS UN DÉFENSEUR ESTIMÉ À 2 M€

Montpellier et Toulouse pensent à Aurier

CET ÉTÉ, SERGE AURIER A VU SON POTE DE PROMOTION S'ÉMANCIPER (Raphaël Varane, parti au Real Madrid) et ses rêves d'élite s'envoler en même temps. Descendu en Ligue 2 avec Lens, le latéral droit se débat depuis six mois dans un Championnat où les Sang et Or tardent à justifier leur statut et peinent à confirmer leurs ambitions de remontée. Et les ennuis financiers du Racing n'arrangent rien. Placé sous tutelle du Crédit agricole, le club de l'Artois sait donc que la vente de ses meilleurs joueurs peut lui permettre de respirer et de prouver sa bonne volonté. Serge Aurier, sous contrat jusqu'en 2015, est l'un de ses éléments les plus courtisés. Après avoir rêvé d'Angleterre ou d'Espagne, il souhaiterait désormais rester en France pour poursuivre sa progression. Il a d'ailleurs demandé sa naturalisation – il est né en Côte d'Ivoire – pour obtenir son passeport français. Des papiers qui pourraient lui faciliter, plus tard, la délivrance d'un permis de travail en Angleterre, par exemple. Après un premier refus (son dossier aurait été incomplet) récemment, le défenseur devrait déposer une nouvelle demande. Il espère obtenir la double nationalité d'ici à septembre.

PRIORITÉ À LA LIGUE 1. Mais Aurier ne se laisse plus griser par l'intérêt supposé des grands d'Europe. Il préfère d'abord s'installer en Ligue 1, où plusieurs clubs se sont manifestés. Toulouse s'est renseigné pour le récupérer dès cet hiver. Avec les départs à la CAN d'Abdennour (Tunisie) et Mbengue (Sénégal), le Téfécé cherche un latéral gauche de préférence. Droitier, Aurier est toutefois capable d'évoluer de ce côté de la défense. Mais Lens réclame, pour l'instant, une indemnité considérable – plus de 2 M€. Injustifiée pour les Violets, qui n'ont pas totalement abandonné la piste. Montpellier est un autre club intéressé. Son nom a bien été coché au MHSC, mais plutôt pour l'été prochain. Il est une solution intéressante aux yeux de René Girard puisqu'il peut couvrir les deux couloirs. Avec la retraite probable de Cyril Jeunechamp, en juin, le coach ne disposerait alors plus que de trois joueurs de côté (Bocaly et le jeune Deplagne à droite et Bedimo à gauche). Quoi qu'il en soit, le latéral droit est promis à un retour en Ligue 1… ■

BAPTISTE CHAUMIER

NICE PROPOSE 2 M€ À SOCHAUX

ANIN SOS FANTÔME !

AVANT-DERNIER DE L1, coincé entre Ajaccio et Nice, avec 18 points, Sochaux est aussi dans de sales draps sur le front des transferts. Il y a déjà eu l'affaire Maïga, recalé à la visite médicale par Newcastle alors que le club anglais proposait près de 7 M€ pour le transfert de l'attaquant. Le dossier est désormais gelé, comme l'air du temps en Franche-Comté. Et à moins d'une élimination rapide du Mali à la CAN, l'ancien Manceau devrait donc terminer la saison dans le Doubs, malgré un léger intérêt de Stoke City.

Le cas de Kevin Anin est encore plus ubuesque. Après avoir séché à plusieurs reprises l'entraînement et refusé de jouer quelques matches lors de la première partie de saison, le milieu défensif ne s'est pas présenté à la reprise début janvier. Depuis plus de quinze jours, personne ne l'a revu à Sochaux. Aux dernières nouvelles, il serait du côté du Havre où il aurait trouvé refuge chez sa mère. Le président Lacombe a donc pris les devants : Anin n'est plus payé. Mais il a également grillé tous ses jokers en Franche-Comté, où personne ne peut plus le voir. Le milieu défensif ne devrait plus remettre les pieds à Bonal.

« On ne peut plus continuer comme ça », a déclaré récemment le président franc-comtois, qui cherche à s'en débarrasser. En contact avec l'Udinese, l'affaire n'a pu être conclue, puis c'est Bordeaux qui est revenu à la charge mais uniquement sous forme de prêt.

VENDRE POUR SE RENFORCER. Sochaux aurait pu être intéressé, mais avec la cession de Ben Khalfallah ou de Modeste dans la balance. Depuis ce week-end, enfin, le club est en pourparlers avancés avec Nice. Les Aiglons ont d'abord demandé un prêt, refusé par Sochaux, qui n'est déjà pas chaud pour renforcer un concurrent au maintien. Les Azuréens ont ensuite fait une offre de transfert d'environ 2 M€. Cette possibilité fait réfléchir les Doubistes, qui s'enlèveraient alors une épine du pied mais pourraient aussi disposer d'une somme supplémentaire pour se renforcer.

En ce début de semaine, en tout cas, Thierry Doubai (23 ans) était attendu au club. Ce milieu défensif, international ivoirien qui appartient à l'Udinese, doit faire l'objet d'un prêt de six mois. Il précéderait Yaya Banana (20 ans), un défenseur camerounais, lié à l'Espérance Tunis jusqu'en 2014. Celui-ci devrait faire l'objet d'un transfert définitif pour une indemnité supérieure à 1 M€. Son arrivée, suspendue toutefois à l'obtention d'un visa, pourrait aussi être suivie par celle d'un attaquant.

Pour sauver sa tête en L1, Sochaux paraît disposé à jouer son va-tout sur le marché hivernal. ■ **F. V.**

MAXPPP

BREST CHERCHE DEUX POINTES

Baba Diawara, pour débuter ?

ALEX DUPONT désire donner des fortifiants à son secteur offensif, trop dépendant de l'état de forme de son buteur Nolan Roux. L'entraîneur de Brest a donc réclamé deux nouveaux attaquants à ses dirigeants, qui suivent plusieurs pistes. Si l'une d'elles mène à Peter Utaka (Odense BK, L1 danoise), frère du Montpelliérain John Utaka, le club finistérien a aussi ciblé, selon nos informations, le dénommé Baba Diawara, qui appartient au Maritimo Funchal.

Cet attaquant sénégalais, deuxième meilleur buteur du Championnat portugais avec dix réalisations, a failli rejoindre le club du Doubs pour y remplacer Modibo Maïga en tout début de mois. Mais comme le transfert de l'attaquant malien en direction de Newcastle a échoué, dans les dernières heures, pour raison médicale *(lire aussi ci-dessus)*, Baba Diawara (24 ans) figure toujours sur le marché.

Si son nom a été cité notamment du côté de Monaco, le club de la Principauté devra donc affronter la concurrence du Stade Brestois qui, conformément à son fonctionnement de l'été dernier, regarde beaucoup au-delà de nos frontières.

SISSOKO EN DÉBUT DE SEMAINE ? Le milieu de terrain offensif ou relayeur Abdou Sissoko, qui a rejoint l'Udinese l'été dernier après avoir été formé à Troyes, est en effet suivi de près. La semaine passée, tout était calé pour que le frère du Parisien Momo Sissoko rejoigne la Bretagne grâce à un prêt sec mais, le 11 janvier, sa titularisation et sa prestation face au Chievo Verone, dans le cadre de la Coupe d'Italie, ont changé la donne. Francesco Guidolin, l'entraîneur du club du Frioul, qui ne l'avait pas utilisé en Championnat jusque-là, s'est tout à coup montré moins favorable à son départ. Il a donc choisi d'attendre le match de Serie A que l'Udinese a disputé dimanche, sur le terrain du Genoa, avant d'entériner le départ du joueur.

Mais comme Abdou Sissoko n'a pas participé à la défaite (3-2, 18e j.) de son équipe, un dénouement positif pourrait avoir lieu en ce début de semaine. ■ **V. V.**

Baba Diawara.
IMAGO/CITYFILES

CHIFFRES

750 000 C'est le montant de la dernière proposition de l'ASSE au Steaua Bucarest pour recruter Iasmin Latovlevici. Refusée par les Roumains.

800 000 C'est le montant de l'offre que Bolton devrait adresser pour le latéral gauche de Zulte-Waregem (L1 belge) Rémi Maréval.

C'EST DANS L'AIR

Accord Nancy-Lyon pour Diakité

L'ASNL et l'OL se sont entendus pour le prêt du milieu nancéien Samba Diakité (22 ans). Cette opération reposerait sur une indemnité de 400 000 € et sur un transfert définitif de 3,6 M€, en fin de saison, si les Lyonnais se qualifient pour une Coupe d'Europe. Mais cette transaction ne sera effective que si le Franco-Malien renonce à la CAN avec le Mali.

Lens pense à Monsoreau

Toujours écarté du groupe pro, Sylvain Monsoreau n'a aucune chance de jouer le moindre match à Saint-Étienne d'ici à la fin de la saison. Lens espère profiter de cette situation pour récupérer le défenseur polyvalent – il peut évoluer dans l'axe ou à gauche – en prêt pour les cinq prochains mois.

Nice sonde Okaka

Les Aiglons sont entrés en contact avec l'AS Roma au sujet de l'attaquant Stefano Okaka (22 ans). L'OGCN aimerait obtenir le prêt de l'Italien, formé à l'AS Roma, et déjà passé par Fulham et Bari. Il a inscrit deux buts en 14 matches, dont six comme titulaire, depuis le début de la saison.

Évian veut garder Barbosa

Alors que plusieurs joueurs ont été invités à quitter le club dès cet hiver (Bugnet, Saad…) et que d'autres ne seront pas prolongés, Évian compte bien conserver Cédric Barbosa, en fin de contrat en juin. Le promu savoyard a même entamé des négociations avec son trentenaire (35 ans) pour une prolongation d'une saison.

PROLONGATION

La fête des paires (3/4) **BERNARD CAÏAZZO ET ROLAND ROMEYER**

AMICALEMENT VÔTR

Roland Romeyer et Bernard Caïazzo, deux amoureux des Verts à la tête de l'ASSE.

FF poursuit sa série autour des « couples » de dirigeants du foot français. Après les Nicollin père et fils, Bourgoin-Roux, place au duo Caïazzo-Romeyer en attendant Aulas-Lacombe.

PIERRE LAHALLE

C'EST L'HISTOIRE d'un couple disparate qui, malgré les épreuves et les revers sportifs, dure depuis plus de sept ans.

RACHEL PRETTI, à Saint-Étienne
rpretti@francefootball.fr

BERNARD CAÏAZZO ET ROLAND ROMEYER sont un peu les Brett Sinclair et Danny Wilde du football: différents mais inséparables. Le premier, fils de marin volubile, a réussi dans les affaires et vit entre Paris et Cannes. Le second, fils de paysans un brin bourru, est toujours resté dans la Loire et fuit les mondanités. Vous pensez que le quotidien du couple à la tête de l'ASSE ne ressemble en rien à la vie trépidante de l'aristocrate Brett Sinclair et du mauvais garçon Danny Wilde? Vous avez raison! Mais l'histoire des dirigeants stéphanois est jalonnée d'aventures que ne renieraient pas les héros de la série *Amicalement Vôtre*.

En 2004, Saint-Étienne remonte enfin en Ligue 1. Au terme d'une partie de poker menteur entre actionnaires, Bernard Caïazzo se retrouve à la tête des Verts. L'homme d'affaires parisien, qui a fait fortune dans le marketing et les centres d'appel téléphonique, est incité à rassurer la municipalité en s'alliant à une personnalité du cru. Le candidat est tout trouvé en la personne de Roland Romeyer, chef d'entreprise, supporter depuis 1957, et sponsor depuis 1982 qui a déjà participé au sauvetage du club en 1996. « En juin 2004, Bernard Caïazzo m'appelle, il savait déjà qui j'étais. C'est quelqu'un de curieux, très intelligent. On a sympathisé. C'est cette différence qui attire les gens. Si on était pareil on ne pourrait pas faire avancer les choses », se souvient Roland Romeyer. « Je souhaitais m'appuyer sur quelqu'un de local. Dans mes affaires j'ai toujours été habitué à travailler à deux car il y a un dialogue qui s'instaure et cela permet d'échanger, comme dans un couple », poursuit Bernard Caïazzo. À l'issue d'une assemblée générale, le 2 décembre 2004, Roland Romeyer devient vice-président de l'ASSE en échange de 2,5 M€, soit 50 % du capital du club.

LA VIE À DEUX. « Ce qui m'amuse, c'est que les gens disent "ils ne s'entendent pas". Mais est-ce que l'on doit toujours avoir le même avis? J'espère que non car, sinon, il n'y a pas d'échange », estime Bernard Caïazzo. Les premières années donnent pourtant raison à ceux qui pensent qu'un club ne peut pas être géré par un duo, si soudé soit-il. Car chacun a ses idées et son projet pour l'ASSE. L'un des premiers à en faire les frais est l'entraîneur Élie Baup, qui quitte Saint-Étienne après la saison 2005-06. « Je me suis retrouvé dans une situation qui faisait que je ne pouvais pas continuer comme ça, avec ces deux fonctionnements différents en matière de projet de club », expliquait à l'époque dans nos colonnes le technicien. Une réunion à son sujet se transforme d'ailleurs en bagarre où il faut séparer les deux dirigeants, se souvient l'un des participants. Roland Romeyer en parle comme de sa seule « engueulade » avec son alter ego: « On s'était disputé avec Bernard car on n'était pas d'accord à propos d'Élie Baup ». Bernard Caïazzo préfère se souvenir de leur première virée en Espagne, en 2004. Les Verts logent dans un très bel hôtel à Barcelone, trop luxueux pour Roland Romeyer qui n'apprécie guère. Lors du retour en voiture, le Stéphanois s'arrête sur une aire d' autoroute, achète du pain et du saucisson et propose un pique-nique à Bernard Caïazzo. « Roland est simple, mais c'est une qualité », apprécie le « Parisien ».

L'ÉPREUVE. Le 5 juin 2007, à 6 heures du matin, les gendarmes débarquent chez Roland Romeyer pour une perquisition. « Le truc le plus dur de ma vie », se souvient l'intéressé, soupçonné de « recel d'abus de biens sociaux » et de « blanchiment ». En bouclant son budget pour la reprise du club, le dirigeant a accepté 1 M€ d'un entrepreneur qui lui a été recommandé, mais cet argent a des origines frauduleuses. Toujours en cours, l'affaire Carvalho, du nom du fraudeur, fait vaciller le club à l'hiver 2007. Par ricochet, elle resserre les liens entre les deux dirigeants. « Je n'ai jamais douté de Roland. J'ai quand même posé la question au juge lyonnais qui a instruit l'affaire (*NDLR: Jean-Hugues Gay*). Il m'a dit: "On se doute bien que Roland Romeyer n'a pas dépassé soixante ans pour devenir malhonnête." J'ai soutenu Roland à 200 %, explique Bernard Caïazzo. Il m'a dit: "Si ça te pose un problème je m'en vais." Et j'ai dit: "Hors de question que tu t'en ailles." » Bernard Caïazzo ne veut pas se désolidariser de son associé, au risque de passer, lui aussi, pour un traître ou carrément un complice. Et puis, il y a ce signe du destin qu'en féru d'astrologie Bernard Caïazzo ne peut occulter: son dernier enfant est né le 25 août comme Roland Romeyer. « C'est un signe extrêmement important, une relation quasi fraternelle et de confiance inébranlable », annonce Bernard Caïazzo.

> Est-ce que l'on doit toujours avoir le même avis ? J'espère que non.
> **Caïazzo**

SEULS CONTRE TOUS. Les occasions n'ont pourtant pas manqué de faire voler en éclats l'unité revendiquée par les dirigeants verts.

Car chacun a ses idées sur le développement du club et avance ses hommes pour les réaliser. En 2008, le conflit entre l'entraîneur Laurent Roussey, proche de Roland Romeyer, et le responsable de la cellule recrutement, Omar Da Fonseca, pro-Caïazzo, révèle l'étendue des divisions internes. Les deux sont virés sans ménagement, et c'est au tour de Vincent Tong Cuong, directeur général, de se faire évincer en décembre 2009 tandis que Damien Comolli, directeur sportif, préférera démissionner quasiment un an plus tard. « Le fonctionnement du club à deux têtes avec un qui dit noir et un qui dit blanc, c'est à se taper la tête contre les murs », dénonce-t-il dans la foulée*. « La grosse erreur que nous faisions à l'époque, c'est d'oublier que la confiance n'exclut pas le contrôle », analyse Roland Romeyer, qui met le coach Alain Perrin dans le lot (lequel Perrin, viré en décembre 2009, sera remplacé par Galtier). Il reprochera au trio d'avoir dépensé en 2009 « 22 M€ pour un recrutement raté et des salaires énormes ». Difficile pourtant d'imaginer le directeur général signer transferts et salaires sans la signature des coprésidents. « On cherche souvent à nous opposer. Encore dernièrement, Robert Pirès qui dit que "Roland ne le voulait pas à Sainté et moi oui." Or, je n'ai pas parlé avec Robert depuis dix-huit mois. Pourquoi cette fausse affirmation de Robert que j'ai apprécié comme joueur, je n'en sais rien », affirme Bernard Caïazzo.

> Depuis 2010, on a trouvé notre vitesse de croisière.
> **Romeyer**

LE NOUVEAU DÉPART. Arrivé la même année**, Dominique Rocheteau s'accommode plutôt bien du fonctionnement stéphanois. « On m'avait dit attention, il y a deux présidents. J'ai découvert deux personnes qui sont dans le partage et ne tirent pas la couverture à elles. Les tâches sont bien réparties entre Roland, qui gère le club au quotidien, et Bernard, qui le représente dans les instances », explique l'ancien Vert, qui assure un rôle de conseiller. Il faut dire que le couple a pris un virage décisif début 2010 alors que l'ASSE est au bord de l'implosion et... de la cessation de paiements.

« En janvier 2010, j'ai demandé à Roland de prendre la direction du club car la gestion de Vincent Tong Cuong avait été trop dispendieuse. J'ai lui ai dit : "Il faut un gars pour gérer au quotidien." Il a la réputation d'être pingre, mais mieux vaut un mec pingre qui gère bien le club. Dix-huit mois plus tard, on est revenu à l'équilibre financier », se félicite Bernard Caïazzo. « Depuis 2010, on a trouvé notre façon de fonctionner, une vitesse de croisière. Les collaborateurs prenaient beaucoup de place. On dirige désormais le club en équipe », renchérit Roland Romeyer. Il était temps. Six ans après leur rencontre, « on va bientôt se pacser », rigole Romeyer, le couple semble avoir trouvé un équilibre. « Gérer à deux

ÉRIC RENARD

LEUR PLUS BEAU « COUP »

Le rachat de L'Étrat

« Cela fait trois ans que l'on travaille sur le dossier », explique Roland Romeyer. Le dossier ? Le rachat du centre d'entraînement situé à L'Étrat, à six kilomètres au nord de la ville et propriété de Saint-Étienne Métropole. En échange de 6,2 M€ – mais en comptant plutôt une dizaine de millions .ent –, les Verts vont enfin devenir propriétaires d'un de leurs outils de travail ; à l'instar de Marseille avec la Commanderie ou de Lille avec le domaine de Luchin. « On s'est dit : "Est-ce que c'est normal d'être locataire ?" explique Bernard Caïazzo, en quinze ans, ça nous coûte plus cher en loyer (NDLR : 436 000 € par an) que le coût de rachat du centre. » Le duo a mené de concert les négociations avec les collectivités et visité dans le même temps les centres d'entraînement d'autres clubs, comme Lille et le Bayern, pour voir ce qui se faisait de mieux. Frustrés de ne pas avoir pu construire leur propre stade à côté de Geoffroy-Guichard, les dirigeants de l'ASSE se rattrapent sur le centre d'entraînement. Un atout pour le développement du club. ■

PORTRAITS CROISÉS

ROLAND PAR BERNARD

« Un côté super économe »

Au petit jeu des défauts et des qualités de son homologue, Bernard Caïazzo a du mal à lister les premiers car il pense que ce sont des qualités... pour le club. Comme cette tendance à la pingrerie de son alter ego qu'il loue pour équilibrer les comptes de l'ASSE. « Roland a un côté super économe et parfois pénible. Il a tendance à dire : "Tout le monde prend le train en deuxième classe." Mais on ne peut pas dire à Dominique Rocheteau de voyager en seconde », explique-t-il. Après plusieurs jours de réflexion, il parvient à trouver quand même un second défaut à son associé : « Roland a la fâcheuse manie de recevoir beaucoup de coups de fil une demi-heure avant les rencontres pour donner des places. On le chambre en lui disant d'aller s'installer aux guichets ! ».

BERNARD PAR ROLAND

« Bernard parle beaucoup »

Roland Romeyer n'hésite pas, lui non plus, à mélanger défauts et qualités. Chez son associé, ce qu'il admire, c'est ce goût pour la parole qui lui permet de représenter le club dans les instances du ballon rond. « Bernard parle beaucoup. Moi, je suis plus réservé car je n'ai pas son instruction », explique le président du directoire. Avant de poursuivre : « Je l'écoute beaucoup mais, en même temps, je fais ce que j'ai envie de faire. » Autrement dit, rien ne sert de parler, il faut agir aussi.

PATRICK BOUTROUX

À défaut de construire un nouveau stade, le duo a acheté son centre d'entraînement.

n'est pas possible si les rôles ne sont pas répartis. J'ai dit à Galtier: "Si un jour Roland te dit blanc et moi bleu, c'est blanc qui compte"», explique Bernard Caïazzo, qui siège au comité exécutif de l'UCPF et au conseil d'administration de la LFP. Lui à Paris, Roland à Saint-Étienne. Le premier n'a pas de bureau au club, le second y passe sa vie.

ENFIN HEUREUX ?

«Le défaut de Bernard et Roland, c'est leur côté passionnel. Roland tient au club comme à la prunelle de ses yeux et Bernard est un amoureux de Saint-Étienne. Pendant les matches, je les aide à prendre du recul», explique Dominique Rocheteau. «Au stade, Bernard se lève, moi je reste assis car je trouve que c'est ridicule si après on prend des buts. Je suis content à la fin quand je suis sûr du résultat», révèle Roland Romeyer. Pas un jour sans que le Stéphanois pur jus ne parle à son associé. La sonnerie de son téléphone? L'hymne des Verts, évidemment. Ils échangent aussi par mail et sms. «Bernard est très texto», sourit Romeyer. «On se parle au moins cinq fois par jour. Roland est la personne du club qui répond le plus souvent, confirme Bernard Caïazzo. Je veux que les collaborateurs aient un seul interlocuteur, sinon ils font comme les gosses avec les parents.» Comprenez: ils se servent de l'un pour obtenir ce qu'ils veulent de l'autre. Voilà pourquoi Bernard squatte le bureau de Roland lorsqu'il est au siège de L'Étrat. Le président du directoire, lui, ne vient jamais dans l'antre parisien de Bernard Caïazzo. «Monter à Paris lui donne des boutons, c'est une corvée comme pour Triaud *(le président de Bordeaux)*. Il n'a jamais mis les pieds à l'UCPF, encore moins à la Ligue», confirme Bernard Caïazzo. Les résultats sportifs aidant, le couple Caïazzo-Romeyer travaille «sans clash», dixit Rocheteau, depuis deux ans. «Leur relation fonctionne parce que Galtier fait un bon travail et que les résultats suivent. Elle est apaisée, mais c'est comme le lait sur le feu», prédit un ancien collaborateur du club. Bernard Caïazzo préfère donner son interprétation d'un futur moins rose: «Roland et moi, on se dit que demain, si ça va mal, l'entraîneur, les employés changeront mais que nous, au final, on est sûr de se retrouver toujours au club.» CQFD. ■ **R. P.**

> Monter à Paris donne des boutons à Roland, c'est une corvée.
> **Caïazzo**

* L'Équipe *du 17 décembre 2010.*
** *Vice-président du comité de surveillance pendant six mois puis membre du directoire, il est désormais coordinateur sportif.*

VENDREDI PROCHAIN:

JEAN-MICHEL AULAS ET BERNARD LACOMBE.

LEUR AVIS SUR

Aulas-Lacombe
«Une réussite exceptionnelle»

NICOLAS LUTTIAU

«On ne peut pas vraiment nous comparer à ce duo mais plutôt à celui formé par Jean-Michel Aulas et Jérôme Seydoux. Bernard Lacombe n'a pas la même pression. Ce sont les actionnaires Aulas et Seydoux qui, nerveusement, ont le plus de soucis. Bernard et moi sommes pareils, à la différence près que nous sommes égalitaires *(NDLR: chacun détient la moitié des parts du club)*. Cela étant, Bernard Lacombe est quelqu'un que j'aime beaucoup. Sa relation avec Jean-Michel Aulas est un peu comme celle que j'ai avec Dominique Rocheteau, conseiller du club», estime Roland Romeyer, pour une fois aussi prolixe que son alter ego sur le duo lyonnais. «Tous les entraîneurs de Lyon ont quitté le club en évoquant la difficulté de travailler durablement avec le duo Jean-Michel Aulas-Bernard Lacombe. Car le vrai patron sportif, c'est Bernard Lacombe. Quand il y a de mauvais résultats, le plus important, c'est toujours de garder la cohérence en interne. Le couple Aulas-Lacombe incarne une réussite exceptionnelle. Quand on voit Marseille et Lille, on se rend compte de la difficulté à confirmer et à gérer le succès. Ce couple a construit l'OL et l'a fait passer d'un club quelconque à un club européen», estime Bernard Caïazzo.

Roux-Bourgoin
«C'est un club ami»

PASCAL RONDEAU

«C'est un couple qui a été pas mal ballotté. Guy Roux a ses qualités et ses défauts mais j'ai beaucoup de respect pour lui. J'associe son nom à Auxerre car c'est lui qui a fait le club. Il a fait un gros boulot pour le recrutement des jeunes et je dis bravo. Quant à Gérard Bourgoin, c'est un bon copain. À Auxerre, on est un peu chez nous, c'est un club ami», explique Roland Romeyer. Bernard Caïazzo est plus réservé: «Le club d'Auxerre a un niveau inespéré quand on voit son aventure sur trente ans. Mais c'est quoi l'AJA demain? Guy Roux-Gérard Bourgoin, c'est un duo qui a fonctionné. Mais est-ce qu'il fonctionne encore? Je ne sais pas.»

Louis et Laurent Nicollin
«Laurent a un rôle important»

PIERRE LAHALLE

Roland Romeyer se contente de souligner qu'«ils font du bon travail». Il faut dire que le président du directoire a porté plainte contre Louis Nicollin à la suite du match Saint-Étienne - Montpellier *(1.1, 13e j.)*, après que le président montpelliérain a déclaré sur RMC: «Saint-Étienne n'est pas un grand club professionnel, c'est un ramassis de bons-à-rien.... Ce Romeyer ne ressemble à rien, c'est infâme.» Depuis, Roland Romeyer n'adresse plus la parole à Louis Nicollin. «Ce sont des réactions à chaud de passionnés mais je suis sûr que Loulou le regrette. Roland ne mérite pas de tels propos. Laurent et moi sommes très amis et nous ferons en sorte d'organiser un déjeuner avec Loulou et Roland pour faire la paix», tempère Bernard Caïazzo avant de poursuivre: «J'ai dit un jour à Louis Nicollin: "Je te félicite car tu as réussi à faire de ton fils un très bon dirigeant de football." Il faut savoir élever ses enfants sans les écraser. Laurent a un rôle important, ce n'est pas Papa décide de tout. Je salue ce qu'ils font tous les deux dans leur club; ils ont su tirer les leçons du passé et sont soucieux de l'équilibre financier tout en préservant la culture du club.» ■

LE COACH SPÉCIALISTE DE LA DIVISION

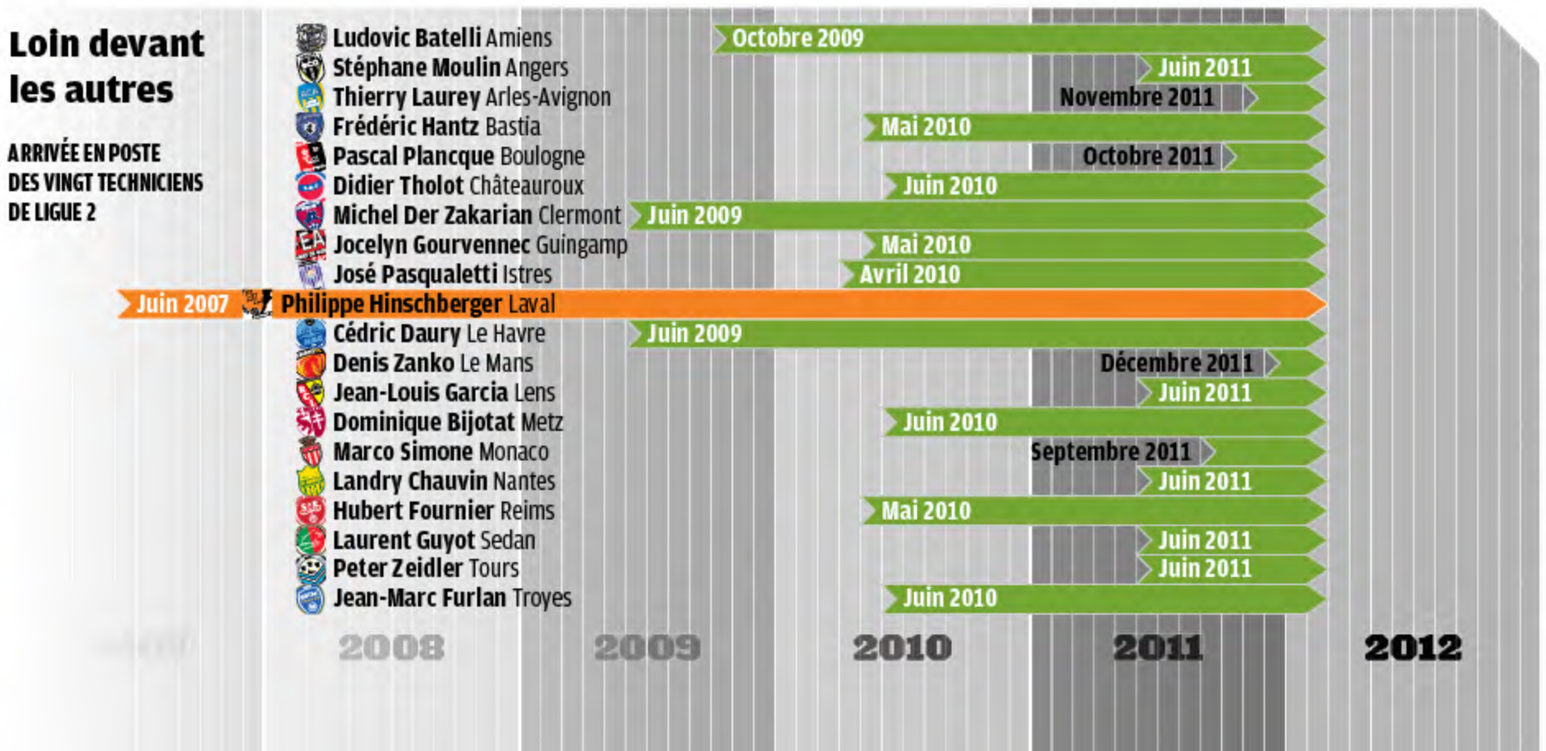
HINSCHBERGER MAÎTRE

FIDÈLE À LAVAL depuis 2007, le technicien mayennais n'a encore jamais œuvré à l'étage supérieur. Simple question de patience ?

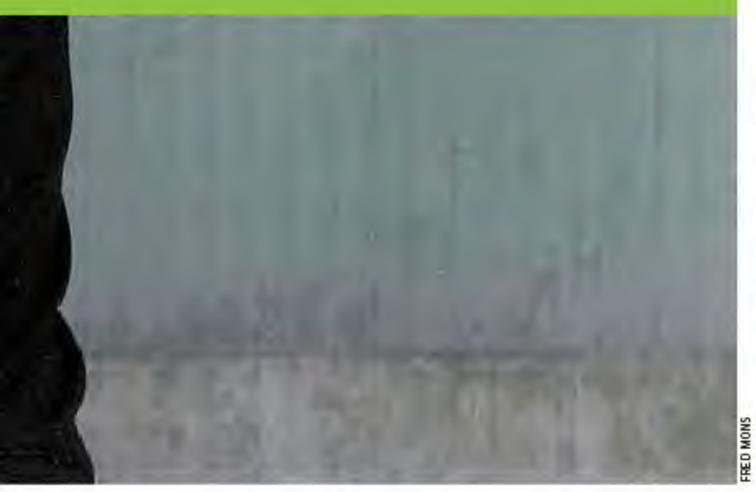
OLIVIER BOSSARD,
obossard@francefootball.fr

L'INQUIÉTUDE EST PALPABLE. Philippe Hinschberger finit par lâcher le morceau. « C'est chiant, ce papier va encore me coûter de l'argent. Dix euros la photo dans la presse nationale pour le coach. Cinq pour les joueurs. Prix doublés les jours de match. S'il vous plaît, ne le publiez pas mercredi *(NDLR : Laval rencontre Istres)*. J'ai des joueurs qui ne lâchent rien. Même quand on voit un bout de mon pied sur un arrière-plan, ils me font payer. On ne fait rien comme les autres à Laval. *(Rires.)* »
Une habitude pour l'entraîneur. En 1977, il obtient son bac à Metz avant de filer à la faculté de Nancy pour devenir prof de sport. Puis enchaîne et passe le concours de l'École normale, qu'il boucle à la 44e place sur 2 000 candidats. Avant de fréquenter l'école des instituteurs pour faire comme les parents et le frangin. En parallèle ? Le début d'une carrière de footeux au FC Metz.
Et deux matches de L1 joués l'année post-bac. Une quinzaine les saisons suivantes.
Le premier but est planté à dix-huit ans. « Je suis arrivé là-dedans un peu par hasard. Mais au début, c'était franchement n'importe quoi de cumuler les cours et le haut niveau. » Hinschberger s'entraîne deux fois par semaine, le soir après les cours. Souvent avec les juniors. « Heureusement, le stade était à 800 mètres. Je m'arrangeais avec un pion pour rater quelques cours. » Les pros sont croisés dans les vestiaires les soirs de match. « C'était moyen. Je débarquais pour jouer le samedi, alors que des mecs s'entraînaient toute la semaine. On m'appelait le footballeur-instituteur. Mais j'allais vite et je marquais des buts. Alors bon, je jouais. »

TOUJOURS PAS RADIÉ DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Mais le jeune diplômé ne lâche rien. Et accepte un poste d'instit à l'école de Moulins-lès-Metz avec une classe double qui regroupe des CM1 et des CM2. L'expérience dure un trimestre. L'attaquant finit par accepter le contrat que lui offre Metz. Le salaire grimpe à 5 000 francs. « J'en aurais gagné 3 000 si j'avais été prof. Mais ça n'a pas été la première motivation. C'était beaucoup trop bon de pouvoir jouer dans des stades pleins et de claquer des buts en D1. C'est difficile de passer à côté de ça. » Chaque année, depuis l'obtention de son diplôme, l'ancien maître d'école continue pourtant de recevoir un courrier de l'Éducation nationale qui lui demande ses souhaits pour la rentrée.
« Ils ne veulent pas me radier. Pourtant, je n'y retournerai jamais. » La carrière d'attaquant dure jusqu'en 1992. À Metz, du début



ÈS LIGUE 2



FRED MONS

jusqu'à la retraite. Quinze ans de carrière dans le même club et deux Coupes de France gagnées (1984 et 1988). « J'étais trop bien là-bas. J'avais mes potes, ma famille. J'étais capitaine, on gagnait des titres. Je n'ai jamais eu envie de partir. » Toutes les offres de départ sont repoussées. Le mot fidélité prend tout son sens. « Sportivement, oui. Mais je suis divorcé. *(Il explose de rire.)* Non, je rigole. C'est vrai que ce n'est pas forcément courant. Mais j'ai adoré ma carrière à Metz. » Beaucoup moins la suite. Ses dirigeants lui offrent le poste de responsable du centre de formation du club. Hinschberger, les diplômes d'entraîneur – passés pendant la carrière de joueur – en poche, garde la place quatre ans avant de claquer la porte. « Certains mecs m'ont complètement savonné la planche. Ils se reconnaîtront... J'ai dû me résigner à partir. » Avec difficulté. « Ç'a été très, très difficile... Je n'avais jamais quitté Metz. C'était la première fois. » À trente-sept ans.

> Je vais gagner quinze de mes derniers matches avec Laval et comme ça, j'irai en L 1 avec le Stade !

« JE NE COMPRENDS PAS TOUJOURS TOUT DANS CE MILIEU. » Mais l'envie d'entraîner persiste. La suite de sa carrière l'amène sur les bancs de Louhans-Cuiseaux, Niort et Le Havre. « Cette expérience aurait pu me coûter cher. » Le Havre vise la montée, mais les résultats ne prennent pas. L'entraîneur est licencié à sept journées de la fin. « Il y a certains aspects que j'ai mal appréhendés. C'est dommage. C'était l'occasion rêvée d'aller tutoyer le haut niveau. Tant pis. » Après quelques mois de chômage – « Ça fait franchement bizarre... » –, le coach repart du troisième échelon. Laval, en National. Dans une situation galère. À son arrivée, le club n'a que trois joueurs sous contrat : Arnaud Balijon, Mickaël Buzaré et Pierre-Henry Lamy. « Je ne suis pas du genre à avoir peur. J'avais envie de bosser et de m'investir dans un projet. Celui-ci me bottait bien. » La montée est obtenue la saison suivante lors de la dernière journée à Cannes. « Ç'avait été chaud. Mais on était dans les temps. Notre plan fonctionnait bien. » Cinq ans ont passé depuis son arrivée. Et les hommes n'ont pas changé. Aucun entraîneur de Ligue 2 ne peut se vanter d'être en poste depuis aussi longtemps *(voir infographie)*. La situation est rare dans le milieu. « Je suis conscient de ma chance. Aujourd'hui, on voit des entraîneurs virés avec des bons résultats. Je ne comprends pas toujours tout dans ce milieu... Moi, je ne pense pas être chiant. Et j'ai eu la chance d'arriver en même temps que le président *(Philippe Jan)*. On a tout découvert ensemble. On se connaît très bien. » Même si le vouvoiement est encore utilisé. « Il y a quand même une hiérarchie à respecter. Mais nos relations ont toujours été claires et honnêtes. » En 2008, Amiens, alors en L2, veut Hinschberger sur son banc de touche. Le coach passe un coup de fil à son président avant de donner sa réponse. « Il m'avait demandé ce que je voulais faire. Je lui avais répondu que ça m'intéressait et que j'avais envie d'aller passer un entretien. J'y suis allé, ils ont pris Thierry Laurey, je suis revenu à Laval et il n'y a eu aucun problème. »

PAS FRANCHEMENT COURTISÉ PAR LA L1. Aucune autre proposition n'est tombée depuis. Son nom ne revient jamais quand un poste se libère en Ligue 1. Pas un souci, ni une frustration. « Franchement, je n'en fais pas toute une montagne. Je suis bien à Laval. J'ai quand même l'impression que le club a progressé depuis cinq ans. Il se structure peu à peu. » Un nouveau centre d'entraînement vient de voir le jour. « Il faudrait suivre avec un stade. Le nôtre fait un peu "foot du dimanche", avec des gens debout derrière les buts. Mais je ne me plains pas. Je suis très bien ici. »
L'envie de bouger ne s'est pas encore fait ressentir. Aucune clause de départ n'a été intégrée au contrat en cas de meilleures propositions. « J'ai plein de copains qui ne bossent pas. Je fais un métier génial, gagne bien ma vie. Je n'ai pas besoin de ce genre de clauses. Si quelque chose doit venir, ça viendra et j'irai en parler avec mon président. »
Mais les ambitions restent présentes. La Ligue 1, forcément. « C'est évident. L'herbe est toujours plus verte ailleurs. Je ne connais aucun entraîneur qui ne vise pas l'élite. Évidemment, je ne vais pas débarquer à Marseille ou à Paris, mais dans un autre club, ça me plairait. Je me sens suffisamment mature pour transférer ce que je fais en L2 vers la L1. J'ai acquis des certitudes dans ma manière de travailler et de m'entourer. »
Grâce à la L2. Une division dont il fait partie intégrante du paysage. Trop ? « Non, je ne pense pas... Mais, dans ce cas-là, je ne vais pas m'emmerder. Je vais gagner quinze de mes derniers matches avec Laval et comme ça, j'irai en Ligue 1 avec le Stade ! Et ça, ce serait trop beau ! » Sauf que les photos dans la presse nationale s'afficheraient de partout... ■

BIO EXPRESS

52 ans. Né le : 19 novembre 1959, à Algrange (Moselle).
PARCOURS : Metz (équipe B, 1992-1996), Sochaux (adjoint, 1996 97), Louhans-Cuiseaux (1997-2001), Niort (2001-2004), Le Havre (2004-avril 2005), Niort (2005-février 2006) et Laval (depuis juillet 2007).
PALMARÈS : Championnat de National 1999 et 2006.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · FRANCE FOOTBALL

1 R. MENDES DA GRAÇA (Attaquant - Le Havre)
2 T. MAOULIDA (Attaquant - Bastia)
3 T. GIRESSE (Milieu - Guingamp)

JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE, VOTEZ JUSQU'AU 17 JANVIER.

Sur **www.footballeurspros.fr** ou sur **www.francefootball.fr**

L2 MAX
19e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

MONACO DÉCOLLE ENFIN

Ça bouge encore à Monaco. Quelques jours après la nomination du Russe Evgueni Smolentsev au poste de directeur exécutif, l'ASM a engagé un nouveau directeur général. Son nom? Filips Dhondt (48 ans). L'ancien manager du Club Brugge KV (2001-2010) sera en charge du secteur administratif, commercial et organisationnel, de l'exploitation du stade Louis-II et des relations avec les autorités du football. Les prochaines arrivées devraient concerner le secteur sportif. Et la première recrue monégasque du mercato hivernal pourrait s'appeler Ibrahima Touré. Une demande de visa concernant l'attaquant sénégalais de l'Ajman Club (Émirats arabes unis), aurait même déjà été effectuée en fin de semaine dernière. À part ça? Une précieuse victoire sur la pelouse d'Istres (0-1) grâce à un but du capitaine et milieu de terrain Ludovic Giuly (*photo*). Pour la première fois depuis trois mois et demi, les joueurs de Marco Simone quittent la dernière place du classement. L'avenir semble s'éclaircir. Enfin. ■ **OLIVIER BOSSARD**

Ligue 2

EXPRESS

Clermont Ekobo (8e), Alessandrini (72e)	2-1	**Amiens** Djaballah (6e)
Boulogne	0-0	**Reims**
Metz	0-1	**Bastia** Maoulida (90e)
Tours Diego (9e s.p.)	1-0	**Sedan**
Nantes Djordjevic (32e) Djilobodji (75e)	2-1	**Angers** Frikeche (39e)
Le Havre	0-0	**Lens**
Le Mans Ouali (21e)	1-0	**Guingamp**
Châteauroux Beauvue (20e) Bourgeois (55e, 64e s.p.)	3-1	**Laval** Gimbert (39e)
Troyes	0-1	**Arles-Avignon** Drouin (79e c.s.c.)
Istres	0-1	**Monaco** Giuly (15e)

NANTES REGARDE VERS LE HAUT

C'est la bonne opération de la journée. Vainqueur d'Angers (2-1) dans le derby de la Loire, grâce à des buts de Djordjevic (32e) et Djilobodji (75e), le FC Nantes fait un bond de six places pour s'installer à la cinquième place du classement avant de se rendre à Guingamp, ce mardi. Sans bruit, les hommes de Landry Chauvin pointent désormais à cinq points du podium et se replacent dans la course à la montée. ■ **O. B.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
MARDI 17 JANVIER, 20 H 30
Guingamp-Nantes
MERCREDI 18 JANVIER, 20 HEURES
Lens-Clermont
Arles-Avignon - Reims
Bastia-Le Havre
Laval-Istres
Châteauroux-Metz
Angers-Troyes
Tours-Boulogne
Amiens-Monaco
20 H 20
Sedan-Le Mans

21e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 20
Metz-Sedan
SAMEDI 28 JANVIER, 14 H 30
Reims-Angers
Nantes-Tours
Le Havre - Arles-Avignon
Istres-Guingamp
Troyes-Laval
Boulogne-Amiens
Le Mans-Châteauroux
14 H 50
Clermont-Bastia
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Lens

5

LE BASTIAIS TOIFILOU MAOULIDA a inscrit cinq buts lors des cinq dernières journées de Ligue 2. À Metz, il a signé sa septième réalisation de la saison en quatorze matches.

CLERMONT 2-1 (1-1) AMIENS

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 61 ✱

55 ✱ | Entr. : Batelli | **4-1-4-1**

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Ekobo (8e), Alessandrini (72e) pour Clermont ; Djaballah (6e) pour Amiens. **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 3 658. **Arbitre :** M. Bastien (4 ✱). **Remplacements :** Ekobo (Bayod, 46e, 5 ✱), Sauvadet (Armand, 65e), Alessandrini (Landre, 85e) pour Clermont ; Puyo (Kharbouchi, 66e), Gavanon (Martin, 79e) pour Amiens. **Avertissements :** Sylla (60e), Alessandrini (68e) pour Clermont ; Cissé (20e), Enza-Yamissi (66e) pour Amiens. **Temps additionnel :** 5 min (4 + 1). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 6e :** Salze se déchire sur un dégagement. Djaballah hérite du ballon et bat Farnolle de près (0-1). **8e :** centre de Namli. Ekobo effectue un contrôle orienté et marque en taclant (1-1). **72e :** servi par Namli, Alessandrini avance balle au pied plein axe avant d'expédier, des 25 m, une frappe puissante du gauche (2-1).

METZ 0-1 (0-0) BASTIA

4-2-3-1 | Entr. : Bijotat | 54 ✱

59 ✱ | Entr. : Hantz | **4-2-3-1**

SAMEDI 14 JANVIER. But : Maoulida (90e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 7 946. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Remplacements :** Diaz (Mané, 75e) pour Metz ; Genest (Robail, 46e, 6 ✱), Angoula (Cioni, 76e), Maoulida (Marque, 90e + 3) pour Bastia. **Avertissements :** Diaz (74e) pour Metz ; Choplin (24e), Cioni (90e + 4) pour Bastia. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 78e :** Choplin fauche Mané dans la surface. Bouby tire le penalty, le ballon rebondit sur la transversale et l'arbitre de touche ne le voit pas tomber derrière la ligne de but. **90e :** Suarez remonte le ballon et trouve Robail, dont le centre est repris victorieusement par Maoulida (0-1).

BOULOGNE 0-0 REIMS

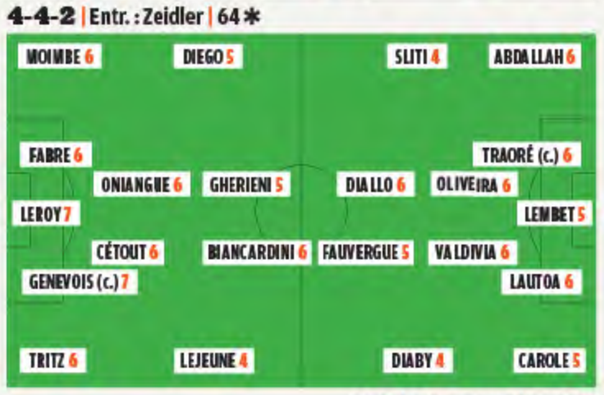
4-1-2-3 | Entr. : Plancque | 55 ✱

57 ✱ | Entr. : Fournier | **4-2-3-1**

SAMEDI 14 JANVIER. Stade : de la Libération. **Spectateurs :** 7 194. **Arbitre :** M. Guillard (6 ✱). **Remplacements :** Reset (Salibur, 60e), Bru (Damour, 85e) pour Boulogne ; Tainmont (Saadi, 62e), Ghisolfi (Ca, 65e), Fauré (Ghilas, 65e) pour Reims. **Avertissements :** Salibur (71e) pour Boulogne ; Deaux (28e), Ayité (76e) pour Reims. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 11/20.

TOURS 1-0 (1-0) SEDAN

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 64 ✱



59 ✱ | Entr. : Guyot | **4-4-2**

SAMEDI 14 JANVIER. But : Diego (9e s.p.). **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 100. **Arbitre :** M. Falcone (6 ✱). **Remplacements :** Lejeune (Meite, 73e), Biancardini (Song, 85e) pour Tours ; Sliti (Langil, 63e) pour Sedan. **Avertissements :** Moimbe (42e), Genevois (51e) pour Tours ; Valdivia (45e + 1) pour Sedan. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 9e :** Moimbe transmet à Gherieni, crocheté par Lautoa dans la surface. Penalty transformé par Diego (1-0).

NANTES 2-1 (1-1) ANGERS

4-1-2-3 | Entr. : Chauvin | 56 ✱

57 ✱ | Entr. : Moulin | **4-4-2**

VENDREDI 13 JANVIER. Buts : Djordjevic (32e), Djilobodji (75e) pour Nantes ; Frikeche (39e) pour Angers. **Stade :** la Beaujoire. **Spectateurs :** 14 780. **Arbitre :** M. Thual (6 ✱). **Remplacements :** Bessat (Raspentino, 69e), Djordjevic (Wiltord, 76e), Trebel (Gakpé, 83e) pour Nantes ; Keserü (Doré, 72e), De Freitas (Delporte, 79e), Frikeche (Diers, 90e) pour Angers. **Avertissements :** Djilobodji (5e), Keita (82e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 8 min (4 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 32e :** centre de Bessat, Djordjevic dévie hors de portée de Malicki (1-0). **39e :** centre de la gauche de Diego repris en extension par Frikeche (1-1). **75e :** coup franc de Veretout dévié par Couturier sur Djilobodji, qui marque en force (2-1).

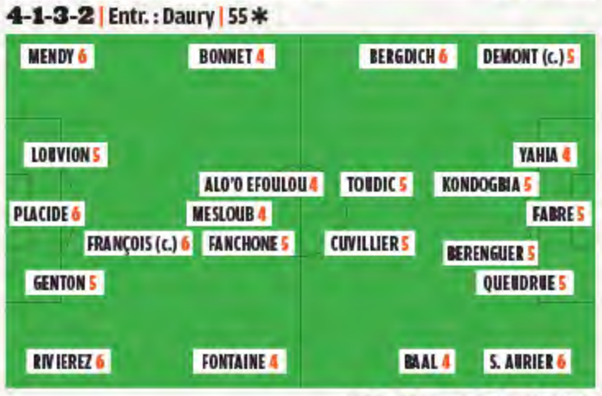
CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Clermont	37	19	11	4	4	24	13	+11	9	5	1	3	10	7	10	6	3	1	14	6
→ 2. Reims	34	19	10	4	5	24	16	+8	9	8	1	0	17	7	10	2	3	5	7	9
→ 3. Bastia	33	19	9	6	4	30	17	+13	9	5	4	0	20	9	10	4	2	4	10	8
→ 4. Sedan	30	19	8	6	5	30	25	+5	9	5	2	2	14	9	10	3	4	3	16	16
↗ 5. Nantes	28	19	8	4	7	28	23	+5	9	6	1	2	17	8	10	2	3	5	11	15
→ 6. Le Havre	28	19	7	7	5	23	18	+5	10	4	5	1	15	8	9	3	2	4	8	10
↘ 7. Guingamp	28	19	8	4	7	19	22	-3	9	4	3	2	10	6	10	4	1	5	9	16
↘ 8. Laval	27	19	7	6	6	23	23	0	10	5	2	3	13	11	9	2	4	3	10	12
↘ 9. Metz	27	19	8	3	8	16	17	-1	10	4	2	4	10	11	9	4	1	4	6	6
↘ 10. Angers	26	19	7	5	7	23	21	+2	9	4	2	3	10	7	10	3	3	4	13	14
↗ 11. Tours	26	19	7	5	7	22	21	+1	10	5	3	2	17	9	9	2	2	5	5	12
↘ 12. Troyes	26	19	6	8	5	16	17	-1	10	6	3	1	12	6	9	0	5	4	4	11
↘ 13. Boulogne	24	19	5	9	5	21	19	+2	10	3	5	2	12	10	9	2	4	3	9	9
↗ 14. Châteauroux	24	19	7	3	9	20	29	-9	9	5	1	3	11	9	10	2	2	6	9	20
↘ 15. Istres	23	19	6	5	8	27	28	-1	10	3	4	3	13	12	9	3	1	5	14	16
↘ 16. Lens	23	19	6	5	8	21	25	-4	10	4	3	3	15	12	9	2	2	5	6	13
→ 17. Le Mans	19	19	4	7	8	16	20	-4	9	3	2	4	8	9	10	1	5	4	8	11
↗ 18. Arles-Avignon	18	19	4	6	9	14	26	-12	9	3	3	3	8	10	10	1	3	6	6	16
↗ 19. Monaco	16	19	2	10	7	16	28	-12	10	1	6	3	8	12	9	1	4	4	8	16
↘ 20. Amiens	15	19	2	9	8	14	19	-5	10	2	5	3	8	7	9	0	4	5	6	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

LE HAVRE 0-0 LENS

4-1-3-2 | Entr. : Daury | 55 ✱



55 ✱ | Entr. : Garcia | **4-4-2**

VENDREDI 13 JANVIER. Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 9 703. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** Bonnet (Julienne, 66e), Mesloub (Novillo, 79e) pour Le Havre ; Cuvillier (Ben Saada, 74e), Toudic (Pollet, 80e), Kondogbia (Maurice, 83e) pour Lens. **Avertissement :** Berenguer (89e) pour Lens. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 9/20.

CHÂTEAUROUX 3-1 (1-1) LAVAL

4-1-4-1 | Entr. : Tholot | 66 ✱

54 ✱ | Entr. : Hinschberger | **4-4-2**

SAMEDI 14 JANVIER. Buts : Beauvue (20e), Bourgeois (55e, 64e s.p.) pour Châteauroux ; Gimbert (39e) pour Laval. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Schneider (6 ✱). **Remplacements :** Baby (Lafourcade, 71e), Bourgeois (Mandrichi, 74e), Beauvue (Kashi, 84e) pour Châteauroux ; Perrot (Le Baron, 67e), Gimbert (Lebouc, 67e) pour Laval. **Avertissements :** Reynaud (76e) pour Châteauroux ; Gonçalves (36e), Belaud (63e) pour Laval. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 20e :** coup franc excentré côté droit frappé par Moulin et repris de la tête par Beauvue au premier poteau (1-0). **39e :** Renouard sert Belaud, qui s'infiltre dans la surface. Son centre est repris par Gimbert, qui devance Fernandez (1-1). **55e :** Moulin décale Grange sur la gauche, dont le centre est repris par Bourgeois (2-1). **64e :** après une faute de Belaud sur Moulin, Châteauroux hérite d'un penalty transformé en force par Bourgeois (3-1).

ISTRES 0-1 (0-1) MONACO

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 55 ✱

56 ✱ | Entr. : Simone | **4-4-2**

SAMEDI 14 JANVIER. But : Giuly (15e). **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 3 484. **Arbitre :** M. Léonard (5 ✱). **Remplacements :** Yahia-Chérif (De Préville, 58e), Chelle (Dielna, 72e), Ba (Melliti, 77e) pour Istres ; Dingome (Assana, 64e), Giuly (Eysseric, 78e) pour Monaco. **Avertissements :** Dielna (84e) pour Istres ; Pinteaux (54e), Assana (71e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 15e :** Salli entre dans la surface et frappe. Le contre de Chelle revient dans les pieds de Giuly, qui ajuste Petric (0-1).

LE MANS 1-0 (1-0) GUINGAMP

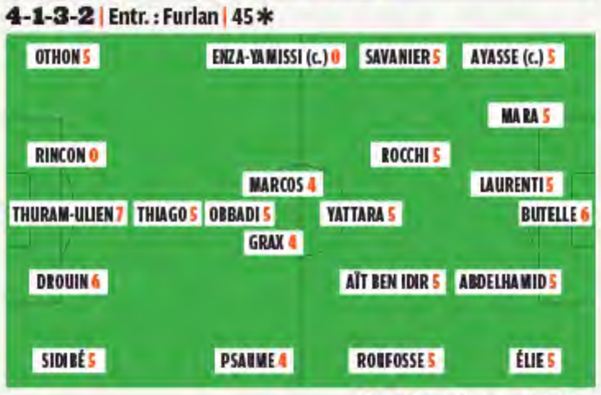
4-3-3 | Entr. : Zanko | 57 ✱

56 ✱ | Entr. : Gourvennec | **4-4-2**

SAMEDI 14 JANVIER. But : Ouali (21e). **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 6 409. **Arbitre :** M. Batta (4 ✱). **Remplacements :** Louis (Ekeng Ekeng, 66e), Cissé (Belfort, 80e), Sylla (Momi, 86e) pour Le Mans ; Atik (Mandanne, 68e) pour Guingamp. **Avertissements :** Makaridze (60e), Ekeng Ekeng (88e) pour Le Mans ; Bellugou (43e), Douniama (60e), Giresse (77e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 21e :** longue transversale de Buaillon pour Ouali. Complètement excentré côté droit, ce dernier, de 25 m et dans un angle impossible, reprend de volée et lobe Samassa, surpris (1-0).

TROYES 0-1 (0-0) ARLES-AVIGNON

4-1-3-2 | Entr. : Furlan | 45 ✱



56 ✱ | Entr. : Laurey | **5-4-1**

SAMEDI 14 JANVIER. But : Drouin (79e c.s.c.). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 6 529. **Arbitre :** M. Ben El-Hadj (3 ✱). **Remplacements :** Marcos (Faussurier, 65e), Othon (Jarjat, 75e), Grax (Caceres, 80e) pour Troyes ; Savanier (Draman, 46e, 5 ✱), Yattara (Dalé, 65e), Roufosse (Rodriguez, 88e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Enza-Yamissi (45e) pour Troyes ; Roufosse (45e), Abdelhamid (53e), Mara (73e) pour Arles-Avignon. **Expulsions :** Enza-Yamissi (48e), Rincon (84e), Furlan, entr. (87e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 7/20. **TEMPS FORT. 79e :** Drouin détourne une frappe de Dale sur la barre transversale mais le ballon rebondit derrière la ligne de but (0-1).

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
4. Bourgeois (Châteauroux), Duhamel (Metz), **8 buts.**
6. Maoulida (Bastia), Allart (Boulogne), Viale (Laval), Pollet (Lens), Fauré, Ghilas (Reims), **7 buts.**
12. Alessandrini (Clermont), Yahia-Chrif (Istres), Ouali (Le Mans), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **6 buts.**
17. Keserü (Angers), S. Diallo, Khazri (Bastia), Giresse (Guingamp), Akrour (Istres), Germain (Monaco), Diaby, Ma. Diallo (Sedan), Diego (Tours), **5 buts.**
26. Suarez (Bastia), Karuru, Reset (Boulogne), Beauvue (Châteauroux), Fettouhi (Istres), Gimbert (Laval), Y. Rivière (Le Havre), Raspentino, Veretout, Wiltord (Nantes), Eudeline (Sedan), Blayac, Buengo (Tours), **4 buts.**
39. Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Knockaert (Guingamp), Nouri (Istres), Gamboa (Laval), Belfort (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco, Istres), Djilobodji, Djordjevic, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Thiago (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), Giresse (Guingamp), **6 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **5 passes.**
7. Baby (Châteauroux), Eysseric (Monaco), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **4 passes.**
11. Charbonnier, Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Moullec (Clermont), Kehiha (Istres), Gimbert (Laval), Mesloub (Le Havre), Gakpe (Nantes), Amalfitano (Reims), Valdivia (Sedan), **3 passes.**

Classement arrêté à la 19e journée.

DISCIPLINE

Sanctions prises à la suite de la bagarre générale à la fin du match Metz-Amiens du 25 novembre 2011 (15e journée, 1-0) : l'entraîneur adjoint d'Amiens, Fabien Mercadal est suspendu **six mois de banc de touche et de vestiaire d'arbitres ; six matches de suspension ferme** pour Paul (Amiens), qui en a déjà purgé trois à titre conservatoire ; **quatre matches de suspension ferme** pour Tamboura (Metz) ; **deux matches de suspension ferme** pour Sissoko (Metz), Gavanon et Cirilli (Amiens) ; **un match de suspension ferme** pour Bouby (Metz).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,41 ✱.**
2. Khazri (Bastia), **6,39 ✱.**
3. Alessandrini (Clermont), **6,25 ✱.**
4. J.-F. Rivière (Clermont), **6,18 ✱.**
5. Douniama (Guingamp), **6,1 ✱.**
6. Auriac, Charbonnier (Angers), S. Diallo (Bastia), **6 ✱.**
9. Giresse (Guingamp), Mendes (Le Havre), Vivian (Nantes), Ghilas (Reims), **5,88 ✱.**
13. Fettouhi (Istres), **5,85 ✱.**
14. Gomez (Angers), **5,82 ✱.**
15. Choplin (Bastia), Ma. Diallo (Sedan), **5,8 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,44 ✱.**
2. Boucher (Le Havre), **6,3 ✱.**
3. Butelle (Arles-Avignon), **6,24 ✱.**
4. Novaes (Bastia), **6,21 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), **6 ✱.**
6. Agassa (Reims), **5,94 ✱.**
7. Ramé (Sedan), **5,71 ✱.**
8. Farnolle (Clermont), Balijon (Laval), **5,63 ✱.**
10. Fabre (Lens), **5,57 ✱.**
11. Makaridze (Le Mans), **5,47 ✱.**
12. Malicki (Angers), **5,44 ✱.**
13. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
14. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**
15. Leroy (Tours), **5,33 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 19e JOURNÉE

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

PAILLOT REVIENT EN JEU

EN PARTIE DISPARU DES TERRAINS DEPUIS DEUX SAISONS, l'ancien Lyonnais est venu se relancer à Épinal.

«Quand j'ai vu le stade, je me suis souvenu que j'étais déjà venu jouer ici.» Sandy Paillot avait alors dix-sept ans et affûtait ses armes au centre de formation de l'Olympique Lyonnais. Ce 27 novembre 2004, la réserve rhodanienne n'avait laissé aucune chance au SA Spinalien, grâce à un doublé de Karim Benzema, le joyau de cette génération 87. «C'était mon premier match en CFA», rappelle le défenseur. Comme un symbole, la nouvelle recrue spinalienne livrera son premier match en National dans cette même enceinte. À un niveau qu'il va découvrir. «Épinal, ce n'est pas une régression, c'est un nouveau départ», estime l'ancien Lyonnais qui a connu bien des désagréments avec Grenoble lors des deux dernières saisons. «Ça n'a pas été facile... J'ai eu droit à deux descentes en deux ans, à deux opérations de la hanche gauche et de la hanche droite et à un dépôt de bilan.» De quoi vous faire tomber dans les oubliettes. «J'étais pourtant persuadé de retrouver quelque chose.» On appelle ça la méthode Coué. «L'été dernier, je me suis dit que je pourrais encore intéresser un club. En juillet, août, j'ai eu des contacts avec des formations de L2 puis en Belgique, où je devais signer. Mais les choses ont traîné et cela ne s'est pas fait. On m'a ensuite proposé des destinations exotiques, mais, à vingt-quatre ans, je ne voulais pas partir trop loin.» Rien ne se profile dans un horizon de plus en plus bouché. «J'ai commencé à imaginer beaucoup de choses. Comme accepter cette fois de partir un peu plus loin. Mais, en même temps, comme j'avais déjà percé en L1, je pensais logiquement rebondir à ce niveau.»

34

Comme le nombre de matches de Ligue 1 disputés par le défenseur. Dont un avec Lyon et trente-trois avec Grenoble. Le temps pour lui de rafler un titre de champion de France (il n'avait joué que 28 minutes) et une Coupe de France en 2008 avec l'Olympique Lyonnais.

«J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LES CLUBS SE MÉFIAIENT.» L'été s'achève et Sandy Paillot, qui se maintient en forme avec Chambéry, d'où est originaire sa compagne, reste toujours dans l'expectative. «À ce moment-là, j'avais l'impression que les clubs se méfiaient.» Fabien Tissot, le coach du SA Spinalien, fait alors part de son intérêt pour ce défenseur central de grande taille (1,91 m) qui pourrait renforcer un secteur particulièrement perméable. «J'ai voulu attendre un peu, rappelle Sandy Paillot. J'avais encore quelques petites pistes en L1 et L2. Mais vu que cela ne se faisait pas, j'ai réfléchi. Il fallait absolument que je rejoue pour montrer que j'étais en bonne santé, que je n'étais pas mort. Le coach d'Épinal a été le seul qui m'ait montré de l'intérêt. En décembre, j'ai décidé de me relancer. Même si c'était en National. Avec Grenoble, j'avais connu deux saisons en queue de classement. Je me suis dit que ce serait bien aussi de jouer le haut du tableau.» Au troisième échelon hexagonal? «Bien sûr que pour un joueur de L1, c'est frustrant», admet-il avant de tempérer: «Après les six mois que je venais de passer, j'avais tellement peur pour ma carrière que la sollicitation d'Épinal est tombée à pic. J'avais des doutes sur ce que je pourrais faire.» Sandy Paillot est donc arrivé. Pour six mois. Le temps de retrouver une légitimité. «En Ligue 1, j'avais senti que j'avais le niveau. Épinal, c'est un challenge qui, si je le réussis, devrait me permettre d'inverser le cours des choses et de retrouver le très haut niveau», espère-t-il.

> Il fallait que je rejoue pour montrer que j'étais en bonne santé

Comme pour gommer la période délicate qu'il vient de vivre: «En quelques années, j'ai vécu tous les bonheurs et les malheurs. J'ai eu un titre de champion et une Coupe avec l'OL, une montée, un maintien et deux descentes avec Grenoble, plus mes quelques opérations. À mon âge, c'est déjà une jolie carrière. Mais elle serait encore plus belle si je parvenais à rebondir.»

«JE NE M'ATTENDAIS PAS À TOUT CE CHAMBOULEMENT...» Désormais en harmonie avec son corps et son esprit, le Rhodanien se dit prêt à affronter un monde intransigeant avec ses pensionnaires. En toute simplicité. «Quand je suis arrivé dans le club, je n'ai pas senti de distance entre mes partenaires et le joueur de Ligue1 que j'ai été. Je suis au même niveau que mes coéquipiers, constate-t-il. Je ne suis pas à Épinal pour tout changer, mais pour continuer sur la lancée de ce qu'a fait l'équipe depuis le début de saison. J'ai toujours eu une trajectoire ascendante et si, à aucun moment je n'avais pensé aller en National, j'ai admis le fait qu'il fallait que j'en passe par là. Mais, honnêtement, jamais je ne me serais attendu à ce type de chamboulement.» ■ **FRANCIS VERDUN, À ÉPINAL**

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	42	20	13	3	4	45	20	+25	11	10	0	1	27	5	9	3	3	3	18	15
↗ 2. Épinal	36	19	11	3	5	40	30	+10	10	6	3	1	25	15	9	5	0	4	15	15
↘ 3. Rouen	35	20	10	5	5	25	23	+2	10	6	4	0	13	6	10	4	1	5	12	17
↗ 4. Nîmes	35	20	10	5	5	41	25	+16	11	6	3	2	25	14	9	4	2	3	16	11
↘ 5. Vannes	33	20	9	6	5	35	22	+13	9	6	3	0	21	8	11	3	3	5	14	14
→ 6. GFCO Ajaccio	31	20	10	3	7	31	19	+12	9	7	1	1	18	5	11	3	2	6	13	14
↗ 7. Quevilly	28	20	8	4	8	25	26	-1	10	5	2	3	18	13	10	3	2	5	7	13
↘ 8. Colmar	28	20	8	4	8	32	26	+6	9	6	2	1	21	6	11	2	2	7	11	20
↗ 9. Orléans	28	18	8	4	6	20	21	-1	10	5	3	2	10	8	8	3	1	4	10	13
↗10. Paris FC	27	20	8	3	9	23	25	-2	11	7	1	3	18	11	9	1	2	6	5	14
↗11. Le Poiré-sur-Vie	27	20	8	3	9	26	29	-3	9	4	3	2	12	11	11	4	0	7	14	18
↘12. Fréjus-St-Raphaël	27	20	8	3	9	25	29	-4	9	6	1	2	14	8	11	2	2	7	11	21
↘13. Créteil	25	20	6	7	7	25	26	-1	9	4	2	3	12	8	11	2	5	4	13	18
→14. Beauvais	22	19	5	7	7	22	25	-3	9	4	2	3	14	11	10	1	5	4	8	14
→15. Martigues	22	20	5	7	8	22	35	-13	11	4	4	3	17	17	9	1	3	5	5	18
↗16. Red Star 93	21	20	7	0	13	21	33	-12	11	4	0	7	11	16	9	3	0	6	10	17
↘17. Luzenac	20	19	5	5	9	17	27	-10	8	3	3	2	10	9	11	2	2	7	7	18
↘18. Cherbourg	19	19	4	7	8	26	31	-5	11	3	3	5	15	14	8	1	4	3	11	17
→19. Besançon	17	19	5	5	9	19	32	-13	9	4	2	3	13	13	10	1	3	6	6	19
→20. Bayonne	16	19	4	4	11	13	29	-16	10	3	2	5	8	13	9	1	2	6	5	16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS
20e JOURNÉE

Niort-Colmar	2-1
Épinal-Luzenac	2-0
Red Star 93-Rouen	2-1
Nîmes-Fréjus-St-Raphaël	4-1
Martigues-Vannes	1-1
Bayonne-GFCO Ajaccio	1-0
Quevilly-Besançon	1-1
Orléans-Beauvais	2-0
Paris FC-Créteil	1-0
Cherbourg-Le Poiré/Vie	1-2

Niort-Colmar : 2-1 (1-1). Spectateurs : 2 800. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Roye (8e), Diaw (90e + 6) pour Niort ; Meyer (9e) pour Colmar. **Avertissements :** Grimm (53e), Dieye (86e) pour Colmar. **Expulsion :** Bong (90e + 3) pour Niort.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Bong, Bernard - Gonzalez (Hébras, 82e), Ricaud (✱), J. Gastien, Diaw - Roye (Durak, 74e), Glombard. **Entr. :** P. Gastien.

Colmar : Robert - Shaïek, Grimm (Meslien, 90e), Meyer, Bernardet - M'Tir, Mezriche, Liabeuf (Dufrennes, 90e), Moukhlil - Dieye, Touré (✱). **Entr. :** Ott.

Épinal-Luzenac : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 311. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Jahier (17e, 83e). **Avertissements :** Diedhiou (44e), Bussmann (67e) pour Épinal ; Makalou (74e) pour Luzenac.

Épinal : Robin - Oswald (Demangeon, 89e), Paillot, Diedhiou, Bussmann - Rachid - Asbabou, Ndoye (Focki, 67e), Seck (Chouleur, 52e), Cheré - Jahier (✱). **Entr. :** Tissot.

Luzenac : Grégori - Karabouraly, Makalou, Akaza, Cavailhé - Mignotte (Diakota, 82e), Beynié - Sanchez (Steppé, 75e), Fori, M'Bongo (✱) - Fortuné. **Entr. :** Pélissier.

Red Star 93-Rouen : 2-1 (0-1). Spectateurs : 1 483. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Beziouen (78e), Gagnier (90e + 3) pour le Red Star 93 ; Schianchi (1re) pour Rouen. **Avertissement :** Hergault (44e) pour Rouen.

Red Star 93 : Allain - Abadie, Dembélé, Allegro, Kébé - Dieye (Fardin, 79e), Lopez Peralta (Ribadeira, 60e), Beziouen, Touati (✱) - Malfleury, Marlet (Gagnier, 79e). **Entr. :** Doukantie.

Rouen : Verger - Hergault, Rodriguez, Da Silva, Prieur - Morisot, Schianchi (Badra, 80e), Burel, Zerdab (Dona Ndoh, 71e) - Mendy (✱), Vincent. **Entr. :** Garcin.

Nîmes - Fréjus-St-Raphaël : 4-1 (2-1). Spectateurs : 4 473. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Buts :** Penel (5e c.s.c.), Ogunbiyi (38e), Haddou (73e), Ripart (86e) pour Nîmes ; Fernandez (41e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements :** Sidibé (84e) pour Nîmes ; Noyer (7e), Rouabah (88e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Nîmes : Merville - Sidibé, Poulain, Stosic, Poundje - Diarrassouba (Ripart, 52e), Piocelle (Parpeix, 61e), Haddou (✱), Benezet - Ogunbiyi (Salert, 78e), Haguy. **Entr. :** Froger.

Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Gharibian (Dembelé, 80e), Fernandez, Penel, Rouabah - Keita (Vareilles, 61e) - Macquet, Noyer, Diri (Medjkane, 31e) - Henaini, Delclos (✱). **Entr. :** Paquillé.

Martigues-Vannes : 1-1 (0-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Biakolo (75e) pour Martigues ; Loval (38e) pour Vannes. **Avertissements :** De Magalhaes (14e), Ponge (88e) pour Martigues ; Moulin (40e) pour Vannes.

Martigues : L'Hostis - Ponge, Freitas, De Magalhaes, Di Maria - Bertin (✱), Legras, Cassan, Ech-Chergui (Himmes, 82e), Biakolo - Descamps (Guendouz, 68e). **Entr. :** Erceau.

Vannes : Le Rouzic - Abenzoar, Brillault, N'Diaye, Moulin - Berson, Quintin, Kakou, Mohamed - Diguiny (Sanchez, 77e), Loval (✱). **Entr. :** Le Mignan.

Bayonne-GFCO Ajaccio : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Husset. **But :** Giron (83e). **Avertissements :** Soubervie (63e), Degoul (71e), Bidegain (73e) pour Bayonne ; Filippi (45e) pour le GFCO Ajaccio. **Expulsion :** Bidegain (90e + 2) pour Bayonne.

Bayonne : Duhour (✱) - Soubervie (Matutu, 88e), Chort, Bidegain, Degoul - Lalanne, Tunani, Famery, Pinau (Karam, 69e) - Untereiner (Giron, 25e), Diafutua. **Entr. :** Pochat.

GFCO Ajaccio : Maury (✱) - Santunione, Romey, Filippi, Rachidi - Colinet, Dufau, Seymand (Boesso, 46e), Poggi - Colloredo (Maisonneuve, 77e), Gbizie. **Entr. :** Veilex.

Quevilly-Besançon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 821. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Laup (10e) pour Quevilly ; Perrin (48e) pour Besançon. **Avertissements :** Vanoukia (44e) pour Quevilly ; Vuillemot (49e), Di Pinto (88e) pour Besançon. **Expulsion :** Maeyens (39e) pour Besançon.

Quevilly : El-Kharroubi - Vardin, Beaugrard, Mallein (Giboyau, 46e), Vanoukia (Fédèle, 59e) - Diarra, Jouan - Ouahbi, Colinet (Herouat, 71e), Capelle - Laup (✱). **Entr. :** Brouard.

Besançon : Maeyens - Di Pinto, Ogier, Dequaire, Obriot - Ahamadi (Maillot, 41e), Massengo (Hoggas, 76e), Vuillemot, Brisset (Dartevelle, 78e) - Boussaha, Perrin (✱). **Entr. :** Genet.

Orléans-Beauvais : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 424. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Mangione (32e), N'Zif (61e). **Avertissements :** Traoré (17e), Delonglée (67e) pour Orléans.

Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Darcy - Ligoule - Insou (Canales, 74e), Traoré, Ramos, N'Zif (Martin, 84e) - Mangione (✱) (Lefaix, 89e). **Entr. :** Lachuer.

Beauvais : Gouget (✱) - Reydel, Mendy, Makuma, Graton - Ahoueya, Milambo-Mutamba (Raddas, 61e), Tribeau, Andriatsima - Créhin (Louisy Daniel, 57e), Farssane. **Entr. :** Clément.

Paris FC-Créteil : 1-0 (0-0). Spectateurs : 408. **Arbitre :** M. Leleu. **But :** Scotté (68e). **Avertissements :** Faty (47e) pour le Paris FC ; Nirlo (87e) pour Créteil.

Paris FC : Germain - Faty (Sidibé, 80e), Veldeman, Afougou, Gazeau - Diawara, Souquet - Scotté (✱), Ramdani (Murcy, 63e), Gendrey (Yenga, 69e) - Ayivi. **Entr. :** Mboma.

Créteil : Kerboriou - Lafon, Di Bartoloméo, Gondouin, Tomas (Partouche, 78e) - Nirlo, Da Cruz - Lesage, Laïfa (Djellilahine, 69e), Dabo (✱) - Bahin (Esteves, 69e). **Entr. :** Vasseur.

Cherbourg - Le Poiré-sur-Vie : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1 094. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Kébé (79e) pour Cherbourg ; Gazeau (5e), Das Neves (49e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements :** Pinto-Borges (26e), Binet (71e) pour Cherbourg ; Djoman (90e + 1) pour Le Poiré-sur-Vie.

Cherbourg : Lugier - Fofana, Franqueville, Michelot, Aubriot (✱) - Kébé, Pinto-Borges, M'Boup (Sow, 80e), Jégu (Hida, 54e) - Souhayli, Belvito (Binet, 59e). **Entr. :** Huriez.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - Le Goff, Lamy, Seka, Marie - Héloïse - Bourgaud, Djoman (✱), Das Neves, Gazeau - Jacuzzi (Kifoueti, 79e). **Entr. :** Tanchot.

BUTEURS

1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
2. Koné (Nîmes), **11 buts.**
3. Loval (Vannes), **10 buts.**
4. Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Malfleury (Red Star 93), Jahier (Épinal), **9 buts.**
8. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
10. Créhin (Beauvais), Souhayli (Cherbourg), Descamps (Martigues), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Dugimont (Rouen), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
18. Boussaha, Perrin (Besançon), Dufrennes (Colmar), Colloredo (GFCO Ajaccio), Glombard (Niort), **6 buts.**
23. Kébé (Cherbourg), Liabeuf, Touré (Colmar), Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Filippi, Verdier (GFCO Ajaccio), Bourgaud, Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Durak (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), Yenga (Paris FC), Valéro (Quevilly), Chouleur (Épinal), **5 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-St-Raphaël), **10 ✱.**
2. Diaw (Niort), **9 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8 ✱.**
5. Perrin (Besançon), Asbabou (Épinal), **7 ✱.**
7. Lefaix (Orléans), **6 ✱.**
8. M'Boup (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Ogunbiyi (Nîmes), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **5 ✱.**
13. Lucas (Beauvais), Brisset (Besançon), Y. Touré (Colmar), Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Colinet (Quevilly), Gorgelin (Red Star 93), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

VENDREDI 20 JANV., 19 HEURES
Épinal-Beauvais

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Luzenac-Cherbourg

21e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES
Créteil-Épinal
Rouen-Nîmes
Vannes-Cherbourg
Beauvais-Quevilly
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues

SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Orléans

18 HEURES | Luzenac-Niort
Colmar-Bayonne
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC

20 HEURES
Besançon-Red Star 93

Fernandez se rapproche du PFC

L'ancien international français se rapproche toujours un peu plus du club parisien. En fin de semaine dernière, il a rencontré, en compagnie de son fils Johan, le directeur administratif du club, le directeur de la formation et le responsable de la préformation. Prochaine étape ? Un nouveau rendez-vous avec les deux présidents du club, Guy Cotret et Pierre Ferracci, en milieu de semaine. ■

Ech-Chergui rebondit à Martigues

Sans club depuis son départ des Canadiens de l'Impact Montréal l'été dernier, Idriss Ech-Chergui rebondit dans le sud de la France. Le milieu de vingt-six ans, qui s'entraînait à Saint-Étienne depuis plusieurs semaines, s'est engagé en faveur de Martigues jusqu'à la fin de la saison. ■

Bussmann se relance à Épinal

Apparu à deux reprises sous les couleurs du FC Metz cette saison, Gaëtan Bussmann a été prêté jusqu'en juin à Épinal. Après Fouad Rachid et Sandy Paillot, le latéral gauche de vingt ans est la troisième recrue hivernale du club vosgien. ■

Le Red Star accueille Dembelé

Sous contrat avec Sedan jusqu'en juin 2013, Bira Dembelé a été prêté six mois au Red Star. Formé à Rennes, le défenseur de vingt-trois ans n'est apparu que 71 minutes sous les couleurs sedanaises en L2. ■

Aït-Bahi quitte Créteil

L'histoire entre Créteil et Said Aït-Bahi est terminée. Le défenseur marocain de vingt-sept ans a résilié son contrat avec l'USCL, qui expirait en juin prochain. ■

Bayonne s'offre Tharradin

Libéré par Troyes, où il évoluait depuis une saison et demie, le milieu Romain Tharradin, vingt et un ans, a rejoint l'Aviron Bayonnais, lanterne rouge. ■

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
Nos spéciaux 3,50 €/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

No.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

CFA

SAMEDI 14 ET DIM. 15 JANVIER
15e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Amiens AC - Paris-SG B	1-0
Calvi-Auxerre B	0-1
Avion-CA Bastia	2-3
Aubervilliers-Poissy	1-4
Dunkerque-Lens B	1-2
Lille B-Ivry	3-1
Compiègne - Sénart-Moissy	1-1
Alfortville-Valenciennes B	0-0
Drancy-Villemomble	1-1

Amiens AC - Paris-SG : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Mokhtari. **But :** Martinez (81e). **Avertissements :** Sagouti (57e) pour Amiens AC ; També (13e), Bahebeck (53e), Ikoko (57e) pour le Paris-SG. **Expulsion :** També (37e) pour le Paris-SG.

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Martinez, Bouras, Bouka Moutou - Seidou, Carney (Tahin, 65e), Sagouti - Zaouziou (Aït-Ahmed, 70e), Miloudi, Despois de Folleville (Collet, 80e). **Entr. :** Hamdane.

Paris-SG : Areola - També, Bourdin, K. Traoré, Diarra - Boccara, Baldé (Yaisien, 90e), Kamghain (Mbaka, 70e), Kebano, Bahebeck - Coulibaly (Ikoko, 40e). **Entr. :** Rizzetto.

Calvi-Auxerre : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 60. **Arbitre :** M. Afonso. **But :** Haller (54e). **Avertissements :** Sauli (18e), Mallo (35e) pour Calvi ; Vandenbossche (18e), Haller (55e), Acapandié (65e), Akichi (86e), Calvet (90e + 2) pour Auxerre. **Expulsion :** Calvet (90e + 4) pour Auxerre.

Calvi : Menozzi - Inzerillo, Richier, Rafai, Soler - Sauli (Giannone, 70e), Portillo, Khazri, Kahlaoui - Mallo (Rocchi, 65e), Tchokounte (Maric, 58e). **Entr. :** Santini.

Auxerre : Baltus - Rivieyran, Dufour, Calvet, Tchouatcha - Acapandié (Touré, 70e), Missilou, Akichi, Ntep de Madiba - Vandenbossche, Haller. **Entr. :** Fiard.

Avion-CA Bastia : 2-3 (2-2). **Spectateurs :** 114. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Desprès (13e, 18e s.p.) pour Avion ; Grimaldi (15e), Marty (23e), Traoré (88e) pour le CA Bastia. **Avertissements :** Deledeuil (69e) pour Avion ; Rafalli (35e), Truchet (50e) pour le CA Bastia.

Avion : Lambenne - Eickmayer, Mendy, Gaillard, Malim (Demartin, 66e) - Deledeuil - Herbaut, Hadjal (Hassani, 75e), Sankharé - Mad. Keita, Desprès. **Entr. :** Robitail.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Fourtier, Derme, Nalis - Arnoux (Beneforti, 74e), Grimaldi, Rafalli (Cristofari, 56e), Marty - Pastorelli, Traoré. **Entr. :** Rossi.

Aubervilliers-Poissy : 1-4 (0-1). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Boulila (49e) pour Aubervilliers ; Pinto (21e), Diaby (63e), Harel (77e, 87e) pour Poissy. **Avertissements :** Karaaslan (39e) pour Aubervilliers ; J. Traoré (38e), Pinto (72e) pour Poissy.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan (Pieri, 64e), Dikanda Bell (Traoré, 59e) - Kingue-Milla, Zelmati, Lopes-Tavares (Diallo, 19e), R. Youcef, Hamour - Boulila. **Entr. :** Mourine.

Poissy : Diallo - S. Traoré, I. Traoré, Pinto, Duarte - Gadjard, Harrouard (Fofana, 76e), Salep, Diaby - J. Traoré (Brusco, 88e), Diabaté (Harel, 66e). **Entr. :** D. Gomis.

Dunkerque-Lens : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 850. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** N'Koum (9e s.p.) pour Dunkerque ; Hamdi (28e), Hazard (86e s.p.) pour Lens. **Avertissements :** Terrière (53e), Pindi (75e), J. Huysman (90e + 2) pour Dunkerque ; Ba (10e), Delaine (88e), Rémy (90e + 2) pour Lens. **Expulsion :** Ba (13e) pour Lens.

Dunkerque : Rytlewski - Belet, Saint-Louis, Pindi, Pergaud (Terrière, 46e) - J. Huysman, Senneville (P. Huysman, 60e), N'Koum, Bellaredj - Madri (Dorizon, 68e), Dumortier. **Entr. :** Pollet.

Lens : Syzska - Fradj, Nomenjanahry, Rémy, Dzierzynksi - Ba, Hamdi (Rosenfelder, 80e), Coeff, Leghait (Bela, 60e) - Hazard, Delaine. **Entr. :** Assadourian.

Lille-Ivry : 3-1 (1-0). **Spectateurs :** 120. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** De Araujo (14e), Benzia (72e), Badri (90e + 2) pour Lille ; Primorac (84e) pour Ivry. **Avertissements :** Malanda-Adje (88e) pour Lille ; Primorac (71e) pour Ivry.

Lille : Mouko - Malanda-Adje, Domrane, Willems, Michel - Riff, Irie-Bi, Kimbaloula, Gherardi (Benzia, 66e), Badri - De Araujo (Mbu Alidor, 83e). **Entr. :** Chihab.

Ivry : Truchet - Pakombé, Maxwell, Primorac, Saïd Abdallah - Bassingha (Beauvue, 46e), Moukanza (Tsoto, 83e), N'Kake, Gnahoré, Chebbi - Ngam (Gagnon, 66e). **Entr. :** Mbappé.

Compiègne-Sénart-Moissy : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 368. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Kanouté (9e) pour Compiègne ; Niane (63e) pour Sénart-Moissy. **Avertissement :** Herluison (33e) pour Compiègne.

Compiègne : Hérisson - Budak, Lakehal, Chrétien, Gégousse - Ducarre (Le Bars, 85e), Mayuma - Kanouté (Caro, 65e), Herluison, Aulon - Kabran. **Entr. :** Vallée.

Sénart-Moissy : Casagrande - Dardoise, Bennaï, Tourville, Marzougui - Pailler, Oubbana - Almeida (Niane, 62e), Afaki, Lyachouti - Mbessa. **Entr. :** Girard.

UJA Alfortville-Valenciennes : 0-0. **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Lecrenais. **Avertissements :** Samb (54e), Thiam (81e), Silva Nascimento (90e) pour l'UJA Alfortville ; Adeduji (74e) pour Valenciennes.

UJA Alfortville : Raphose - Nicic, Mvuala, Kimbembe, Chevalier - Silva Nascimento, Alpou, Beauregard (Thiam, 80e) - Samb, Diané, Gbale (D. Diarra, 73e). **Entr. :** Taine.

Valenciennes : Charruau - Damour, Lezis, Adeduji, Traoré - Sacko, Da Silva, Dia (Dussaut, 73e), Sylla - Nguette, Fallempin. **Entr. :** Foulon.

Drancy-Villemomble : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 468. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Diedhiou (4e) pour Drancy ; Pereira (41e) pour Villemomble. **Avertissements :** Cissoko (29e), Antunes (90e + 1) pour Drancy ; Dramé (38e), Toulliou (45e), Thomas (50e) pour Villemomble.

Drancy : Bell - Cissoko, Noncent, Ekani, Boudjema - Ouattara (Ghili, 56e), Dahchour, Diedhiou - Trasim (Antunes, 75e), Bolongo (Ourega, 82e), Diomandé. **Entr. :** Hebbar.

Villemomble : Ndingha - Thomas, Bamba, Akabla, Toulliou - Bille Peck, Do Novo - J.-M. Sylla (Hamme, 73e), Zaoui (Djeradi, 75e), Pereira - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

CLASSEMENT

1. Amiens AC, **47 pts.** 2. Auxerre B, **45.** 3. CA Bastia, **42.** 4. Poissy, **40.** 5. Dunkerque, **38.** 6. Aubervilliers, **38.** 7. Lille B, **37.** 8. Ivry, **37.** 9. Compiègne, **37.** 10. Valenciennes B, **35.** 11. Calvi, **34.** 12. Drancy, **33.** 13. Sénart-Moissy, **31.** 14. Avion, **30.** 15. Paris-SG B, **28.** 16. Lens B, **28.** 17. Villemomble, **26.** 18. UJA Alfortville, **25.**

BUTEURS

1. Despois de Folleville (Amiens AC), **10 buts.**
2. Boulila (Aubervilliers), Desprès (Avion), **9 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **8 buts.**
5. Pastorelli (CA Bastia), Achour (Ivry), Fallempin (Valenciennes B), **7 buts.**
8. Hoguet (Dunkerque), Dia (Valenciennes B), **6 buts.**

Groupe B

EXPRESS

Lyon B-Raon-l'Étape	2-1
Bourg-P. - Villefranche/S.	4-0
Metz B-Yzeure	1-0
AS Valence-Belfort	0-1
Moulins-Sochaux B	3-2
Mulhouse-Amnéville	3-1
Nancy B - Sarre-Union	0-2
Chasselay-Jura Sud	1-0

Exempt : Lyon Duchère.

Lyon - Raon-l'Étape : 2-1 (1-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Orta. **Buts :** Touncara (4e), Ferri (83e) pour Lyon ; Dufour (89e) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Touncara (41e), Fontaine (57e) pour Lyon.

Lyon : Lopes - Gassama, Zeffane (Ghezzal, 75e), Youga, Fontaine - Ferri, Pléa (Tsimba, 88e), Chavalerin, Touncara (Puel, 80e) - Blanc, Fekir. **Entr. :** Roche.

Raon-l'Étape : Scolan - Salles (Ketlas, 72e), Crillon (Sow, 46e), Sery, Gérard - Keita, Zerbini, Michon, Gégout - Dufour, Géhin (Hamzaoui, 72e). **Entr. :** Dezire.

Bourg-Pér.-Villefranche/S. : 4-0 (2-0). **Spectateurs :** 1032. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Biaye (13e), Bailly (14e), Benchaïb (59e), Tavares (71e s.p.). **Avertissements :** Perradin (47e) pour Bourg-Péronnas ; Mairet (18e), Antoinat (69e), Ogier (71e), Berdier (77e) pour Villefranche-sur-Saône.

Bourg-Péronnas : Scanella - Joassy, Benmelouka, Perradin, Goyon - Bailly (Settaout, 69e), Benchaïb (Dimitriou, 65e), Biaye, Tavares - Definod, Barbet (Diaby, 73e). **Entr. :** Della Maggiore.

Villefranche/S. : Laurent - Ogier (Dumas, 75e), Giraud, Mairet (Castillo, 43e), Antoinat - Berdier, Bettiol, Bantiti, Bakir - Bourhis, Gbaguidi (Tidjani, 30e). **Entr. :** Falette.

Metz-Yzeure : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **But :** Keita (74e). **Avertissements :** Bernardelli (58e) pour Metz ; Diompy (68e), Denquin (90e) pour Yzeure.

Metz : Cappa - Kayombo, Bernardelli, Le, Croizet - N'Diaye - N'Sor (Diallo, 77e), Vinko, Fawzi, Wang (Moukam, 62e) - Keita. **Entr. :** Pinot.

Yzeure : Colard - Chevrier, Sohier, Maronne (Joyon, 90e + 1), Bonjean - Ollier (Dady Ngoye, 84e), Ligoule (Traoré, 80e), Denquin, Diompy - Gbadamassi, Kamata. **Entr. :** Loubat.

AS Valence-Belfort : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Henck. **But :** Cuskic (48e). **Avertissement :** Cuskic (48e) pour Belfort.

AS Valence : Lapeyre - Chafik, Alphant, Martin, Balp - Stephan, Robin - Dimech (Calce, 60e), Denizer (Saltan, 71e), Gensel (Degache, 60e) - Tchomogo. **Entr. :** Mira.

Belfort : Véron - Arisi (Maupeu, 87e), El-Bounadi, Tahiri, Konki - Hadj-Salem, N. Journet, Hacquard, Liénard - Cuskic (Jacquel, 54e), Kuznik. **Entr. :** Goldman.

Moulins-Sochaux : 3-2 (1-2). **Spectateurs :** 896. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** El-Hajri (22e), Da Silva (70e), Acédo (87e) pour Moulins ; Boumal (3e), Roussillon (12e) pour Sochaux. **Avertissements :** Sylla (26e), Madiadia (36e), Barralon (80e), Da Silva (90e) pour Moulins ; Tango (24e), Hérelle (80e) pour Sochaux.

Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Chalier, Madiadia, Rouchon - Camara, El-Hajri (Acédo, 69e), Sylla (Berthomier, 69e), Da Silva - Barralon, Saline (Duron, 84e). **Entr. :** Moulin.

Sochaux : Collas - Hérelle, Roussillon (Mebrak, 46e), Zouma, Gainnet - Boumal (Lafrance, 48e), Pham-Ba, Tango, Davies - Etémé Mbatama, Rey. **Entr. :** Hély.

Mulhouse-Amnéville : 3-1 (0-1). **Spectateurs :** 160. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Johansen (55e), Kecha (62e s.p.), Balogou (84e) pour Mulhouse ; Steimetz (26e s.p.) pour Amnéville. **Avertissements :** Diring (62e), Johansen (80e) pour Mulhouse ; Mura (32e) pour Amnéville.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Souprayen, Varsovie, Fortuna - Reichstadt, Diring, Fuchs, Johansen - Pastel, Balogou. **Entr. :** Croci.

Amnéville : Suzanne - Thior, Mura, Sylla (Salé, 90e), Cesal - Lahoussine, Marras (El-Janabi, 46e), Steimetz, E. Belameiri - Idazza, Hennetier (El-Farouqui, 63e). **Entr. :** Carzaniga.

Nancy - Sarre-Union : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Bonnement. **Buts :** El-Moussaïd (1re), Schermann (60e). **Avertissements :** Zola (34e), Bellanger (68e) pour Nancy ; Chebake (47e), Schneider (86e) pour Sarre-Union. **Expulsion :** Lippmann (64e) pour Nancy.

Nancy : Nardi - Lippmann (Bellanger, 46e), Haïdara, Camacho, Badila - Mangani, Zola, Zitte, Beldjilali (Lusamba, 50e) - Hammar, Jeannot. **Entr. :** Maatar.

Sarre-Union : Bahloul - Cissokho, El-Moussaïd, Bekhadda, Klein - Maddi (Baur, 58e), Schneider, Mohammed (Dreyer, 83e), Chebake - Belktati (Yrio, 74e), Schermann. **Entr. :** Froemer.

Chasselay-Jura Sud : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Duvoid. **But :** Mecheri (69e). **Avertissement :** Soadrine (73e) pour Jura Sud.

Chasselay : Vignally - Bugnet, Soudain, Ertek, Jehan - Thomas, Mecheri, Korodowou, Bah - Jouseau (Guillot, 74e), Prieto. **Entr. :** Picollet.

Jura Sud : Rodriguez - Dia, J.-E. Mendy, Cissé, Grampeix - Abezad, Camara, Chaffard, Houcini - Belloc (Crolet, 79e), Chemine (Soadrine, 64e). **Entr. :** Cuvier.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **47 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **40.** 3. Lyon Duchère, **40.** 4. Metz B, **38.** 5. AS Valence, **35.** 6. Villefranche/Saône, **35.** 7. Moulins, **35.** 8. Sochaux B, **33.** 9. Mulhouse, **32.** 10. Sarre-Union, **32.** 11. Nancy B, **31.** 12. Yzeure, **31.** 13. Belfort, **30.** 14. Raon-l'Étape, **29.** 15. Amnéville, **27.** 16. Chasselay Monts d'Or, **22.** 17. Jura Sud, **22.**

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Alh. Keita (Metz B), **9 buts.**
3. Calce (AS Valence), Balogou (Mulhouse), **8 buts.**

Groupe C

EXPRESS

Hyères - Uzès-Pt-du-Gard	0-0
Monaco B-Tarbes	0-1
Marignane-Rodez	0-2
AS Béziers-Colomiers	0-0
Saint-Étienne B - Le Pontet	3-0
Albi-Bordeaux B	1-2
Mont-de-Marsan - Gap	3-2
Agde-Pau	0-0
Marseille Cons.-Cannes	arrêté

Hyères - Uzès-Pont-du-Gard : 0-0. **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Bianchini. **Avertissement :** Heekeng (29e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Hyères : Feraud - Migliore (Molon, 61e), Morceli (Decugis, 46e), Tlemcani, Ndiaye - Alioui - Azamoum - Uraï, Firquet (Reynaud, 87e) - Guemdane, Smaïni. **Entr. :** Blanc.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge, Alemany, Martinez, Bonne - Rahmouni, Heekeng (Garcia, 73e), F. Fabre (C. Fabre, 66e), Boutaïb - Goba, Guider (Boukhari, 58e). **Entr. :** Cruz.

Monaco-Tarbes : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 30. **Arbitre :** M. Wattelier. **But :** Fachan (55e). **Avertissements :** Padovani (26e) pour Monaco ; Aigouy (56e) pour Tarbes. **Expulsion :** Padovani (85e) pour Monaco.

Monaco : Caillard - Phojo, Kurzawa (Mendes, 86e), Labor, Touré - Padovani, Malcuit, Koussalouka (Pi, 76e), Eysseric - Pandor, Ferreira Carasco. **Entr. :** Irlès.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Tardan, Lurde, Aigouy - Fachan, Duchemin (Doya, 55e), Mouro (Marcozzi, 76e), Fataki (Séguret, 65e) - N'Gadi Kakou, Muthular. **Entr. :** Strzelczak.

Marignane-Rodez : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Darchy (57e), Lorthioir (90e + 1). **Avertissement :** Solbas (54e) pour Marignane.

Marignane : Réant - Fadel, Fondi, Manelli, Gibert - Régnier, Solbas, Rabah, Lamatina (Piernavieja, 67e) - Bru, Bouhafer. **Entr. :** Valentin.

Rodez : Beuve - Rangoly, Ramond, Congio, Roumégous - Deletraz, Gache, Castanier, Sané (Darchy, 46e) - Lorthioir, Coupin (Covin, 80e). **Entr. :** Pataca.

AS Béziers-Colomiers : 0-0. **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Avertissements :** Ramon (76e) pour l'AS Béziers ; Ventrice (78e), Zalmate (80e) pour Colomiers.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Thione, Lucas (Ekounga, 80e), Soufiani - Magalhaes, Vicente (Miranda, 55e), Bessamba (Gervais, 33e), Garcia-Martin - Lalaoui, Ramon. **Entr. :** Collin.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Sow, Lacroix (Donne, 77e) - Mazel, Corominas, Adéoti, Benameur (Zalmate, 65e) - Maurel, Costamagna. **Entr. :** Prunier.

Saint-Étienne - Le Pontet : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Mignot (21e), Mayi (45e), Chergui (63e). **Avertissements :** Cros (85e) pour Saint-Étienne ; Menichelli (46e), Lafage (86e) pour Le Pontet.

Saint-Étienne : Coulibaly - Cros, Paulao, Mignot, Aguilar - Sagna, Chergui, Diomandé, Ravet - Mayi (Bojang, 83e), Polomat (Sebaihi, 83e). **Entr. :** Primard.

Le Pontet : Penant - Zarragoza (El-Mouchoui, 67e), Sagoua, Lafage, Thomas - Menichelli, Choplin (Boutier, 17e), Heyninck, Louche (Khali, 67e) - Benmeziane, Amergoul. **Entr. :** Chaintreuil.

Albi-Bordeaux : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Kolczynski (26e) pour Albi ; Castro (52e), Mignon (89e) pour Bordeaux. **Expulsion :** Julia (90e) pour Albi.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Saleh, Casano, Rya - Madiokoka (Soule, 16e), Dilmi (Julia, 77e), Barry. **Entr. :** Gougginsperg.

Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Barbet, Savic, N'Simba - Darrieux (Touré, 53e), Fuchs - Gostisbehere, Castro (Mignon, 81e), Laborde - Sala. **Entr. :** Battiston.

Mont-de-Marsan - Gap : 3-2 (1-1). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Abrassart (10e), Aristouy (50e s.p.), Sauvestre (90e + 2) pour Mont-de-Marsan ; Q. Larousse (30e), Pelletier (64e) pour Gap. **Avertissements :** V. Elissalt (15e) pour Mont-de-Marsan ; R. Larousse (50e), Ben Youssouf (52e) pour Gap.

Mt-de-Marsan : Jacques - N'Guyen (Lupinelli, 75e), Soubieille, Castagnos, Barbe - Abrassart, Mourareau (Vergez, 62e), S. Elissalt, Bréthous - Aristouy, V. Elissalt (Sauvestre, 58e). **Entr. :** Scipion.

Gap : R. Larousse - Khemiri, Ben Youssouf, Giovanetti, Champsaur - Estornel, Q. Larousse (Cholet, 64e), Chevillon (Benferhat, 61e), N'Doye - Pelletier, Didi. **Entr. :** N'Dioro.

Agde-Pau : 0-0. **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Aubin. **Avertissement :** Giacopelli (32e) pour Agde.

Agde : Pappalardo - R. Taillan, Oukassou, Giacopelli, Sanchez - Ramaye, Duhau-Marmon, De La Rosa (S. Taillan, 82e), Aabiza - Mas (Diaby, 46e), Taboubi. **Entr. :** Villa.

Pau : Mendive - Labat, Marignale, Lepeculier, Lacrampe - Cami, Laplace Palette, Belbachir, Becas (Mahira, 82e) - Taïbi (Barreto, 76e), M'Laab. **Entr. :** Buigues.

Marseille Consolat-Cannes : 1-1 (1-0 ; match arrêté à la 68e minute en raison d'une bagarre générale). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** El-Hriti (6e) pour Marseille Consolat ; Uzamukunda (55e) pour Cannes. **Avertissements :** Yahiaoui (7e), Arlaud (22e), El-Hriti (45e) pour Marseille Consolat ; Rambier (22e), Soumah (53e) pour Cannes. **Expulsions :** Yahiaoui (67e), Nasri (68e) pour Marseille Consolat ; Soumah (66e), Gomez (67e), Soly (68e) pour Cannes.

Marseille Consolat : Roche - Compaoré, Wilwert, Martinez - Laassami, Yahiaoui, Zoubeiri, El-Hriti - Nasri - Apruzesse, Arlaud. **Entr. :** Bouger.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Rambier, Domarin, Soumah - Louhoungou - Uzamukunda, Leroy (Gomez, 63e), Kebbal, Voavy - Soly. **Entr. :** Pilorget.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **48 pts.** 2. Tarbes, **45.** 3. Hyères, **44.** 4. Rodez, **44.** 5. Monaco B, **37.** 6. Colomiers, **35.** 7. Saint-Étienne B, **35.** 8. Bordeaux B, **35.** 9. Mont-de-Marsan, **34.** 10. Marignane, **34.** 11. Pau, **33.** 12. Le Pontet, **33.** 13. AS Béziers, **32.** 14. Marseille Consolat, **31.** 15. Agde, **31.** 16. Cannes, **30.** 17. Albi, **21.** 18. Gap, **21.**

BUTEURS

1. Firquet (Hyères), **8 buts.**
2. Goba (Uzès-Pt-Gard), **7 buts.**
3. Sala (Bordeaux B), Dob (Hyères), Benmeziane (Le Pontet), Bru (Marignane), Aristouy (Mont-de-Marsan), Saadi (Saint-Étienne B), Muthular (Tarbes), **6 buts.**

Groupe D

EXPRESS

Concarneau-Luçon	1-2
Pontivy-Carquefou	1-3
Romorantin-Lorient B	2-1
Plabennec - Viry-Châtillon	1-0
Avranches-Le Mans B	3-1
La Vitréenne-Le Havre B	3-1
Les Herbiers-Caen B	0-0
Fontenay-le-C. - Pacy/Eure	2-0
Mantes-Saumur	arrêté

Concarneau-Luçon : 1-2 (0-0). **Spectateurs :** 747. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Nicolas (54e) pour Concarneau ; Mayenga (48e), Messiba (73e) pour Luçon.

Concarneau : Seznec - Toupin, Palut, Viel, Cotty - Jannez - Le Poulichet, Clément, Drouglazet (Koré, 46e), Nicolas (Benamara, 77e) - Labat (Gourmelon, 65e). **Entr. :** Cloarec.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Bertho - Gatefin, Germann, Larbi (Chemin, 94e), Houla - Seck (Abahlil, 68e), Mayenga (Masala, 79e). **Entr. :** Reculeau.

Pontivy-Carquefou : 1-3 (0-1). **Spectateurs :** 498. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Eveno (54e) pour Pontivy ; Mayulu (7e, 73e), J.-M. David (86e) pour Carquefou. **Avertissement :** Paillot (59e) pour Pontivy.

Pontivy : Petit - Christophe, Offredo, Le Gourroue, Le Guével - Boudarène, Paillot, Tison - Havart, Eveno, Bray. **Entr. :** Salomon.

Carquefou : Joinel - Bodin, Thomas, Guillon, Y. David - Zebidi, Delanoë (Ollivier, 79e), Le Paih (J.-M. David, 82e) - Koumba, Mayulu, Martin. **Entr. :** Renaud.

Romorantin-Lorient : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Claudio (61e), Girard (90e + 3) pour Romorantin ; Charruau (60e) pour Lorient.

Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Robalo, Nicolas, Melet - Rousseau, Saytaifa (Mikart, 73e), Mbaye - Girard, Claudio, Gomariz (N'Dala, 63e). **Entr. :** Dudoit.

Lorient : Zerillo - Watcher, Benzariouh, Derrien, Falette - Labidi (Bodec, 68e), Vidot, Doukoure, Lemina (Picoux, 78e) - Horbette (Charruau, 29e), Do. **Entr. :** Le Lay.

Plabennec - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Galibert. **But :** Papin (80e s.p.). **Avertissements :** Semmam (81e) pour Plabennec ; Tagaye (57e), Marcilla (90e + 3) pour Viry-Châtillon.

Plabennec : Monnier - Bernugat, Kernévez, Begoc, Semmam - Saive (Le Henaff, 68e), Pinvidic, Guéguen (Bégot, 68e), Autret - J.-M. Abiven, Papin. **Entr. :** Kerdilès.

Viry-Châtillon : Thénault - Ba, Diasivi, Miatoudila, Djitli - Marcilla, Fey (Bonenfant, 79e), Pivaty (Bonaventure, 66e), Tagaye - Aïchour, Lourdelet. **Entr. :** N'Gata.

Avranches-Le Mans : 3-1 (2-1). **Spectateurs :** 520. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** De Parmentier (8e, 61e), Vauvy (45e) pour Avranches ; Derouard (45e + 3) pour Le Mans. **Avertissements :** Vauvy (67e) pour Avranches ; Mahoto (23e), Vergerolles (80e) pour Le Mans. **Expulsions :** Marcelin (45e) pour Avranches ; Vasseur (71e) pour Le Mans.

Avranches : Marcelin - Trinité, Herauville, Cabon, Mombris - S. Guyonnet - De Parmentier, Pigeon, Masiala, Théault (Pepitone, 45e + 3) - Vauvy (H. El-Hamdaoui, 70e). **Entr. :** Mottin.

Le Mans : Viot - Boudzoumou (Burneau, 83e), Djeddou, Kassaï, Vasseur - Mahoto, Zhang (Landel, 76e), Koura - Vergerolles, Derouard, N'Gom (Sido, 56e). **Entr. :** Beunardeau.

La Vitréenne-Le Havre : 3-1 (2-0). Spectateurs : 40. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Sambou (10e), Cronier (17e), Nattes (90e s.p.) pour La Vitréenne ; Mahrez (75e s.p.) pour Le Havre. **Avertissements :** Mauricio (72e) pour La Vitréenne ; Houelche (23e) pour Le Havre.

La Vitréenne : Flandrin - Guimpier, Bourillon, Bonamy, Barru - Sitruk, N'Diaye, Nattes, Cronier (N'Dour, 61e) - Mauricio (Ubatello, 81e), Sambou (Poulard, 78e). **Entr. :** Ferron.

Le Havre : Boucher - Houelche (Gnanduillet, 86e), Diarra, Bah, K. Mendy - Fofana (Diallo, 57e), Rakotoharisoa, D. Traoré, Boketsu - Diawara, Mahrez. **Entr. :** Louvel.

Les Herbiers-Caen : 0-0. Spectateurs : 1 188. **Arbitre :** M. Guéguen. **Avertissements :** Dupuy (44e) pour Les Herbiers ; Zahui (28e), Musavu-King (48e), Douduit (90e) pour Caen.

Les Herbiers : Pichot - Didion, Leybros, Lemetayer, Le Borgne - Mauduit, Jamin (Ras, 69e), Laneau (Garot, 56e), Ruault - Dupuy (Chiron, 70e), Schuster. **Entr. :** Fernandez.

Caen : Reulet - Nocente, Douduit, Musavu-King (Bouras, 85e), Guerreiro - Hamel, Lequec, Gibel, Zahui - Lemar, Aftis. **Entr. :** Tranchant.

Fontenay-le-Comte - Pacy-sur-Eure : 2-0 (1-0). Spectateurs : 520. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Kavtaradze (22e), Diallo (75e). **Avertissement :** Houla (41e) pour Pacy-sur-Eure.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Dubo (Rauturier, 69e), Benoît, Letouzé, Dupas - Blais, Queiros, Durand (Frau, 73e), Kavtaradze - Diallo (Boutadjine, 88e), Mornet. **Entr. :** Gauvin.

Pacy-sur-Eure : Renard - Kajima, Denoyers, Gonçalves, Diack - Houla, Kiaku, A. Fournier, Barthélemy - G. Fournier (Dembele, 29e ; Pembele, 85e), Belissaoui (Paillette, 75e). **Entr. :** Hardouin.

Mantes-Saumur : 2-0 (0-0 ; match arrêté à la 80e minute, Mantes étant réduit à sept). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Thonnel (51e), Soumaré (72e s.p.). **Avertissements :** Keita (14e), M'Bizi (57e) pour Mantes ; Lardier (2e) pour Saumur. **Expulsions :** Preira (68e), Keita (79e), Ba (80e), M. Sassi (81e) pour Mantes.

Mantes : Ma. Gueye - Keita, Me. Gueye (Gomis, 58e ; I. Sassi, 75e), Ba, Diabira - El-Baillal, Isli (Rouag, 63e), Jbara, M'Bizi, M. Sassi - Preira. **Entr. :** R. Mendy.

Saumur : Granger - Tessier, Louiron, Delbourg, Lardier (Rosay, 75e) - Soumaré, Rousseau, Bouvier, Laumas, Coquau - Thonnel. **Entr. :** Sauvaget.

CLASSEMENT

1. Luçon, **44 pts.** 2. Carquefou, **44.** 3. Romorantin, **41.** 4. Plabennec, **40.** 5. Avranches, **40.** 6. Le Havre B, **39.** 7. Les Herbiers, **39.** 8. Pacy-sur-Eure, **37.** 9. Le Mans B, **37.** 10. Pontivy, **33.** 11. Concarneau, **33.** 12. Lorient B, **31.** 13. La Vitréenne, **31.** 14. Saumur, **30.** 15. Viry-Châtillon, **30.** 16. Fontenay-le-Comte, **30.** 17. Mantes, **29.** 18. Caen B, **27.**

BUTEURS

1. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **9 buts.** 2. Mayulu (Carquefou), **8 buts.** 3. Mahrez (Le Havre B), Mayenga (Luçon), Papin (Plabennec), Girard (Romorantin), **7 buts.**

CFA 2

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 ET DIM. 15 JANVIER

Groupe A

Gde-Synthe - Entente SSG	2-1
Calais - Noisy-le-Sec	2-0
Chambly-Dieppe	0-1
Gravelines-Amiens B	1-3
Beauvais B - Saint-Omer	4-2
Issy-les-Moul. - Boulogne B	3-3
Eu-Rouen B	0-0
Marck-Oissel	1-1

CLASSEMENT

1. Entente SSG, **36 pts.** 2. Calais, Chambly, **34.** 4. Amiens B, **33.** 5. Dieppe, Gravelines, **30.** 7. Beauvais B, Boulogne B, **29.** 9. Rouen B, Marck, Oissel, **28.** 12. Noisy-le-Sec, **27.** 13. Issy-les-Moul., **25.** 14. St-Omer, Gde-Synthe, **24.** 16. Eu, **18.**

Groupe B

Créteil B-Roye	1-1
Racing-Levallois - Croix	2-0
Wasquehal-Troyes B	1-0
Fleury-Mér. - Ste-Geneviève	1-2
Fresnoy-le-Grand - Feignies	3-0
Sedan B-Paris FC B	2-0
Sézanne-Reims B	1-2
Saint-Dizier - Arras	2-2

CLASSEMENT

1. Roye, **39 pts.** 2. Croix, Wasquehal, **38.** 4. Fleury-Mér., Feignies, **35.** 6. Sedan B, **33.** 7. Reims B, **32.** 8. Ste-Geneviève, Racing-Levallois, **31.** 10. Troyes B, **30.** 11. Paris FC B, Sézanne, **27.** 13. Fresnoy-le-Gd, **26.** 14. Arras, **24.** 15. St-Dizier, **22.** 16. Créteil B, **16.**

Groupe C

Auxerre C-Pontarlier	3-1
Vesoul-Dijon B	0-2
Chaumont-Strasbourg	0-3
Saint-Louis - Schiltigheim	1-0
Belfort Sud-Thaon	0-0
Jarville-Illzach Moden	0-1
Saint-Dié - Steinseltz	1-0
Neuves-Mais. - Forbach	remis

CLASSEMENT

1. Auxerre C, **44 pts.** 2. Vesoul, **43.** 3. Strasbourg, **39.** 4. Saint-Louis Neuweg, **36.** 5. Dijon B, **34.** 6. Pontarlier, **33.** 7. Belfort Sud, Schiltigheim, **32.** 9. Illzach Moden, Saint-Dié, **27.** 11. Jarville, **26.** 12. Steinseltz, Thaon, **22.** 14. Forbach, Neuves-Maisons, **20.** 16. Chaumont, **16.**

Groupe D

Clermont B-AC Ajaccio B	1-0
Bourges-Thiers	1-1
Châteauroux B-Bastia B	0-3
Cournon-Andrézieux	0-1
Montceau - Imphy-Decize	2-0
Échirolles-Feurs	1-0
Vierzon - Louhans-Cuis.	1-1
Mâcon - St-Georges-Ancizes	0-0

CLASSEMENT

1. Clermont B, **46 pts.** 2. Bourges, **37.** 3. Bastia B, Andrézieux, **35.** 5. Cournon, **34.** 6. Montceau, **33.** 7. Feurs, Vierzon, **31.** 9. Thiers, **30.** 10. Châteauroux B, Échirolles, **29.** 12. Louhans-Cuiseaux, **27.** 13. AC Ajaccio B, **25.** 14. Saint-Georges-Les Ancizes, **23.** 15. Imphy-Decize, **18.** 16. Mâcon, **17.**

Groupe E

Vénissieux Ming.-Grenoble	0-0
Fréjus-St-R. B - Évian-TG B	2-0
Le Las Toulon-Marseille B	1-0
Nice B-Grasse	1-1
Aubagne-Chambéry	2-0
Gardanne-Bastia EF	0-1
Saint-Priest - Corte	4-3
Furiani Agliani-Propriano	0-1

CLASSEMENT

1. Grenoble, **42 pts.** 2. Fréjus-Saint-Raphaël B, **41.** 3. Le Las Toulon, **33.** 4. Nice B, **32.** 5. Chambéry, Vénissieux Minguettes, **31.** 7. Évian-TG B, Marseille B, **30.** 9. Bastia EF, Corte, Grasse, **29.** 12. Aubagne, **28.** 13. Propriano, Furiani Agliani, **27.** 15. Gardanne, **25.** 16. Saint-Priest, **23.**

Groupe F

Nîmes B-Balma	1-0
Aurillac-Muret	1-2
Stade Bordelais-Bergerac	0-0
SA Mérignac-Toulouse B	0-2
Montpellier B-Anglet Genêts	2-2
Agen - Saint-Alban	1-2
Blagnac-Marmande	0-0
Narbonne-Lormont	0-2

CLASSEMENT

1. Balma, **39 pts.** 2. Muret, **38.** 3. Stade Bordelais, **37.** 4. Toulouse B, **36.** 5. Nîmes B, **34.** 6. Montpellier B, Anglet Genêts, **33.** 8. Saint-Alban, **31.** 9. Bergerac, Marmande, Narbonne, **28.** 12. Lormont, **27.** 13. SA Mérignac, Blagnac, **26.** 15. Agen, Aurillac, **24.**

Groupe G

Thouars-Chartres	0-0
Tours B-Trélissac	1-3
Cholet-Angers B	1-2
Limoges-Nantes B	0-1
Vertou - St-Jean-Blanc	1-1
Le Poiré/V. B - Les Herbiers B	2-0
Châtellerault-Poitiers	0-1
Cognac - St-Pryvé-St-Hilaire	2-1

CLASSEMENT

1. Chartres, **43 pts.** 2. Trélissac, **42.** 3. Angers B, **38.** 4. Nantes B, **36.** 5. Vertou, **35.** 6. Cholet, **34.** 7. Le Poiré-sur-Vie B, Poitiers, Châtellerault, **32.** 10. Tours B, **29.** 11. Les Herbiers B, Saint-Pryvé-St-Hilaire, **25.** 13. Saint-Jean-le-Blanc, **23.** 14. Thouars, Limoges, Cognac, **22.**

Groupe H

Saint-Malo - Granville	2-0
Rennes B - Dinan-Léhon	3-0
Deauville-Vitré	1-2
Guingamp B-Montagnarde	2-1
Brest B-La Suze	1-2
Flers-Mondeville	4-0
Vannes B-Locminé	2-1
Sablé-Laval B	7-2

CLASSEMENT

1. Saint-Malo, **42 pts.** 2. Rennes B, **39.** 3. Vitré, **38.** 4. Guingamp B, **34.** 5. La Suze, **32.** 6. Granville, Flers, **31.** 8. US Montagnarde, **30.** 9. Dinan-Léhon, Brest B, Locminé, **29.** 12. Sablé, **28.** 13. Vannes B, Mondeville, **27.** 15. Laval B, **25.** 16. Deauville, **20.**

FÉMININES

CHAMPIONNAT EXPRESS

14e JOURNÉE

Saint-Étienne - Lyon	0-3
Montpellier-Juvisy	0-0
Paris-SG - Soyaux	2-0
Guingamp-Yzeure	2-2
Hénin-Beaum. - Vendenheim	4-2
Muret-Rodez	0-1

CLASSEMENT

1. Lyon, **50 pts.** 2. Juvisy, **49.** 3. Paris-SG, **45.** 4. Montpellier, **44.** 5. Saint-Étienne, **34.** 6. Yzeure, **31.** 7. Vendenheim, **30.** 8. Rodez, **29.** 9. Guingamp, **28.** 10. Hénin-Beaumont, **24.** 11. Soyaux, **20.** 12. Muret, **18.**

RÉGIONAUX

Aquitaine

EXPRESS

12e JOURNÉE

Trélissac B-Langon	1-3
Villenave - Sarlat-Marcillac	1-1
Blanquefort-Mérignac Arlac	2-1
Libourne - Mt-de-Marsan B	0-1
Anglet Genêts B-Biscarrosse	1-1
B. d'Arcachon-Bayonne B	2-0
Saint-Médard - Prigonrieux	3-0

CLASSEMENT

1. Trélissac B, **37 pts.** 2. Villenave, **37.** 3. Blanquefort, **36.** 4. Sarlat-Marcillac, **31.** 5. Mt-de-Marsan B, **31.** 6. Biscarrosse, **30.** 7. B. d'Arcachon, **27.** 8. Saint-Médard, **27.** 9. Bayonne B, **24.** 10. Anglet Genêts B, **22.** 11. Mérignac Arlac, **21.** 12. Prigonrieux, **21.** 13. Libourne, **20.** 14. Langon, **16.**

Atlantique

EXPRESS

11e JOURNÉE

Ch.-Marais - Bouchemaine	4-0
Segré - Les Sables-d'Olonne	4-2
Fontenay-le-C. B - La Roche/Y.	0-0
Châtaigneraie-La Ch./Erdre	1-0
Orvault-Challans	3-0
Châteaubriant-Carquefou B	3-1
La Roche/Y. ESOF - Angers Int.	3-2

12e JOURNÉE

Chapelle/Erdre - Ch.-Marais	0-1
Challans-Segré	0-1
La Roche/Y. - Châteaubriant	1-1
Bouchemaine-Châtaigneraie	1-3
Orvault - Fontenay-le-C. B	5-1
Sables-d'Ol. - La Roche/Y. ESOF	1-0
Carquefou B-Angers Intr.	4-0

CLASSEMENT

1. Chap.-Marais, **40 pts.** 2. Segré, **38.** 3. La Roche-sur-Yon, **36.** 4. La Châtaigneraie, **36.** 5. Orvault, **35.** 6. Les Sables-d'Olonne, **32.** 7. Châteaubriant, **29.** 8. Carquefou B, **28.** 9. La Chapelle-sur-Erdre, **25.** 10. Challans, **24.** 11. Fontenay-le-Comte B, **22.** 12. Angers Intrépide, **21.** 13. La Roche/Yon ESOF, **20.** 14. Bouchemaine, **16.**

Centre

EXPRESS

10e JOURNÉE

St-Amand - Av.-Beaumont	0-1
Dreux-Blois	0-0
Déols-Orléans B	1-1
Bourges B-Vineuil	1-0
Lucé-Saran	0-2
Amboise-Amilly	7-0
Malesherbes-Tours C	0-3

CLASSEMENT

1. Av.-Beaumont, **39 pts.** 2. Dreux, **38.** 3. Saint-Amand, **33.** 4. Blois, **32.** 5. Déols, **31.** 6. Vineuil, **30.** 7. Orléans B, **30.** 8. Saran, **29.** 9. Bourges B, **29.** 10. Amilly, **27.** 11. Tours C, **26.** 12. Amboise, **24.** 13. Malesherbes, **17.** 14. Lucé, **14.**

Centre-Ouest

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Guérétoise-Chauray	2-2
Brive-Bressuire	3-2

CLASSEMENT

1. Chauray, **38 pts.** 2. Niort B, **36.** 3. Chauvigny, **36.** 4. La Rochelle, **34.** 5. Bressuire, **33.** 6. Royan, **33.** 7. Brive, **30.** 8. Guérétoise, **29.** 9. Aixe-sur-Vienne, **28.** 10. Angoulême, **25.** 11. Ligugé, **24.** 12. Buxerolles, **22.** 13. Châtellerault B, **18.** 14. Montmorillon, **17.**

Corse

EXPRESS

11e JOURNÉE

Bocognano - Porto-Vecchio	2-0
Borgo-Casinca	4-0
Bastelicaccia-EC Bastiais	6-0
Biguglia - L'Île-Rousse	1-5
Sud-Gallia Lucciana	2-3
Afa-Bonifacio	1-1
NC Oru-Furiani Agliani B	2-3

CLASSEMENT

1. Bastelicaccia, **35 pts.** 1. Borgo, **35.** 1. Porto-Vecchio, **35.** 4. L'Île-Rousse, **32.** 5. Afa, **26.** 5. Sud, **26.** 7. Bocognano, **23.** 7. Gallia Lucciana, **23.** 9. Furiani Agliani B, **22.** 10. Biguglia, **21.** 10. Bonifacio, **21.** 10. EC Bastiais, **21.** 13. Casinca, **18.** 14. Neb. Conca d'Oru, **15.**

Languedoc-Roussillon

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Clermontaise-Canet	1-2

11e JOURNÉE

Perpignan-Canet - Sète	1-3
Carcassonne - Aigues-Mortes	0-0
Frontignan-OC Perpignan	0-1
Fabrègues-Canet	3-2
Lattes-Alès	2-1
Albères-Argelès - Beaucaire	2-0
Clermontaise - Bagnols-Pt	0-2

CLASSEMENT

1. Sète, **40 pts.** 2. Carcassonne, **33.** 3. OC Perpignan, **32.** 4. Canet, **31.** 5. Fabrègues, **30.** 6. Aigues-Mortes, **27.** 7. Alès, **25.** 8. Frontignan, **25.** 9. Perpignan-Canet, **23.** 10. Albères-Argelès, **23.** 11. Bagnols-Pont, **21.** 12. Lattes, **20.** 13. Beaucaire, **19.** 14. Clermontaise, **14.**

Maine

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Le Lude-La Flèche	1-5
US Changé - St-Berthevin	4-2
La Ferté - Chât.-Gontier	2-1
Mulsanne-Tel. - Arn.-Pontlieue	4-1

CLASSEMENT

1. La Flèche, **38 pts.** 2. Arnage-Pontlieue, **37.** 3. Laval Bourny, **37.** 4. La Ferté, **36.** 5. Coulaines, **33.** 6. US Changé, **33.** 7. Chât.-Gontier, **33.** 8. Mulsanne-Teloché, **32.** 9. Le Mans C, **28.** 10. Connerré, **25.** 11. St-Berthevin, **25.** 12. Bonchamp, **24.** 13. Le Lude, **21.** 14. Brûl. Patriote, **21.**

Méditerranée

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Toulon-Pernes	5-1

12e JOURNÉE

Orange-Ardziv Marseille	0-3
ES Pennoise - Fos-sur-Mer	3-0
Arles-Avignon B - Cannet-R.	2-1
Toulon-Martigues B	1-0
Trinité Sport-La Valette	3-2
Cannes B-Le Lavandou	0-3
Pernes - Aix-en-Provence	2-1

CLASSEMENT

1. Ardziv Marseille, **37 pts.** 2. ES Pennoise, **36.** 3. Arles-Avignon B, **35.** 4. Toulon, **34.** 5. La Valette, **28.** 6. Istres B, **28.** 7. Martigues B, **28.** 8. Cannes B, **27.** 9. Le Cannet-Rocheville, **25.** 10. Pernes, **22.** 11. Trinité Sport, **21.** 12. Aix-en-Provence, **21.** 13. Le Lavandou, **21.** 14. Fos-sur-Mer, **21.** 15. Orange, **20.**

Midi-Pyrénées

EXPRESS

12e JOURNÉE

Fonsorbes-Rodez B	3-1
Auch - Toulouse St-Jo	0-1
Revel-Cugnaux	0-0
Castres-Castanet	1-3
Lourdes-Tournefeuille	2-4
Tarbes B-Toulouse Font.	0-0
Lavaur-Pradines	1-1

13e JOURNÉE

Castanet-Fonsorbes	1-2
Toulouse St-Jo - Lavaur	1-0
Cugnaux-Castres	2-0
Pradines-Auch	1-3
Rodez B-Lourdes	3-2
Tournefeuille-Tarbes B	1-0
Toulouse Fontaines-Revel	2-0

CLASSEMENT

1. Fonsorbes, **42 pts.** 2. Toulouse St-Jo, **38.** 3. Cugnaux, **38.** 4. Auch, **37.** 5. Rodez B, **33.** 6. Castanet, **31.** 7. Tournefeuille, **30.** 8. Toulouse Fontaines, **28.** 9. Tarbes B, **26.** 10. Revel, **26.** 11. Lourdes, **25.** 12. Pradines, **25.** 13. Castres, **22.** 14. Lavaur, **20.**

Normandie

EXPRESS

15e JOURNÉE

Deville-Mar. - Gonfreville	0-0
Bihorel-AM Neiges	2-1
Évreux-Sotteville	2-0
Quevilly B - Grand-Quevilly	1-1
Caudebec-Dieppe B	0-0
Pacy-sur-Eure B - Luneray	0-1
Le Havre Fril.-Pt-Arche	3-0

CLASSEMENT

1. Gonfreville, **37 pts.** 2. AM Neiges, **35.** 3. Évreux, **35.** 4. Quevilly B, **33.** 5. Dieppe B, **32.** 6. Grand-Quevilly, **32.** 7. Deville-Maromme, **32.** 8. Pacy-sur-Eure B, **31.** 9. Caudebec, **27.** 10. Le Havre Frileuse, **23.** 11. Sotteville, **21.** 12. Luneray, **21.** 13. Bihorel, **20.** 14. Pont-de-l'Arche, **14.**

Basse-Normandie

EXPRESS

11e JOURNÉE

Pointe Hague - Saint-Lô	1-2
Hérouville-Maladrerie	1-1
Vire-Alençon	1-1
ASPTT Caen-Dives	0-3
Ouistreham-Mondeville B	2-0
Équeurdreville-Ifs	1-0
Bayeux-Avranches B	1-2

CLASSEMENT

1. Saint-Lô, **33 pts.** 2. Hérouville, **32.** 3. Vire, **32.** 4. Dives, **31.** 5. Ouistreham, **30.** 6. Ifs, **29.** 7. Alençon, **28.** 8. ASPTT Caen, **27.** 9. Bayeux, **26.** 10. Mondeville B, **22.** 11. Avranches B, **22.** 12. Pointe Hague, **19.** 13. Équeurdreville, **19.** 14. Maladrerie, **17.**

Picardie

EXPRESS

11e JOURNÉE

Ailly/Somme - Albert	2-0
Breteuil-Chantilly	0-1
Abbeville-Camon	2-1
Senlis-Nesle	4-0
Villen.-St-Germain - Chauny	1-2
Saint-Quentin - Soissons	1-0
Compiègne B-Creil	4-1

CLASSEMENT

1. Ailly-sur-Somme, **35 pts.** 2. Chantilly, **33.** 3. Abbeville, **33.** 4. Senlis, **31.** 5. Camon, **31.** 6. Villeneuve-Saint-Germain, **29.** 7. Saint-Quentin, **28.** 8. Nesle, **25.** 9. Creil, **24.** 10. Chauny, **23.** 11. Breteuil, **21.** 12. Soissons, **20.** 13. Compiègne B, **20.** 14. Albert, **17.**

U19

Groupe A

EXPRESS

15e JOURNÉE

Laval - Paris-SG	0-1
Le Havre-Valenciennes	2-0
Amiens-Lens	1-0
Le Mans-Évreux	4-0
Racing-Levallois - Caen	1-1
Lille-Avion	2-0
Rennes-Avranches	1-0

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **54 pts.** 2. Le Havre, **45.** 3. Amiens, **45.** 4. Valenciennes, **41.** 5. Le Mans, **40.** 6. Caen, **40.** 7. Lens, **37.** 8. Lille, **37.** 9. Rennes, **36.** 10. Laval, **30.** 11. Avranches, **27.** 12. Évreux, **25.** 13. Avion, **23.** 14. Racing-Levallois, **23.**

Groupe B

EXPRESS

15e JOURNÉE

Metz-Auxerre	1-1
Nancy-Sedan	2-0
Saint-Quentin - Drancy	3-3
Troyes-Dijon	4-0
Paris FC-Amnéville	2-2
Vesoul-Épinal	1-0
Strasbourg-Sochaux	annulé

CLASSEMENT

1. Auxerre, **46 pts.** 2. Nancy, **43.** 3. Drancy, **41.** 4. Metz, **39.** 5. Sochaux, **39.** 6. Troyes, **36.** 7. Amnéville, **28.** 8. Sedan, **27.** 9. Paris FC, **27.** 10. Vesoul, **25.** 11. Saint-Quentin, **24.** 12. Dijon, **24.** 13. Épinal, **21.** 14. Strasbourg, **0.**

Groupe C

EXPRESS

15e JOURNÉE

Bordeaux-Vannes	0-0
Nantes-Guingamp	1-2
Lorient-Tours	0-2
Toulouse-Châteauroux	3-0
Lib.-St-Seurin - Colomiers	0-4
Sablé-Angers	1-0
Niort-Brest	2-1

CLASSEMENT

1. Bordeaux, **47 pts.** 2. Nantes, **44.** 3. Tours, **43.** 4. Toulouse, **41.** 5. Guingamp, **38.** 6. Colomiers, **37.** 7. Lorient, **36.** 8. Sablé, **34.** 9. Châteauroux, **33.** 10. Brest, **33.** 11. Angers, **30.** 12. Niort, **29.** 13. Vannes, **26.** 14. Libourne-St-Seurin, **25.**

Groupe D

EXPRESS

15e JOURNÉE

Nice-Bastia	5-2
Lyon-Cannes	5-1
Montpellier-Montferrand	3-2
Saint-Étienne - Monaco	1-1
Marseille-Ajaccio	2-0
Nîmes-Lattes	2-1
Furiani Agl.-Grenoble	arrêté

CLASSEMENT

1. Nice, **48 pts.** 2. Lyon, **46.** 3. Montpellier, **44.** 4. Saint-Étienne, **44.** 5. Monaco, **41.** 6. Cannes, **41.** 7. Marseille, **39.** 8. Ajaccio, **37.** 9. Bastia, **36.** 10. Lattes, **29.** 11. Grenoble, **27.** 12. Montferrand, **25.** 13. Nîmes, **24.** 14. Furiani Agliani, **17.**

BLATTER « Plat un bon président de la FI

LE PATRON DU FOOTBALL MONDIAL, qui aura soixante-seize ans en mars, se dit prêt à transmettre le témoin en 201

DOMINIQUE COURDIER
THIERRY MARCHAND
dcourdier@francefootball.fr
tmarchand@francefootball.fr

ON L'AVAIT QUITTÉ LA VEILLE AU SOIR AU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH, au terme du gala FIFA Ballon d'Or. Au moins autant que par le troisième trophée d'affilée décerné à Lionel Messi, Joseph Blatter avait semblé ébloui par le charme de la splendide chanteuse colombienne Shakira. Moins de douze heures plus tard, le dirigeant suisse a retrouvé une ambiance et des lieux plus familiers, ceux d'une Fédération internationale discrètement nichée dans la proche campagne zurichoise. La voix est à peine fatiguée, mais le septuagénaire a bien récupéré. Prêt à aborder tous les sujets, y compris celui de sa succession, à la fin de son quatrième et ultime mandat, en 2015.

« Joseph Blatter, qu'avez-vous pensé du gala FIFA Ballon d'Or 2011 ?

On avait déjà fait une jolie soirée début 2011. Cette année, nous avons fait quelque chose d'extraordinaire. Il n'y avait pas que le football, il y avait ce côté glamour, avec James Blunt et surtout Shakira. Mais on peut faire encore plus. Il faudrait que ce soit quelque chose comme les Oscars, un événement qu'on attend et que le programme soit un peu élargi. On devrait faire quatre-vingt-dix minutes, la durée d'un match. Et qu'il n'y ait pas que des footballeurs qui viennent chercher un trophée et repartent. Un vrai spectacle.

Après deux années à Zurich, l'édition prochaine ne pourrait-elle pas être organisée à Paris, où est née la FIFA en 1904 ?

Si on sort de Zurich, et on va en sortir, on va à Paris. On ne peut pas aller ailleurs ! On ne peut pas ! Le problème, c'est la date. Car il faut que le gala FIFA Ballon d'Or devienne un événement vraiment incontournable.

Lorsque vous avez été réélu, en juin 2011, vous avez dit vouloir "ramener le navire FIFA dans des eaux plus claires et plus calmes". Êtes-vous sur la bonne voie ?

On est sur la bonne vague. À la fin du congrès, j'ai mis au vote trois points : désignation par le congrès des pays organisateurs de la Coupe du monde, renforcement de la commission d'éthique et mise en place de ce qui est devenu la commission indépendante de gouvernance *(lire ci-contre)*. Ces trois points ont été adoptés. En octobre, j'ai réussi à convaincre le comité exécutif de la FIFA d'accepter cette structure indépendante et sa feuille de route. Tout le monde a dit oui. Alors, on y va ! Je suis certain que ça va marcher. Je ne sais pas combien de changements essentiels en sortiront. Mais il y aura des changements.

L'ANGLETERRE N'A PAS PU ADMETTRE QU'ELLE N'AIT RÉCOLTÉ QUE DEUX VOIX POUR LE MONDIAL 2018.

ini fera FA »

PATRICK BOUTROUX

à l'actuel président de la confédération européenne.

Pourquoi avoir tant attendu pour introduire enfin davantage de transparence ?

La FIFA marchait bien. Il y avait eu quelques petites choses *(sic !)* qui nous avaient conduits à créer la commission d'éthique en 2006 seulement. On aurait dû le faire avant, bien sûr, mais il n'y avait pas matière. Le problème est né de cette décision pas très habile – pour ne pas dire plus – de désigner en même temps *(en décembre 2010)* les organisateurs de deux Coupes du monde *(2018 et 2022)* par un groupe de vingt-deux personnes, dont plus de la moitié était directement intéressée par une des candidatures. Le mal est venu de là: on a dit "magouilles, collusions"... et, surtout, un des grands favoris, l'Angleterre, n'a pas gagné.

Le mal vient de là, dites-vous ?

Oui, l'Angleterre n'a pas pu admettre qu'elle n'ait récolté que deux voix pour le Mondial 2018. Elle a aussitôt crié au scandale. Et deux mois avant les élections à la FIFA, des membres du comité exécutif ont été accusés d'avoir reçu de l'argent. On a demandé des preuves, mais soudain, il n'y avait plus de preuves ! Cette situation m'a conduit à prendre les rênes au congrès. Après, j'ai entamé ce travail sur la gouvernance.

Mais l'exemple doit venir d'en haut. Or, les noms de membres du comité exécutif ont été cités dans plusieurs affaires ! L'ancien président de la CONCACAF *(Confédération d'Amérique du Nord, centrale et des Caraïbes)*, Jack Warner, vient d'affirmer qu'il avait obtenu des droits TV pour 1 $ en échange d'un soutien à votre égard...

Depuis 1986 et jusqu'en 1998, il a reçu des droits de télévision pour 1 dollar de la part de M. Canedo *(NDLR : magnat de la télévision mexicaine et membre du comité exécutif de la FIFA de 1968 à sa mort en 1997)*. Pourquoi ? Parce que M. Canedo voulait conserver la vice-présidence de la FIFA alors que M. Warner avait la majorité à la CONCACAF.

Les membres de la nouvelle commission indépendante de gouvernance sont-ils vraiment tous indépendants ?

Ils ont été choisis par Mark Pieth, qui est une référence internationale. Dans le football, vous pouvez prendre n'importe qui, il ne sera jamais totalement indépendant puisqu'il y a 300 millions de pratiquants. Avec les familles, on arrive à un milliard de personnes !

Êtes-vous confiant pour la suite ?

Très confiant.

Avez-vous confiance en chaque membre de votre comité exécutif ?

Oui, mais je ne peux pas engager ma conscience. Chacun a sa propre conscience.

ON NE PEUT PAS REFAIRE UNE COUPE DU MONDE AVEC UN BALLON QUI EST 70 CENTIMÈTRES DERRIÈRE LA LIGNE SANS QU'IL Y AIT BUT !

Autre dossier : fin 2011, vous avez fait sensation en annonçant vouloir installer, dès le Mondial 2014, un système technologique permettant de savoir si le ballon a ou non franchi la ligne de but !

Si Dieu m'aide, je serai encore président en 2014. Et on ne peut pas refaire une Coupe du monde avec un ballon qui est 70 centimètres derrière la ligne de but, ce que tout le monde a vu, sans qu'il y ait but *(la frappe de Lampard lors du huitième du Mondial 2010 Allemagne-Angleterre, 4-1)*. On a refait des tests. Au moins deux systèmes vont répondre aux trois exigences d'immédiateté, de précision et de simplicité. Ils seront présentés à l'International Board en mars et je travaille pour que cette instance accepte cette technologie. Deux ligues, l'Écosse et l'Angleterre, comptent l'introduire aussitôt.

Ce sera une puce dans le ballon ?

Je ne sais pas. La puce, c'est un peu compliqué... Très sûr, mais un peu compliqué.

Irez-vous plus loin en matière d'assistance technique à l'arbitrage ?

Non, ça s'arrête là, c'est fini. Sur le terrain, pas de technologie ! Jamais. Aussi longtemps que j'aurai mon mot à dire, ce sera la ligne de but et rien d'autre ! Le football est un jeu spontané. Mais dans notre compétition phare, on ne peut pas laisser se reproduire ce qui s'est passé en Afrique du Sud. Moi, j'étais paralysé quand c'est arrivé. Pa-ra-ly-sé !

Mais un arbitre supplémentaire aurait signalé que la balle était entrée !

Là, éventuellement. Mais quand il y a un groupe de joueurs sur la ligne, il peut ne pas voir. L'idée de ces arbitres additionnels, c'est : plus il y a de police, moins il y a de crimes. C'est très bien ce que fait l'UEFA, qui paie tous les frais de cette opération. Mais demandez aux fédérations si elles ont les arbitres et l'argent pour mettre ça en œuvre. C'est impossible à appliquer globalement.

Et dans des stades où il n'y a même pas d'électricité, comment introduire la technologie sur la ligne de but ?

La FIFA la veut seulement en phase finale de Coupe du monde ! Il n'y a aucune obligation de l'utiliser ailleurs. Si des associations nationales veulent ensuite l'appliquer, elles le pourront.

Vous ne craignez pas un football à deux vitesses ?

La phase finale de la Coupe du monde a le droit de bénéficier de ce système. L'objectif du football est de marquer des buts et c'est de plus en plus difficile d'y parvenir. Alors, faisons en sorte, au moins, de valider ceux qui sont valables !

Et cette technologie sera donc applicable dès la prochaine Coupe du monde ?

Oui.

Voire pour la Coupe des Confédérations 2013, au Brésil ?

Je n'y avais pas pensé, mais pourquoi pas ?

Un sacré chantier !

« Mettre en place un nouveau mode de gouvernement et imposer les mêmes exigences que celles d'une grande entreprise » : telle est la très ambitieuse mission que s'est fixée l'expert suisse Mark Pieth, président de la commission indépendante de gouvernance (CIG). Cette instance, qui vient d'être créée, est chargée de superviser des réformes qui devraient, si le calendrier est respecté, être adoptées lors du congrès 2013 de la FIFA. La CIG doit travailler en relation avec quatre ateliers spécialisés au sein de la Fédération internationale (révision des statuts, éthique, transparence et attractivité du football). ■ **D. CO. ET T. M.**

Ce dossier, en tout cas, semble constituer une pierre d'achoppement entre Michel Platini et vous...

Lui était un n° 10, moi un n° 9... On ne peut pas être toujours d'accord. Lui a son idée : pas de technologie ! Moi, je défends la Coupe du monde. Je suis têtu et je ne veux pas que se répète ce qui s'est produit en 2010.

Où en sont vos relations avec le président de l'UEFA ?

Elles sont bonnes.

On a l'impression d'une perpétuelle concurrence...

L'Europe, qui a les meilleurs footballeurs, pense qu'elle devrait régler elle-même des dossiers comme les transferts, alors que ce n'est pas possible, car cela relève de la FIFA. Je pense aussi que l'UEFA est trop soumise aux lois non sportives de l'Union européenne. Comme en matière de libre circulation des joueurs... Longtemps, l'UEFA a été plus forte, parce que la FIFA n'avait pas de finances. On était les enfants pauvres. Aujourd'hui, on n'est pas riches, mais on n'est pas mal... *(Sourire.)*

À la tête de cette instance mondiale depuis 1998, réélu pour la quatrième fois en 2011 pour quatre ans, effectuez-vous vraiment votre dernier mandat ? Certains prétendent que vous serez encore candidat en 2015.

Il faut arrêter à un moment donné ! Moi, j'essaie déjà d'arriver à 2015. J'arrive à la fin de ma présidence, mais je veux mettre en place la nouvelle gouvernance et je veux sortir par la grande porte, pas par la petite porte.

Et votre successeur ?

Michel Platini est prêt. S'il le veut. Il dit : "Je ne sais pas encore..." Mais au fond, il le veut !

Vous en êtes convaincu ?

Mais bien sûr ! Eh ! *(clin d'œil)*.

La place est bonne !

Si on remet tout en route, oui.

Fera-t-il un bon président de la FIFA ?

Bien sûr qu'il fera un bon président. Il ne sera pas le même président que moi, parce que chacun est différent, mais il fera un bon président.

Un Européen succéderait donc à un Européen ?

L'Europe lutte pour ça. C'est pour ça qu'une grande majorité était pour moi en 2011.

Le football d'aujourd'hui est-il conforme à ce que vous aimez ?

Oui, tant qu'on joue pour gagner. Et pas seulement pour ne pas perdre. C'est ce qui se produit, hélas, dans la première phase de la Coupe du monde, on joue pour ne pas perdre...

JE VEUX SORTIR PAR LA GRANDE PORTE, PAS PAR LA PETITE PORTE.

f.fr Joseph Blatter évoque le dossier du FC Sion sur francefootball.fr

ALAIN DE MARTIGNAC

Joseph Blatter semble soucieux à l'heure de confier la coupe du monde au président de la Fédération brésilienne, Ricardo Teixeira...

Quelle trace aimeriez-vous laisser dans l'histoire du football ?

La trace d'un gars qui a passé sa vie à la FIFA, puisque j'entame en février ma trente-huitième année ici. C'est quand même un bail : directeur du développement, puis secrétaire général, puis président. Entre-temps, le football a grandi, a explosé. Si rapidement que nous n'étions peut-être pas équipés pour faire face.

De quoi êtes-vous le plus fier ?

Que toutes les fédérations, même les plus petites, aient aujourd'hui, grâce aux projets Goal, une maison du football, un terrain de jeu et un petit centre technique. Partout, le football est à la maison. Je suis fier aussi du rôle culturel et social que joue notre sport. Le football est fondé sur la discipline, le respect, le combat, mais aussi le fair-play : si on combine ces quatre qualités et qu'on les applique à l'école, dans la famille, la société, la politique et le commerce, on peut faire œuvre utile. » ■ D. CO. ET T. M.

INQUIÉTUDES POUR 2014

À MOINS DE TRENTE MOIS DE LA PROCHAINE COUPE DU MONDE (DU 12 JUIN AU 13 JUILLET 2014) LE BRÉSIL EST TRÈS EN RETARD DANS TOUS LES DOMAINES !.

« ON EST DANS LE FLOU ET ON NE VOIT PAS LA SOLUTION. Vraiment, la situation n'est pas sereine. » Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA, a le mérite de la clarté en ce qui concerne l'organisation de la XX[e] Coupe du monde au Brésil. Il faut dire que l'échéancier de ce Mondial affiche du retard par rapport à celui de 2010 en Afrique du sud, qui n'était déjà pas le plus limpide. La pierre d'achoppement ? Pas tant au niveau de la construction des stades : « Ça se passe plutôt pas mal, assure Valcke, même si certains seront livrés au dernier moment. » Mais pour tout le reste... « Il n'y a pas eu d'évolution notoire depuis quelques temps », résume le secrétaire général, qui sonne le tocsin de manière récurrente. Et il n'y en aura pas dans les semaines qui viennent, carnaval oblige. Les difficultés ? D'abord et surtout le respect des garanties auxquelles Lula, président de la République jusqu'en 2010, s'était engagé au moment de la candidature, mais qui n'ont été validées ni par le Parlement, ni par le Sénat. « Le fait de ne pas avoir de loi générale nous bloque », s'alarme Valcke. « La loi générale concerne le volet financier, mais aussi les engagements au niveau sécurité, les responsabilités du Brésil par rapport à nos partenaires économiques et à des lois comme la loi Pelé *(NDLR : qui abolit le droit de propriété des clubs et, surtout, des agents sur les joueurs)*... » Une bataille politique, dont la FIFA a l'impression d'être l'otage, d'autant que les présidentielles au Brésil auront lieu quelques semaines après le Mondial. Le problème, c'est que cette guéguerre d'influence aux relents mercantiles risque d'avoir une influence sur le touriste, visiteur ou supporter.

BLATTER INVITÉ SUR PLACE. « C'est le plus inquiétant, reconnaît Valcke. Il faut que les gens qui viennent puissent récupérer leurs bagages aux aéroports, qu'ils soient transportés de manière normale dans la ville où ils sont, et dans des délais normaux de leur hôtel au stade. Or, il n'y a pas de plan précis sur les transports publics ou la gestion du personnel des aéroports. » Des infrastructures déjà congestionnées et obsolètes. Rien n'est prêt. Ni la sécurisation des hôtels, notamment à Rio, où les favelas jouxtent les palaces du centre, ni les structures hôtelières sur les 2-3 étoiles, ni les déplacements dans un pays grand comme un continent (plus de 7 000 kilomètres du Nord au Sud) où l'avion sera d'autant plus indispensable que le calendrier de l'épreuve prévoit que les équipes (et les supporters) se déplaceront à chaque match. « Le Brésil ne sera pas prêt à 100 %, notamment au niveau des aménagements urbains », a lâché Romario la semaine dernière. Un message déjà énoncé par Pelé. Joseph Blatter a prévu de se rendre bientôt sur place, à l'invitation de la nouvelle présidente, Dilma Rousseff. Un nouveau ministre des Sports (Aldo Rebelo) tente d'effacer l'image de son prédécesseur, Orlando Silva, démissionnaire pour cause de corruption. Or, ce dernier était en charge du Mondial. Au milieu de tout ça, l'équipe de tout un peuple va tenter de gagner un sixième Mondial. Mais là non plus, ce n'est pas gagné... ■ D. CO ET T.M.

BARCELONE

LE SEUL ENDROIT AU MONDE OÙ UN HÔTEL BORD DE MER
NE VAUT PAS UN SIÈGE BORD DE PELOUSE.

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **235 €***

TICKET, HÉBERGEMENT, TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

E VOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

© Atlantide Phototravel / Corbis * Place + hébergement 3 étoiles

CORRIDA À

LOIN DE LA LUTTE POUR LE TITRE, le derby le plus chaud d'Espagne entre le Betis et le F

PACO AGUILAR
paguilar@francefootball.fr

ILS S'ÉTAIENT QUITTÉS le 7 février 2009 sur un succès du Betis *(2-1)* à Sanchez Pizjuan, le fief du FC Séville. Un résultat qui n'avait pas épargné aux Vert et Blanc la relégation en fin de la saison. Programmé pour la première journée de Liga, en août 2011, le choc entre les deux clubs sévillans avait dû être reporté pour cause de grève. Samedi prochain, ce sont deux clubs de milieu de tableau qui se retrouveront dans une ambiance électrique, pour le cent quinzième épisode d'un affrontement presque centenaire et toujours très passionnel. Un nouvel avatar d'une rivalité qui remonte à une centaine d'années, au 8 février 1915 exactement, date de la première rencontre entre ces frères ennemis. Duel sans quartier qui fut, au fil des années, agrémenté d'invasions de terrain, d'agressions, de drapeaux adverses brûlés, de jets de bouteilles et autres incidents, mais aussi d'une grande communion lors du décès d'Antonio Puerta (le défenseur du FC Séville est décédé d'un arrêt cardiaque) en août 2007.

QUAND LE MAIRE SE FAIT INSULTER. Dire que les deux clans se détestent relève de l'euphémisme. Il y a quelques années, le maire de la ville (supporter du Betis) s'était fait insulter dans les tribunes lors d'un match de Coupe d'Europe du... FC Séville. Un club dont les fans vous mettent en garde de bien veiller sur votre portefeuille si vous vous rendez du côté du stade Benito Villamarin, l'antre d'en face.
Certains vont même plus loin, comme ce supporter rouge et blanc qui, sentant sa dernière heure arriver, décida de s'abonner au Betis.
Pour que sa mort prive le club abhorré d'un socio!
Le derby de Séville est, avant tout, une rivalité entre riches des beaux quartiers (le bourgeois FC Séville) et pauvres des faubourgs populaires (le prolo Betis). Un conflit de classes qui, bien qu'ancestral, reste d'autant plus vivace aujourd'hui qu'aucune des deux entités n'a vraiment pris le pas sur l'autre, sportivement s'entend.
Fondé en 1905, deux ans avant son rival, le club rouge et blanc n'a remporté qu'une seule Liga (en 1946). Mais il a profité de la dernière décennie pour asseoir sa réputation en remportant deux Coupes de l'UEFA (2006 et 2007) et deux Coupes d'Espagne (2007 et 2010). Le Betis, au contraire, revient de loin. Il y a trois ans, sa relégation avait fait l'effet d'un tremblement de terre dans la ville. Quelques jours après la chute de leur club, soixante mille supporters avaient manifesté leur colère dans les rues du centre-ville pour exiger le départ du président et propriétaire Manuel Ruiz de Lopera. De mémoire de Betico (fan du Betis), c'était du jamais-vu depuis le retour triomphal des vainqueurs de la Liga 1935, seul succès de l'histoire du club en Championnat...

LE BOURGEOIS FC SÉVILLE CONTRE LE PROLO BETIS

DEUX ENNEMIS EN CRISE. Cette traversée du désert était d'autant plus difficile à digérer que, sous la longue présidence (dix-huit ans) de Ruiz de Lopera, le Betis s'était pris pour un autre. Un succès en Coupe d'Espagne, en 2005, et cinq participations européennes avaient fait

SÉVILLE

Séville divise la capitale andalouse en deux camps irréconciliables.

Les Beticos s'apprêtent à recevoir les Rouge et Blanc du FC Séville, pour des retrouvailles avec leurs ennemis après la relégation, il y a trois ans.

PIERRE LAHALLE

entrevoir le nirvana. Les regards se tournaient vers le Betis, encore plus après le fameux record mondial de transferts (30 M€ en 1998) qui fit venir le Brésilien Denilson. Mais la grenouille se dégonfla, Ruiz de Lopera connut de gros ennuis judicaires et le club plongea, en L2 d'abord, en faillite ensuite (en 2010).

Ces années noires pour le Betis firent la joie du FC Séville, qui s'affirmait alors comme un des poids lourds de la Liga derrière les intouchables Barça et Real. Troisièmes en 2009, quatrièmes en 2010, les Rouge et Blanc commencent pourtant à piquer du nez, notamment en raison des ennuis de leur président, José Maria del Nido. Comme si les problèmes institutionnels du Betis avaient fini par déteindre sur son voisin, le FC Séville est à son tour secoué par les affaires. Avocat, entre autres, de l'ancien maire de Marbella (et ancien président de l'Atletico Madrid) Jésus Gil y Gil, Del Nido est en effet inculpé dans une affaire de corruption qui a failli l'envoyer en prison cette semaine. Ajoutés au volcan sur lequel est assis Marcelino Garcia Toral, l'entraîneur, ces ennuis alimentent davantage un foyer déjà brûlant.

DES CENDRES SUR LE SIÈGE DE L'ABONNÉ. Car, malgré son placement sous contrôle judiciaire sous la présidence de Rafael Gordillo, l'enfant prodigue, le Betis a fini les matches aller quasiment à égalité avec son voisin, soutenu par un public inconditionnel et riche en couleurs. Des supporters capables de manifester, mais aussi de montrer leur attachement aux couleurs du club de la manière la plus inattendue. Comme cet homme qui, à chaque match, passe au secrétariat récupérer une petite boîte contenant les cendres de son père avant de les monter en tribune et de les placer à son côté, sur le siège d'abonné qui, des années après son décès, continue à lui être réservé... Ces supporters hauts en couleur sont d'ailleurs très présents aux quatre coins de l'Espagne, grâce aux migrations qui ont conduit de nombreux Andalous à s'installer dès les années 50 dans les grands centres industriels du pays. Phénomène qui permet au Betis d'avoir le plus grand nombre de peñas (clubs de supporters) en Catalogne... juste derrière le Barça. À défaut de bouleverser la hiérarchie du football espagnol, ces deux-là mettent assurément l'ambiance ! ■

ANDALOUSIE, TERRE DE FOOT

LES TOURISTES CONNAISSENT bien l'Andalousie : ses belles plages sous un soleil généreux rivalisent avec les vestiges d'un riche passé qui a vu l'Europe chrétienne et le monde arabe se succéder. Taureaux, flamenco et processions sont les aspects les plus voyants d'une culture riche et originale. Et le football n'est pas loin, tant ce sport est incontournable dans ces huit provinces, très peu tournées vers d'autres disciplines. C'est tellement vrai que l'on parle d'une école andalouse du football, qui s'inspire du football brésilien, toujours très prisé : jeu court privilégiant la technique plutôt que l'effort physique...

Certes, le FC Séville et le Betis sont les seuls à avoir réussi à gagner la Liga (une fois chacun) et la Copa (cinq pour les Rouge et Blanc, deux pour les Vert et Blanc). Mais tous les clubs de la région ont un jour ou l'autre goûté à la Première Division, abonnés à un ascenseur qui ne s'arrête jamais.

Outre les deux clubs sévillans, seul Malaga semble aujourd'hui en mesure de rompre cette destinée incertaine grâce à l'argent qatarien qui coule désormais à flots sur la Costa del Sol. L'arrivée au club, il y a un an et demi, du cheikh Al-Thani permet en effet à Malaga de recruter presque sans limites (le gardien camerounais Carlos Kameni vient à son tour de débarquer, rejoignant les Cazorla, Toulalan, Van Nistelrooy et autres Demichelis, arrivés l'an passé). Des recrues, mais aussi des investissements pour construire une nouvelle cité sportive et un centre de formation confié à un expert, José Manuel Casanova, sous l'autorité de Fernando Hierro, directeur sportif. Car Grenade, promu en 2011 après trente-cinq ans d'absence parmi l'élite, n'aspire pas aux mêmes destinées, même si le club est la propriété de Gianpaolo Pozzo, le boss de l'Udinese. Ce n'est d'ailleurs que grâce aux joueurs prêtés par le club italien que Grenade a réussi à s'en sortir depuis cinq ans. Mais jusqu'à quand ?

L'ÉCLATEMENT DE LA BULLE IMMOBILIÈRE FAIT DES DÉGÂTS. Tous les clubs andalous (huit au total de la L1 et de la L2, *voir carte*) ne connaissent pas la même aisance. Certes, tout le football espagnol est touché par la crise. Mais en Andalousie, où une majorité de clubs est la propriété de grands patrons du bâtiment, l'éclatement de la bulle immobilière a mis de nombreux chef d'entreprise de ce secteur dans une situation intenable. Les autorités ayant décidé de renforcer les contrôles et de durcir la législation, plusieurs clubs andalous risquent carrément de disparaître avant la fin de l'année. Un sort que certains clubs – Almeria, Malaga, Cadix – ont déjà connu avant de renaître sous une autre appellation. À défaut d'argent, le football andalou s'appuie sur l'enthousiasme du public : le 4 janvier dernier, plus de 5 000 fans de Grenade ont fait le long déplacement jusqu'à Madrid pour soutenir leur équipe au Bernabeu. L'enthousiasme et la bonne humeur de ces fans, malgré la lourde défaite, suscitèrent l'éloge unanime des Espagnols. ■ **P.A.**

Jérémy Toulalan (Malaga).

JORGE ZAPATA/EFE/MAXPPP

Malgré leur invincibilité en Championnat cette saison, les Bianconeri et leur attaquant Alessandro Matri ont peiné et concédé le nul face à Cagliari.

GRAND ANGLE
PARADOXALE **JUVENTUS**

LE RECORD ? À voir les mines contrariées qu'affichaient Andrea Agnelli et Pavel Nedved en quittant la tribune d'honneur du Juventus Stadium, dimanche, on doute que les Bianconeri soient totalement comblés par la série en cours d'invincibilité de leur équipe. Oui, le président de la Juve et l'un de ses principaux conseillers (le Ballon d'Or 2003 *France Football*) sont évidemment fiers que la Juve reste la seule équipe des quatre grands Championnats à n'avoir toujours pas connu la défaite depuis le début de saison. Et ils ne sont pas insensibles au record qui vient de tomber pour des Bianconeri jamais à pareille fête en Serie A : dix-huit matches sans aucune défaite, c'est encore mieux que le parcours de 1949-50, lorsque les Turinois avaient résisté pendant les dix-sept journées initiales avant de s'incliner chez la Lucchese (la Juve détient également un record de dix-huit journées sans défaite, mais en Serie B, en 2006-07). Mais ni la direction de la Vieille Dame ni Antonio Conte, le coach, ne peuvent s'en satisfaire. Parce que le nul (1-1) concédé face à Cagliari est franchement une contre-performance, même si les Bianconeri se retrouvent seuls en tête du championnat. Déjà, la semaine précédente à Lecce, la Juve était apparue en manque de rythme, les jambes lourdes, sans punch en attaque. Et si elle s'était imposée 1-0 chez la lanterne rouge, la plupart des observateurs étaient convenus que les joueurs de Conte étaient rentrés du stage dans le golfe Persique sans avoir totalement digéré les grosses charges de travail.

+ HUIT NULS EN DIX-HUIT MATCHES, C'EST TROP, DANS L'ÈRE DE LA VICTOIRE À TROIS POINTS

Ce rendement en dents de scie de ce début d'année 2012 confirme que la Juve n'a pas encore tout à fait le « profil d'un champion ». D'ailleurs, son bilan de dix victoires et huit nuls est là pour démontrer qu'elle n'est pas, pour l'instant, une parfaite machine à gagner. Conte le sait et est le premier à hausser le ton lorsqu'il entend des discours trop optimistes. « Ceux qui pensent qu'une balade de santé nous attend face à Cagliari se trompent, expliquait-il la veille du match. Cette équipe vient de battre 3-0 un Genoa qui nous avait accrochés à domicile. Restons sur nos gardes. » Bien vu. Car, si elle a dominé, la Juve – à qui l'arbitre a épargné deux penalties sur des mains de Bonucci et Pirlo dans leur surface – a commis de grossières erreurs derrière et a péché par manque d'efficacité devant. L'absence d'un bomber d'envergure commence à se faire sentir. Le très critiqué Marco Borriello, tout juste débarqué à Turin et aligné quelques minutes face à Cagliari, sera-t-il l'homme de la situation ? ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

POLÉMIQUE
BLACKBURN LYNCHÉ PAR SES FANS

VOILÀ DES MOIS QUE LE PROPRIÉTAIRE DE BLACKBURN, la compagnie indienne Venky's (les rois du poulet industriel), et surtout le manager du club Steve Kean sont la cible de critiques, manifestations et même de menaces de la part de leurs supporters. On n'a pas souvenir d'un pareil lynchage en Premier League. Et c'est d'autant plus curieux que, depuis le 26 décembre, les Rovers ont fait match nul à Liverpool, battu MU à Old Trafford et viennent de dominer Fulham (3-1) en jouant à dix pendant soixante-dix minutes après l'expulsion de leur meilleur buteur, Yakubu. De plus, les coéquipiers de Gaël Givet se battent et font le spectacle (32 buts marqués, 6e attaque de l'élite). Alors, pourquoi tant de haine ? Le limogeage de Sam Allardyce, qui remonte pourtant à décembre 2010, serait la source de la colère des lyncheurs. D'après eux, Kean aurait « manœuvré ». Peu importe dès lors qu'il arrive à tenir à flot un club au bord du dépôt de bilan. ■ **PH. A.**

BAROMÈTRE

+ SCHOLES, LE COUP DE FILET. Paul Scholes, revenu de sa retraite il y a une semaine contre Manchester City en Cup, a marqué son premier but depuis le 22 août 2010. Un but capital, inscrit juste avant la pause alors que la marque était encore de 0-0 contre Bolton.

– HUGHES DÉBUTE MAL. Pour son premier match sur le banc de QPR, le nouveau manager des Hoops, Mark Hughes, n'a pas pu enrayer la spirale infernale. Battu à Newcastle, le club de l'ouest londonien en est à sept défaites et deux nuls en neuf journées.

– L'UDINESE TRÉBUCHE. Même à onze contre dix, l'Udinese s'est inclinée (2-3) sur la pelouse du Genoa, et laisse passer sa chance de grignoter sur le duo de tête. Un sale coup pour les hommes de Guidolin, déjà sortis de la Coupe quatre jours avant à domicile par le Chievo.

– VALENCE S'ESSOUFFLE. Sifflets et mouchoirs blancs dans les travées de Mestalla. Après un nul à Villarreal (2-2) la semaine dernière, Valence a perdu à domicile contre la Real Sociedad (0-1) et laisse s'échapper le Real et Barcelone avant une série compliquée de trois matches de Championnat à l'extérieur.

DÉCOUVERTE

CALLEJON A TOUT D'UN GRAND

IL EST DEVENU LE DOUZIÈME HOMME DU REAL. Et même plus si affinités, tant cet attaquant de vingt-quatre ans a pris l'habitude de grappiller une place de titulaire dans l'équipe de Mourinho. Comme samedi à Majorque, où José Callejon s'est de nouveau fait remarquer en inscrivant, à la 85e minute, le but de la victoire madrilène (2-1). Cette saison, il avait déjà inscrit deux doublés contre Zagreb et l'Ajax Amsterdam en Ligue des champions et un autre en Coupe du Roi face à Ponferradina. « Certains se sentent mal quand ils ne jouent que dix minutes, Callejon prend toujours du plaisir et se montre décisif », déclarait, il y a peu, Mourinho, son principal supporter. Car c'est bien le coach portugais qui, à la surprise générale, avait décidé de recruter l'été dernier (5 M€) cet ailier droit volontaire et enthousiaste, formé… au Real Madrid et vendu à l'Espanyol Barcelone en juin 2008. ■ **F. HE.**

Opinion

Meilleurs vieux

LUNDI DERNIER, À ZURICH, sur le tapis rouge de la cérémonie du Ballon d'Or, ils ont été les plus sollicités. Eux ? Pelé, Beckenbauer, Van Basten… Des joueurs dont la légende va bien au-delà d'un grand pont génial, d'un palmarès exceptionnel ou d'une reprise de volée mythique. Aussi vrai qu'elle se construit, une légende s'entretient. Prenez celle de Thierry Henry ou de Paul Scholes, tous les deux buteurs décisifs en l'espace de quelques jours avec les clubs qu'ils ont contribué à sublimer. On croyait ces deux-là passés à la postérité, bons pour les asticots, comme dirait Céline. Mais il y a dans le football une sorte d'éternité qui fait qu'un joueur ne meurt jamais dans l'imaginaire populaire. Et comment mieux raviver le passé qu'en entretenant le présent ? C'est sans doute ce qu'ont dû se dire les Pires, Cannavaro, Fowler et autres Crespo en décidant d'aller jouer les divinités en Inde. ■ **T. M.**

EN VEDETTE

RANIERI A TOUT CHANGÉ

DIMANCHE, LES NERAZZURRI ONT EXULTÉ comme cela ne leur était plus arrivé depuis des lustres. Se payer le scalp du Milan a, il est vrai, une saveur particulière, surtout lorsque vous avez perdu vos trois derniers derbys (les deux en Serie A en 2010-11 et la Supercoupe d'Italie de l'été dernier). Mais le 1-0 de la 18e journée allait bien au-delà de la rivalité citadine. C'était pour les hommes de Claudio Ranieri comme un vrai départ, une façon de dire : « Pour le Scudetto, vous devrez compter sur l'Inter ! » Le but de Milito, son troisième en huit jours, permet aux Nerazzurri de revenir dans la course, à six points du leader juventino, cinq du Milan et trois de l'Udinese, alors qu'ils étaient dix-septièmes début novembre. Depuis deux mois et demi, l'Inter carbure au super : huit victoires en neuf matches, 24 points, soit respectivement trois et quatre de plus que Bianconeri et Rossoneri. Volontaire, batailleuse, puncheuse… Ranieri a assemblé une équipe à son image ! ■ **R. N.**

CHRISTIAN LIEWIG

PEP A DU PEPS

« Même si, un jour, on a douze points de retard sur le Real, on continuera

PIERRE LAHALLE

à s'accrocher. » Signé Josep Guardiola, à l'évocation d'une possible échappée belle du club madrilène.

WENGER A VU LE DIABLE

D'Arsène Wenger, sur les rapports entre la Premier League et la programmation télé : « La Premier League doit s'assurer qu'il y a un peu plus d'équité dans le calendrier. Les matches sont vendus à la télévision et la télévision est influencée par quelques clubs (MU notamment) quand elle établit le calendrier. Je ne suis pas le seul manager à le penser. Nous avons vendu notre âme, nous ne contrôlons plus notre calendrier. »

REDKNAPP ET LES FAINÉANTS

Réponse de Harry Redknapp à un confrère qui lui demandait les raisons du nul concédé par Tottenham contre Wolverhampton : « On n'est pas devenus mauvais parce qu'on fait un nul contre les Wolves. Et ils n'étaient pas venus ici pour se les rouler. »

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

ZOOM

LAMBERT L'HOMME QUI MONTE

IL N'Y A PAS DE STARS À NORWICH. Ce qui n'empêche pas les Canaris de pointer dans le top 10 après leur succès à West Bromwich. Enfin, il n'y en a pas sur le terrain. Sur le banc, c'est autre chose. L'Écossais Paul Lambert, quarante-deux ans, a tout de même gagné sept titres majeurs avec le Celtic, plus la Ligue des champions en 1997 avec Dortmund. Comme manager, son parcours n'est pas médiocre non plus. Lorsque Norwich le braconna à Colchester, le 18 août 2009, le club se traînait : dernier en League One (équivalent du National). On espérait du coach qui avait appris son métier en Allemagne qu'il le sauverait de la relégation. Norwich finit champion et, la saison suivante, décrocha une seconde promotion d'affilée en terminant deuxième du Championship (L2). Maître tacticien, sans idées préconçues, adepte d'un jeu posé en accord avec les traditions du club, Lambert est l'entraîneur qui monte en Angleterre. ■ **PH. A.**

CHIFFRES

227 Le nombre de jours entre le dernier match de Michael Essien et son retour contre Sunderland samedi. Entré à la 73e minute, le Ghanéen a vu son come-back qualifié d'« incroyable » par André Villas-Boas.

BLEU-BLANC-ROUGE

GRIEZMANN BRILLE. Il n'avait plus marqué en Liga depuis le 10 septembre et le nul face au Barça (2-2). Antoine Griezmann a choisi son jour pour retrouver le chemin des filets. À Valence, son but a offert la victoire à la Real Sociedad (1-0).

N'ZOGBIA FAIT PÉNITENCE. Charles N'Zogbia, dont les relations avec son manager Alex McLeish paraissent de plus en plus tendues, est demeuré sur le banc contre Everton. Le joueur d'Aston Villa n'a plus joué depuis la défaite à domicile contre Swansea, le 2 janvier.

CABAYE BLESSÉ. Touché à la cheville par un tacle de Shaun Derry, Yohan Cabaye est sorti sur une civière au bout de vingt minutes contre QPR. Le milieu de terrain de Newcastle a été remplacé par Hatem Ben Arfa, encore une fois venu du banc.

BIABIANY BUTEUR. Auteur du premier but parmesan lors de la victoire sur Sienne, l'ancien attaquant de l'Inter et de la Samp en est maintenant à trois buts en Championnat depuis deux mois. Biabiany a joué tous les matches cette saison (18), dont trois seulement comme remplaçant.

EUROPE

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
21e JOURNÉE

Manchester Utd-Bolton	3-0
Tottenham-Wolverhampton	1-1
Chelsea-Sunderland	1-0
Swansea City-Arsenal	3-2
Newcastle-QPR	1-0
Liverpool FC-Stoke City	0-0
West Bromwich-Norwich	1-2
Aston Villa-Everton	1-1
Blackburn-Fulham	3-1

Manchester Utd-Bolton : 3-0 (1-0). Spectateurs : 75 444. **Arbitre :** M. Walton. **Buts :** Scholes (45e+1), Welbeck (74e), Carrick (83e).

Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, R. Ferdinand, Evans, Évra - Valencia, Carrick, Scholes (Giggs, 69e), Nani (Park Ji-sung, 69e) - Rooney, Welbeck (J. Hernandez, 78e). **Entr. :** Ferguson.

Bolton : Bogdan - Steinsson, Wheater, Knight, Ricketts - Eagles (Riley, 69e), Reo-Coker, Muamba (Pratley, 80e) - M. Petrov (Tuncay, 88e), M. Davies, Ngog. **Entr. :** Coyle.

Tottenham-Wolverhampton : 1-1 (0-1). Spectateurs : 36 194. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Modric (51e) pour Tottenham ; S. Fletcher (22e) pour Wolverhampton.

Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, Dawson, Assou-Ekotto (Rose, 80e) - Lennon (Defoe, 74e), S. Parker, Modric, Bale - Adebayor, Van der Vaart. **Entr. :** Redknapp.

Wolverhampton : Hennessey - Foley, Ro. Johnson, Berra, Ward - Kightly, Frimpong (Hunt, 67e), Henry, Jarvis (Elokobi, 85e) - Edwards (Milijas, 81e) - S. Fletcher. **Entr. :** McCarthy.

Chelsea-Sunderland : 1-0 (1-0). Spectateurs : 41 696. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** Lampard (13e).

Chelsea : Cech - Bosingwa, David Luiz, Terry, As. Cole - Lampard (Essien, 73e), Oriol Romeu, Raul Meireles, Ramires - F. Torres, Mata (Malouda, 85e). **Entr. :** Villas Boas.

Sunderland : Mignolet - Bardsley, Kilgallon (Turner, 45e+1), O'Shea, Richardson (Wickham, 80e) - S. Larsson, Cattermole, Vaughan (C. Gardner, 69e), McClean - Sessègnon - Bendtner. **Entr. :** O'Neill.

Swansea-Arsenal : 3-2 (1-1). Spectateurs : 20 409. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Sinclair (16e s.p.), Dyer (57e), Graham (70e) pour Swansea ; Van Persie (5e), Walcott (69e) pour Arsenal.

Swansea : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - Dyer (Routledge, 81e), Agustien (Sigurdsson, 46e), Britton, Allen, Sinclair - Graham (Lita, 90e+3e). **Entr. :** Rodgers.

Arsenal : Szczesny - Djourou, Mertesacker (Oxlade-Chamberlain, 77e), Koscielny, Miquel - Walcott, Ramsey, Song, Benayoun (Rosicky, 63e) - Archavine (Henry, 63e), Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Newcastle Utd-Queens Park Rangers : 1-0 (1-0). Spectateurs : 49 865. **Arbitre :** M. Foy. **But :** Best (37e).

Newcastle Utd : Krul - Simpson, Coloccini, Williamson, Santon - R. Taylor (Gosling, 81e), Guthrie, Cabaye (Ben Arfa, 25e), Gutierrez - Best (Perch, 76e), Ameobi. **Entr. :** Pardew.

Queens Park Rangers : Kenny - Young, Gabbidon, Ferdinand, Hill - Mackie, Derry, Buzsaky (Macheda, 76e), Wright-Phillips - Bothroyd, Helguson (Smith, 64e). **Entr. :** Hughes.

Liverpool-Stoke City : 0-0. Spectateurs : 44 691. **Arbitre :** M. Webb.

Liverpool : Reina - G. Johnson, Coates, Skrtel, José Enrique - Carragher - Adam, Henderson (Bellamy, 74e), Gerrard, Downing (Carroll, 58e) - Kuyt. **Entr. :** Dalglish.

Stoke City : Sörensen - Woodgate (Wilkinson, 78e), Shawcross, Huth, Wilson - Delap, Whelan, W. Palacios (Whitehead, 62e), Etherington (Fuller, 87e) - Walters, Crouch. **Entr. :** Pulis.

Aston Villa-Everton : 1-1 (0-0). Spectateurs : 31 853. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** D. Bent (56e) pour Aston Villa ; Anichebe (69e) pour Everton.

Aston Villa : Given - Hutton, Dunne, Collins, Warnock (Rob. Keane, 81e) - Clark, S. Petrov, Albrighton, Ireland - Agbonlahor, D. Bent. **Entr. :** McLeish.

Everton : Howard - P. Neville, Heitinga, Duffy, Baines - Donovan, Gibson (Bilyaletdinov, 84e), Fellaini, Drenthe (Anichebe, 61e) - Cahill - Saha (Stracqualursi, 88e). **Entr. :** Moyes.

Blackburn-Fulham : 3-1 (1-0). Spectateurs : 18 003. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** M.-G. Pedersen (45e+4), Dunn (46e), Formica (79e) pour Blackburn ; Duff (56e) pour Fulham. **Expulsion :** Yakubu (23e) pour Blackburn.

Blackburn : Robinson - Lowe, Hanley, Givet, Olsson - N'Zonzi - M.-G. Pedersen, Dunn (Formica, 69e), Petrovic (Goodwillie, 29e), Hoilett - Yakubu. **Entr. :** Kean.

Fulham : Stockdale - Kelly, Senderos, Hangeland, J. A. Riise (An. Johnson, 73e) - Murphy, Mo. Dembélé (K. Frei, 36e ; S. Davies, 87e), Dempsey - Duff, Zamora, Ruiz. **Entr. :** Jol.

West Bromwich-Norwich City : 1-2 (0-1). Spectateurs : 22 474. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Long (68e s.p.) pour West Bromwich ; Surman (43e), Morison (79e) pour Norwich City.

West Bromwich : Foster - Jara, McAuley, Dawson, Shorey - Morrison, Scharner (Dorrans, 63e), Mulumbu, Thomas (Fortuné, 76e) - Odemwingie (Long, 63e) - Cox. **Entr. :** Hodgson.

Norwich City : Ruddy - R. Martin, Whitbread, Ayala, Naughton - B. Johnson (Fox, 80e), Pilkington (Crofts, 80e), Surman, Hoolahan - Morison, Jackson (Holt, 68e). **Entr. :** Lambert.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	48	20	15	3	2	56	16
2. Manchester U.	43	21	15	3	3	52	20
3. Tottenham	46	21	14	4	3	39	21
4. Chelsea	40	21	12	4	5	40	25
5. Arsenal	36	21	11	3	7	38	31
6. Newcastle Utd	36	21	10	6	5	30	25
7. Liverpool FC	35	21	9	8	4	24	18
8. Stoke City	30	21	8	6	7	22	31
9. Norwich City	28	21	7	7	7	32	36
10. Swansea City	26	21	6	8	7	23	25
11. Everton	25	21	7	4	10	21	25
12. Sunderland	24	21	6	6	9	27	24
13. Aston Villa	24	21	5	9	7	23	27
14. Fulham	23	21	5	8	8	23	29
15. West Brom	22	21	6	4	11	20	30
16. W'hampton	18	21	4	6	11	23	37
17. Blackburn	17	21	4	5	12	32	44
18. QPR	17	21	4	5	12	19	36
19. Bolton	16	21	5	1	15	25	46
20. Wigan	15	20	3	6	11	18	41

Ce classement ne tient pas compte du match Wigan-Manchester City, joué lundi.

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **18 buts.**
2. D. Ba (Newcastle Utd), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER, 13 H 45
Norwich City-Chelsea
16 HEURES | Fulham-Newcastle
Stoke City-West Bromwich
Everton-Blackburn
Sunderland-Swansea City
Wolverhampton-Aston Villa
Queens Park Rangers-Wigan
18 H 30 | Bolton-Liverpool
DIMANCHE 22 JANVIER, 14 H 30
Manchester City-Tottenham
17 HEURES
Arsenal-Manchester Utd

FA CUP
RENDEZ-VOUS
3e TOUR | MATCH À REJOUER

MARDI 17 JANVIER, 20 H 45
W'hampton-Birmingham (L2) (0-0)
MK Dons (L3.)-QPR(1-1)
21 HEURES
Bolton-Macclesfield (L4) (2-2)

Belgique
CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

RSC Anderlecht-FC Bruges	3-0
FC Lierse-La Gantoise	2-1
Standard-GB Anvers	6-1
Saint-Trond-Courtrai	0-0
Cercle Bruges-Westerlo	3-1
Z.-Waregem-Racing Genk	1-1
FC Malines-AEC Mons	4-1
OH Louvain-SC Lokeren	1-1

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **43 pts.** 2. La Gantoise, **39.** 3. FC Bruges, **37.** 4. Standard, **34.** 5. Courtrai, **34.** 6. Cercle Bruges, **33.** 7. Genk, **31.** 8. Mons, **27.** 9. GB Anvers, **25.** 10. FC Malines, **24.** 11. SC Lokeren, **21.** 12. OH Louvain, **21.** 13. FC Lierse, **20.** 14. Zulte-Waregem, **16.** 15. St-Trond, **13.** 16. Westerlo, **13.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER
Racing Genk - Saint-Trond
SAMEDI 21 JANVIER
Courtrai-RSC Anderlecht
La Gantoise - Zulte-Waregem
FC Bruges-FC Malines
GB Anvers-Cercle Bruges
AEC Mons-OH Louvain
SC Lokeren-FC Lierse
DIMANCHE 22 JANVIER
Westerlo-Standard

COUPE
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 18 JANVIER
Standard de Liège-FC Lierse (2-1)
La Gantoise-SC Lokeren (1-1)
GB Anvers-Courtrai (0-2)
Rupel Boom (L3)-AEC Mons (1-3)

Écosse
CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

Celtic-Dundee Utd	2-1
St Johnstone-Rangers	1-2
Hearts-St Mirren	5-2
Motherwell-Inverness CT	0-1
Aberdeen-Kilmarnock	0-0
Dunfermline-Hibernian	2-3

CLASSEMENT
1. Celtic, **56 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Hearts, **35.** 4. Motherwell, **34.** 5. St Johnstone, **32.** 6. Kilmarnock, **27.** 7. Dundee Utd, **26.** 8. St Mirren, **26.** 9. Aberdeen, **25.** 10. Inverness CT, **22.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **14.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER
St Mirren-Celtic
Rangers-Aberdeen
Inverness CT-Hearts
Dundee Utd-Motherwell
Hibernian-St Johnstone
Kilmarnock-Dunfermline

COUPE
RENDEZ-VOUS
4e TOUR À REJOUER

MARDI 17 JANVIER
Hamilton-St-Mirren(0-0)
Kilmarnock-Dundee FC (L2) (1-1)
MERCREDI 18 JANVIER
Dunfermline-Inverness CT (1-1)

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE

Real Majorque-Real Madrid	1-2
FC Barcelone-Betis Séville	4-2
Valence CF-Real Sociedad	0-1
Athletic Bilbao-Levante UD	3-0
Osasuna-Racing Santander	0-2
Sporting Gijon-Malaga	2-1
FC Séville-Esp. Barcelone	0-0
Atletico Madrid-Villarreal	3-0
Real Saragosse-Getafe	1-1
Grenade FC-Rayo Vallecano	1-2

Real Majorque-Real Madrid : 1-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Hemed (38e) pour le Real Majorque ; Higuain (71e), José Callejon (85e) pour le Real Madrid.

Real Majorque : Aouate - Cendros, Chico, Ramis, P. Caceres - Pereira, Tissone (Alfaro, 86e), Joao Victor, Castro - Victor Casadesus (Marti Soler, 83e), Hemed (Ogunjimi, 73e). **Entr. :** Caparros.

Real : Casillas - Arbeloa (Kaká, 58e), Pepe, S. Ramos, Marcelo (Fabio Coentrao, 59e) - L. Diarra (Higuain, 46e), Xabi Alonso - José Callejon, Özil, Cristiano Ronaldo - Benzema. **Entr. :** Mourinho.

FC Barcelone-Betis : 4-2 (2-1). Spectateurs : 95 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Xavi (10e), Messi (12e, 86e s.p.), A. Sanchez (76e) pour Barcelone ; Ruben Castro (32e), Santa Cruz (52e) pour le Betis.

FC Barcelone : Valdes - Puyol, Abidal - Xavi, Iniesta (Adriano, 88e), Mascherano, Fabregas (Thiago, 85e), Busquets - Messi, A. Sanchez, Cuenca (Dani Alves, 46e). **Entr. :** Guardiola.

Betis : Casto - Nacho Perez, Isidoro, Dorado, Mario Alvarez - Iriney (Santa Cruz, 46e), Canas Ruiz Herrera, Sevilla (Mantilla, 56e) - Montero, Molina (Ustaritz, 73e), Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

Valence CF-Real Sociedad : 0-1 (0-0). Spectateurs : 38 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **But :** Griezmann (55e).

Valence CF : Alves - Bruno Saltor, Rami, Dealbert, Mathieu (J. Alba, 53e) - Mehmet Topal, Banega - Feghouli (Alcacer, 70e), Parejo (Jonas, 64e), P. Hernandez - Aduriz. **Entr. :** Emery.

R. Sociedad : Bravo - Estrada, Demidov, Gonzalez Martinez, Cadamuro - Elustondo, Aranburu (Mariga, 79e) - Prieto, Zurutza, Griezmann (Martinez Diez, 90e+2) - Agirretxe (C. Vela, 68e). **Entr. :** Montanier.

Athletic Bilbao-Levante UD : 3-0 (2-0). Spectateurs : 33 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Amorebieta (11e), Llorente (41e), San José (90e+1). **Expulsion :** Juanfran (90e) pour Levante.

Athletic : Iraizoz - Javi Martinez, Iraola, Amorebieta, Aurtenetxe - Herrera Aguera (San José, 82e), Iturraspe - De Marcos, Susaeta, Muniain (Inigo Pérez, 88e) - Llorente (Toquero, 72e). **Entr. :** Bielsa.

Levante UD : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Nano (Valdo, 46e), Del Horno - Farinos, Torres (Roger, 80e) - Barkero Saludes, El-Zhar (Ruben Suarez, 68e), Juanfran - Koné. **Entr. :** Martinez.

Osasuna-Racing Santander : 0-2 (0-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Stuani (38e s.p., 71e s.p.).

Osasuna : Fernandez Moreno - Damia, Miguel Flano, Sergio Fernandez (Raul Garcia, 72e), Satrustegui - Nekounam, Fernandez Annunziata (Cejudo, 46e), Timor - Lamah, Nino (Lekic, 65e), Baldé. **Entr. :** Mendilibar.

Racing Santander : Tono - Espinosa, Torrejon, Cisma, Gonzalez Soberon - Diop (Samperio, 90e), Colsa (Tziolis, 76e), Adrian Gonzalez - Munitis, Stuani (Fernandez, 90e), Acosta. **Entr. :** Gonzalez.

Sporting Gijon-Malaga : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Galvez (36e), Trejo (90e+2) pour Gijon ; Van Nistelrooy (88e) pour Malaga.

Gijon : Juan Pablo - Suarez, Galvez, Arnolin, Canella - Eguren, Nacho Cases - André Castro (Rivera, 79e), De Las Cuevas (Bilic, 82e), Novo (Trejo, 71e) - Barral. **Entr. :** Preciado Rebolledo.

Malaga : Caballero - Sergio Sanchez, Demichelis, Mathijsen (Rondon, 83e), Monreal - Toulalan, Cazorla - Eliseu (Buonanotte, 72e), Isco - Fernandez (Juanmi Jimenez, 59e), Van Nistelrooy. **Entr. :** Pellegrini.

FC Séville-Espanyol : 0-0. Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes.

FC Séville : J. Varas - Caceres, Spahic, Fazio, Luna - Medel, Trochowski (Rakitic, 64e) - J. Navas, Reyes, Manu Del Moral (Perotti, 54e) - Negredo (Kanouté, 46e). **Entr. :** Garcia Toral.

Espanyol Barcelone : Casilla - Galan, Rodriguez Navarro, Forlin, Didac Vila - Javi Lopez (C. Gomez, 85e), Baena - Rui Fonte (Albin, 68e), Verdu, Bifouma (Weiss, 51e) - Alvaro. **Entr. :** Pochettino.

Atletico Madrid-Villarreal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 46 000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Falcao (40e, 51e s.p.), Diego (80e).

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Filipe Luis - Gabi, Tiago - Lopez (Koké, 79e), Diego (Pizzi, 85e), Arda (Salvio, 63e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Villarreal : Diego Lopez - A. Lopez, Zapata, Gonzalo, J. Oriol - De Guzman (Musacchio, 46e), Bruno - Hernan Pérez (Castellani, 46e), B. Valero, Cani (Joselu, 78e) - Nilmar. **Entr. :** Molina.

Grenade FC-Rayo Vallecano : 1-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Rico (87e) pour Grenade ; Michu (26e), Piti (53e) pour le Rayo Vallecano. **Expulsion :** I. Lopez (90e+2) pour Grenade.

Grenade : Roberto Fernandez - Nyom, I. Lopez, Mainz, Siqueira - F. Rico, M. Rico - Uche (Ighalo, 53e), Carlos Martins (Gonzalez Benitez, 54e), Jara (Romero Gomez, 73e) - Geijo Pazos. **Entr. :** Gonzalez.

Rayo Vallecano : Gimenez - Tito, Arribas Garrido, Jordi Figueras, Casado - Javi Fuego, Movilla (Michel, 80e) - Piti (Delibasic, 64e), Trashorras, Michu - Tamudo (Rayco Garcia, 71e). **Entr. :** Sandoval.

Real Saragosse-Getafe : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Lanzaro (39e) pour le Real Saragosse ; Paredes Arango (79e c.s.c.) pour Getafe.

Real Saragosse : Roberto - Lanzaro, Da Silva, Paredes Arango, Obradovic (Oriol, 90e) - Zuculini (Minero Fernandez, 84e), Pinter - Ruben Micael, Luis Garcia, Lafita (Aranda, 72e) - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Lopez Gomez, Masilela - Pedro Rios (Diego Castro, 58e), Michel, Casquero (Pedro Leon, 72e), Barrada - D. Güiza (Juan Rodriguez, 90e), Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	18	15	1	2	63	17
2. FC Barcelone	41	18	12	5	1	55	11
3. Valence CF	34	18	10	4	4	28	19
4. Levante UD	30	18	9	3	6	25	22
5. Athletic Bilbao	26	18	6	8	4	26	19
6. Osasuna	26	18	6	8	4	21	30
7. FC Séville	25	18	6	7	5	19	19
8. Malaga	25	18	7	4	7	21	24
9. Espanyol	25	18	7	4	7	18	21
10. Atletico	23	18	6	5	7	26	27
11. Betis Séville	22	17	7	1	9	19	22
12. R. Vallecano	22	18	6	4	8	21	27
13. Getafe	21	18	5	6	7	18	24
14. Real Sociedad	21	18	5	6	7	17	23
15. R. Santander	20	18	4	8	6	14	21
16. Real Majorque	19	18	4	7	7	16	24
17. Grenade FC	19	18	5	4	9	12	23
18. Gijon	18	18	5	3	10	18	30
19. Villarreal	16	18	3	7	8	15	28
20. Saragosse	11	18	2	5	11	14	33

BUTEURS
1. C. Ronaldo (Real Madrid), **21 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **19 buts.**
3. Higuain (Real Madrid), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

Cette journée, initialement programmée les 20 et 21 août 2011, avait été reportée en raison de la grève des joueurs.

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Espanyol Barcelone-Grenade
Racing Santander-Getafe
20 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid
22 HEURES
Betis Séville-FC Séville
DIM. 22 JANVIER, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Valence CF
16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Majorque
18 HEURES
Malaga-FC Barcelone
19 H 45 | Levante-Real Saragosse
21 H 30
Real Madrid-Athletic Bilbao
LUNDI 23 JANVIER, 21 HEURES
Villarreal-Sporting Gijon

COUPE DU ROI EXPRESS
HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉS

12 JANVIER
Ath. Bilbao-Albacete (L3) 4-0
(Aller : 0-0.)
Osasuna-**FC Barcelone** 1-2
(Aller : 0-4.)

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 17 JANVIER, 21 HEURES
Espanyol-Mirandes (L3)
MERCREDI 18 JANVIER, 21 HEURES
Athletic Bilbao-Real Majorque
22 HEURES
Real Madrid-FC Barcelone
JEUDI 19 JANVIER, 21 H 30
Valence CF-Levante UD
Retour : le mercredi 25 janvier.

Grèce
CHAMPIONNAT EXPRESS
17e JOURNÉE

Olympiakos-Levadiakos FC	3-1
Giannina-Panathinaïkos	0-1
AEK-Xanthi	1-1
PAOK-Ergotelis	2-1
Atromitos-Aris	0-0
OFI Crète-Doxa Drama	2-0
Panionios-Panetolikos	1-0
AO Kerkyra-Asteras Tripolis	0-0

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **40 pts.** 2. Panathinaïkos, **36.** 3. AEK, **33.** 4. PAOK, **29.** 5. Atromitos, **27.** 6. Xanthi, **26.** 7. OFI Crète, **23.** 8. Ergotelis, **21.** 9. Panionios, **19.** 10. Aris, **18.** 11. Panetolikos, **16.** 12. Asteras Tripolis, **16.** 13. PAS Giannina, **11.** 14. AO Kerkyra, **11.** 15. Levadiakos FC, **9.** 16. Doxa Drama, **3.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 4e J.

MERCREDI 18 JANVIER
Levadiakos FC-Aris Salonique
Panathinaikos-Doxa Drama
18e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER
Ergotelis-AEK
Asteras Tripolis-PAS Giannina
PAOK-Panionios
DIMANCHE 22 JANVIER
Panetolikos-AO Kerkyra
Xanthi-Olympiakos
Levadiakos FC-OFI Crète
Doxa Drama-Aris
Panathinaïkos-Atromitos

Italie
CHAMPIONNAT EXPRESS
18e JOURNÉE

Juventus Turin-Cagliari	1-1
Milan AC-Inter Milan	0-1
Genoa-Udinese	3-2
Lazio Rome-Atalanta	2-0
Naples-FC Bologne	
Chievo Vérone-Palerme	1-0
Parme-Sienne	3-1
Fiorentina-Lecce	0-1
Cesena-Novare	3-1
Catania-AS Roma	

Milan AC-Inter Milan : 0-1 (0-0). Spectateurs : 82 000. **Arbitre :** M. Orsalo. **But :** D. Milito (54e).

Milan AC : Abbiati - Abate, Nesta, Thiago Silva, Zambrotta (Robinho, 66e) - K.-P. Boateng, Van Bommel, Nocerino (Seedorf, 80e), Emanuelson - Pato (El-Shaarawy, 83e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

Inter Milan : Julio César - Maicon, Lucio, Samuel, Nagatomo - Zanetti, Motta, Cambiasso, Alvarez (Chivu, 67e) - Pazzini (Forlan, 90e), D. Milito (Sneijder, 76e). **Entr. :** Ranieri.

Juventus-Cagliari : 1-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Vucinic (7e) pour la Juventus Turin ; Cossu (48e) pour Cagliari.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, De Ceglie - Vidal, Pirlo, Marchisio - Pepe (Del Piero, 66e), Matri (Krasic, 71e), Vucinic (Borriello, 82e). **Entr. :** Conte.

Cagliari : Agazzi - Pisano, Canini, Astori, Agostini - Dessena, Nainggolan, Ekdal - Cossu (El-Kabir, 74e), Larrivey (Ariaudo, 71e), Ibarbo. **Entr. :** Ballardini.

Genoa-Udinese : 3-2 (0-1). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Granqvist (49e), Mesto (51e), Palacio (71e) pour le Genoa ; Ferronetti (14e), Di Natale (75e s.p.) pour l'Udinese. **Expulsion :** Rossi (74e) pour le Genoa.

Genoa : Frey - Mesto, Rossi, Granqvist - Constant, Veloso, Biondini, Jankovic - Merkel (Kucka, 86e) - Palacio (Seymour, 77e), Gilardino. **Entr. :** Marino.

Udinese : Handanovic - Ekstrand (Pasquale, 77e), Basta, Ferronetti - Isla, Larangeira, Pinzi, G. Fernandes (Fabbrini, 82e), Armero - Di Natale, Floro Flores. **Entr. :** Guidolin.

Lazio Rome-Atalanta Bergame : 2-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Hernanes (20e s.p.), Klose (90e+1). **Expulsion :** Lucchini (52e) pour l'Atalanta Bergame.

Lazio Rome : Marchetti - Zauri, Biava, Dias (Diakité, 42e), Radu - Gonzalez, Ledesma, Lulic - Hernanes (Matuzalem, 41e) - Rocchi (Del Nero, 88e), Klose. **Entr. :** Reja.

Atalanta Bergame : Consigli - Masiello (Tiribocchi, 77e), Ferri, Lucchini, Peluso - Schelotto, Cigarini, Padoin, Carmona (Moralez, 46e) - Marilungo (Bellini, 53e), Denis. **Entr. :** Colantuono.

Catania-AS Roma : 1-1 (1-1). *Match arrêté à la 65e minute en raison d'un terrain impraticable à la suite de fortes averses. Les 25 minutes restantes seront disputées le 8 ou le 15 février.* **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Legrottaglie (25e) pour Catania ; De Rossi (28e) pour l'AS Roma.
Catania : Campagnolo - Potenza, Spolli, Legrottaglie, Alvarez - Lodi, Almiron, Izco - Gomez, Bergessio, Barrientos. **Entr. :** Montella.
AS Roma : Stekelenburg - Rosi, Kjaer, Juan, Taddei - Simplicio, De Rossi (Gago, 55e), Pjanic - Totti (Borini, 58e) - Lamela, Bojan. **Entr. :** Luis Enrique.

Chievo-Palerme : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **But :** Sammarco (50e).
Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo, Andreolli, César, Jokic - Luciano, Bradley, Sammarco (Hetemaj, 68e) - Théréau - Pellissier (Moscardelli, 84e), Paloschi (Acerbi, 88e). **Entr. :** Di Carlo.
Palerme : Benussi - Munoz, Silvestre, Mantovani, Balzaretti - Migliaccio, Bacinovic (Bertolo, 76e), Barreto - Ilicic, Vazquez (Miccoli, 66e) - Pinilla (Budan, 66e). **Entr. :** Mutti.

Parme-Sienne : 3-1 (1-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Biabiany (24e), Valiani (66e), Giovinco (90e + 4) pour Parme ; Grossi (79e) pour Sienne.
Parme : Pavarini - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Valiani, Morrone, Musacci (Pereira, 73e), Gobbi - Biabiany (Santacroce, 63e), Floccari (Palladino, 90e), Giovinco. **Entr. :** Donadoni.
Sienne : Pegolo - Vitiello (Grossi, 56e), Rossettini, Terzi, Del Grosso - Angelo, Gazzi (Vergassola, 73e), D'Agostino, Brienza - Calaio, Destro (Gonzalez, 72e). **Entr. :** Sannino.

Fiorentina-Lecce : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Calvarese. **But :** Di Michele (66e s.p.).
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic - Behrami, Salifu (Lazzari, 46e), Montolivo, Cassani (Rômulo, 80e), Vargas - Jovetic, Ljajic (Cerci, 66e). **Entr. :** Rossi.
Lecce : Benassi (Julio Sergio, 53e) - Tomovic, Esposito, Ferrario - Brivio, Cuadrado, Giacomazzi, Grossmüller - Olivera - Di Michele, Muriel (Corvia, 79e). **Entr. :** Cosmi.

Cesena-Novara : 3-1 (3-0). **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Mutu (20e, 39e s.p.), Rinaudo (45e + 1 c.s.c.) pour Cesena ; Morimoto (89e) pour Novara.
Cesena : Antonioli - Comotto, Von Bergen, Rodriguez, Rossi - Ceccarelli, Guana, Parolo, Candreva (Martinez, 76e) - Mutu (Rennella, 65e), Eder (Colucci, 60e). **Entr. :** Arrigoni.
Novara : Ujkani - Morganella, Paci, Rinaudo, Dellafiore, Gemiti (Morimoto, 53e) - Rigoni, Radovanovic, Jensen (Marianini, 59e) - Mascara, Caracciolo. **Entr. :** Tesser.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	38	18	10	8	0	29	12
2. Milan AC	37	18	11	4	3	37	17
3. Udinese	35	18	10	5	3	26	13
4. Lazio Rome	33	18	9	6	3	26	17
5. Inter Milan	32	18	10	2	6	28	19
6. Naples	27	17	7	6	4	32	19
7. AS Roma	27	17	8	3	6	23	19
8. Genoa	24	18	7	3	8	22	29
9. Chievo Vérone	23	18	6	5	7	14	20
10. Cagliari	22	18	5	7	6	16	18
11. Catania	22	17	5	7	5	20	25
12. Parme	22	18	6	4	8	24	32
13. Fiorentina	21	18	5	6	7	18	16
14. Palerme	21	18	6	3	9	19	24
15. At. Bergame	20	18	6	8	4	23	23
16. Sienne	18	18	4	6	8	19	19
17. FC Bologne	18	17	5	3	9	16	24
18. Cesena	15	18	4	3	11	12	25
19. Lecce	12	18	3	3	12	18	34
20. Novara	12	18	2	6	10	18	35

BUTEURS
1. Di Natale (Udinese), **13 buts.**
2. Ibrahimovic (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
AS Roma-Cesena
Cagliari-Fiorentina
20 H 45 | Atalanta-Juventus
DIMANCHE 22 JANVIER, 12 H 30
FC Bologne-Parme
15 HEURES | Novara-Milan AC
Udinese-Catania
Sienne-Naples
Palerme-Genoa
Lecce-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES
DE FINALE DÉCALÉS
12 JANVIER
Naples-Cesena 2-1

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 18 JANVIER, 21 HEURES
Milan AC-Novara
JEUDI 19 JANVIER, 21 HEURES
Inter Milan-Genoa

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER
ADO La Haye-Roda JC
SAMEDI 21 JANVIER
De Graafschap-SC Heerenveen
Exc. Rotterdam-NAC Breda
FC Twente-RKC Waalwijk
DIMANCHE 22 JANVIER
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue
AZ Alkmaar-Ajax
VVV Venlo-Feyenoord
FC Groningue-Heracles Almelo
FC Utrecht-PSV

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **38 pts.** 2. PSV, **37.** 3. FC Twente, **33.** 4. Ajax, **33.** 5. Feyenoord, **31.** 6. Vitesse Arnhem, **29.** 7. SC Heerenveen, **28.** 8. FC Groningue, **26.** 9. Roda JC, **24.** 10. NAC Breda, **21.** 11. ADO La Haye, **21.** 12. Heracles Almelo, **20.** 13. RKC Waalwijk, **18.** 14. FC Utrecht, **17.** 15. NEC Nimègue, **17.** 16. De Graafschap Doet., **12.** 17. VVV Venlo, **10.** 18. Excelsior Rotterdam, **8.**

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Benfica-Vit. Setubal	4-1
FC Porto-Rio Ave	2-0
Sp. Braga-Sporting	2-1
Paços Ferreira-M. Funchal	1-1
Ac. Coimbra-V. Guimaraes	0-2
Olhanense - Beira-Mar	2-1
Feirense-Gil Vicente	0-0
Nac. Funchal-Uniao Leiria	2-2

CLASSEMENT
1. Benfica, **39 pts.** 2. FC Porto, **37.** 4. Sp. Braga, **31.** 4. Sporting, **28.** 5. Mar. Funchal, **26.** 7. Vit. Guimaraes, **20.** 7. Acad. Coimbra, **18.** 8. Olhanense, **17.** 9. Beira-Mar, **16.** 10. Gil Vicente, **16.** 11. Nac. Funchal, **16.** 12. Feirense, **15.** 13. Rio Ave, **14.** 14. Vit. Setubal, **14.** 15. Uniao Leiria, **13.** 16. Paços de Ferreira, **9.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER
Acad. Coimbra-Uniao Leiria
SAMEDI 21 JANVIER
Beira-Mar - Mar. Funchal
DIMANCHE 22 JANVIER
Nac. Funchal-Feirense
Paços de Ferreira-Vit. Setubal
Sp. Braga-Rio Ave
FC Porto-Vit. Guimaraes
Benfica-Gil Vicente
LUNDI 23 JANVIER
Olhanense-Sporting

COUPE
DEMIES ALLER DÉCALÉ
12 JANVIER
Ac. Coimbra-Oliveirense (L3) 1-0
Retour : le mercredi 8 février.

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
20e JOURNÉE

Galatasaray-Karabükspor	5-1
Besiktas-Bursaspor	3-1
Trabzonspor-Samsunspor	4-0
Gençlerbirligi-Eskisehirspor	2-1
Sivasspor-Ankaragüçü	3-0
MI Yurdu-Antalyaspor	0-2
Orduspor-Istanbul BB	1-0

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **46 pts.** 2. Besiktas, **39.** 3. Fenerbahçe, **39.** 4. Trabzonspor, **33.** 5. Gençlerbirligi, **32.** 6. Sivasspor, **31.** 7. Eskisehirspor, **31.** 8. M. I. Yurdu, **27.** 9. Antalyaspor, **27.** 10. Bursaspor, **25.** 11. Kayserispor, **25.** 12. Manisaspor, **25.** 13. Istanbul BB, **24.** 14. Orduspor, **22.** 15. Gaziantepspor, **19.** 16. Karabükspor, **15.** 17. Samsunspor, **13.** 18. Ankaragüçü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte des matches Vestel-Manisaspor et Fenerbahçe Kayserispor-Gaziantepspor, joués lundi.

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER
Antalyaspor-Besiktas
Ankaragüçü-Gençlerbirligi
SAMEDI 21 JANVIER
Bursaspor-Sivasspor
Gaziantepspor-MI Yurdu
Karabükspor-Trabzonspor
Eskisehirspor-Galatasaray
DIMANCHE 22 JANVIER
Istanbul BB-Manisaspor
Samsunspor-Orduspor
Fenerbahçe-Kayserispor

COUPE
3e TOUR DÉCALÉS
12 JANVIER
Caykur R. (L2)-Gazianteps. 3-2
Fenerbahçe-K. Sekers. (L3) 4-1

AMICAUX

EXPRESS
12 JANVIER

Sénégal-Soudan	1-0

13 JANVIER

Tunisie-Côte d'Ivoire	0-2

14 JANVIER

Liberia-Nigeria	remis
Zambie-Namibie	0-0
Angola-Sierra Leone	3-0

15 JANVIER

Danemark-Norvège	1-1
Afrique du Sud-Ghana	1-1
Oman-RD Congo	2-2

Les résultats des matches joués lundi, Gabon-Soudan et Côte d'Ivoire-Libye, seront communiqués dans notre édition de vendredi prochain.

RENDEZ-VOUS
MARDI 17 JANVIER
Koweït-Ouzbékistan
MERCREDI 18 JANVIER
Guinée-Kenya
Bahreïn-Suède
Thaïlande-Norvège

Cannavaro et Pires au Bengale !

INDE. Fabio Cannavaro, Robert Pires, Jay-Jay Okocha, Robbie Fowler, Fernando Morientes, Hernan Crespo : un sacré plateau, avouez-le ! Eh bien, il s'agit des six stars qui vont participer à la Premier League Soccer en Inde, à partir du 25 février. Six franchises de la région du Bengale Occidental, au nord-est du pays, se disputeront le titre. Cinq se trouvent dans le delta du Gange (Calcutta, Barasat, Howrah, Haldia, Durgapur), une (Siliguri) un peu plus au nord, dans la zone frontalière avec le Népal et le Bangladesh. Le but de la Fédération indienne et de la société organisatrice CMG est, sur un projet de dix ans, de « rationaliser l'industrie du foot indien, créer une nouvelle démographie du ballon rond et attirer les supporters à travers la télévision ». Chaque club disposera d'un budget annuel de 1,5 à 2 M€. L'originalité est que chaque franchise doit trouver preneur et composer ensuite l'équipe dans un système proche de la draft des sports américains. Il y a d'abord cette fameuse liste des six « top joueurs », dont on notera qu'un seul est toujours en activité (Crespo à Parme), les cinq autres étant dernièrement soit à la recherche d'un club (Pires), soit déjà à la retraite (dont le Ballon d'Or 2006 Cannavaro, dirigeant sous contrat du Al-Ahli de Dubaï, qui a obtenu le feu vert de ses patrons). Les franchises vont également choisir un coach sur une liste préétablie où devraient figurer les Anglais Peter Reid, John Barnes, Colin Todd et Tony Adams, le Nigérian Samson Siasia, le Bolivien Marco Etcheverry, l'Islandais Teitur Thoderson, le Slovaque Milos Rius et, peut être, le Portugais Fernando Couto. À elles ensuite de compléter un groupe de trente joueurs, entre jeunes, transfuges de l'étranger (cinq au maximum) et « pointures » locales. La compétition se déploiera sur sept semaines, avec une première phase de poule de dix journées, puis, début avril, demi-finales et finale. Une belle pige qui pourrait rapporter jusqu'à 800 000 € aux têtes d'affiche. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Rivaldo, joueur-prêcheur

ANGOLA. Rivaldo, Ballon d'Or *France Football* 1999, a annoncé sur Twitter qu'il avait signé un contrat d'un an avec le Kabuscorp do Palanca de Luanda, club de Girabola, la Ligue angolaise, ayant terminé deuxième en 2011 (derrière le Recreativo do Libolo). « Je viens en Angola car voilà cinq mois, j'y ai acheté un terrain pour construire une église évangélique, le temple Shammah », a expliqué le Brésilien, qui avait bouclé l'année dernière au Sao Paulo FC. ■ **R. N.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection
de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités :
revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES
TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais 06310 BEAULIEU
06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr (donner votre tél. SVP)

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT. Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Equipementier ***sportif*** *en pleine croissance, cherche à* ***développer sa force de vente***

Sur les régions suivantes : Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var

Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu. Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

Sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

France football

MARDI 17 JANVIER 2012 | N° 3 432
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 431 de *France Football*, daté du 10 janvier 2012, a été tiré à 147 622 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

ITALIE
Pari perdu

ENTRE RÉVÉLATIONS ET ARRESTATIONS, entre ange (Simone Farina) et démon (Cristiano Doni), la Péninsule est toujours secouée par des affaires de matches truqués. Plongée dans l'enfer du décor.

ROBERTO NOTARIANNI
rnotarianni@francefootball.fr

LE NOM DE SON ÉQUIPE ÉTAIT ERRONÉ. Tout comme sa localisation. Non, Simone Farina ne joue pas au «Cibbia», et le club n'est pas proche de Novara, dans le Piémont. Mais le défenseur italien n'a aucunement tenu rigueur à Joseph Blatter de n'avoir pas su prononcer Gubbio correctement ni préciser qu'il s'agit d'une ville d'Ombrie, région du centre de l'Italie. D'ailleurs, il n'y a probablement pas fait attention, tant il était ému de se retrouver là, dans le grand amphithéâtre du palais des congrès de Zurich, lundi 9 janvier, au milieu de champions de légende et Ballons d'Or *France Football*, de Pelé à Van Basten, en passant par Ronaldo, Zidane ou Matthäus. Et c'est lui, Farina, modeste footballeur de Serie B de vingt-neuf ans, que le patron du football mondial a appelé en premier sur la grande scène, au début de la cérémonie qui allait couronner Leo Messi du FIFA Ballon d'Or 2011: «Viens me rejoindre, Simone, garçon courageux qui a su dire non aux mafieux du football», lui a lancé le président de la FIFA, le nommant ambassadeur pour le fair-play. Plus tôt dans la journée, il l'avait reçu longuement en privé, lui et son épouse, assurant le joueur de «l'appui et de la solidarité de la FIFA». Démagogie? Opportunisme? Opération de com? On pourrait discuter à l'infini des motivations du Suisse. Toujours est-il que Farina a bénéficié d'une incroyable marque d'estime de Joseph Blatter, quelques jours après avoir reçu un coup de fil de Cesare Prandelli, le sélectionneur italien, l'invitant à un prochain stage de la Nazionale. La présence de Farina à Zurich a aussi, inévitablement, remis un coup de projecteur sur un scandale qui secoue le Calcio depuis des mois, avec la mise à jour d'un vaste réseau de paris clandestins et de matches truqués. Et quel contraste en l'espace de quelques heures! Si, lundi, l'humble Simone Farina se retrouvait sous la lumière des projecteurs, la veille, le plus médiatique Cristiano Doni voyait son horizon s'obscurcir un peu plus avec le «lâchage» des ultras de l'Atalanta, à l'occasion d'un match face au Milan AC. Toutes les banderoles portaient le même message: Doni le traître ne mérite plus leur confiance, ni leur soutien. *«Ci abbiamo messo la faccia, ma ci ha preso per i fondali!»* hurlait l'un d'eux à une télévision locale. Traduction (très) soft: «On s'est mouillés pour lui et il nous a bien couillonnés...»

> **LE FOOTBALL, ITALIEN SE DÉBAT ENCORE DANS SES SOMBRES TRAVERS.**
> Gianni Rivera

DONI PLANQUÉ DANS SON GARAGE. Constat amer de tifosi qui ont vu le ciel leur tomber sur la tête à la veille des fêtes de Noël. Cristiano Doni, le capitaine dont ils étaient si fiers et pour lequel ils avaient manifesté l'été dernier, était arrêté le 19 décembre, en même temps que seize autres personnes. Ce milieu offensif qui avait connu son heure de gloire en participant au Mondial 2002 s'est fait coffrer comme un vulgaire truand de troisième zone. Menotté par la police dans son garage alors qu'il était planqué derrière sa Porsche. «Je croyais que des voleurs étaient entrés dans la maison», se justifia-t-il. Pas crédible. Pas plus que les premières explications bafouillées par Luigi Sartor, ancien de l'Inter, ou par le bellâtre Alessandro Zamperini, grand espoir des équipes de jeunes de la Roma qui sombra ensuite dans la médiocrité. Ce «Totonero» version 2011 n'est donc pas que le fait d'une poignée de quasi inconnus: le fruit pourri a contaminé bien des vergers du nord au sud de la Péninsule! On se souvient que toute l'histoire avait commencé par ce qui semblait un simple fait divers: trois joueurs de la Cremonese (D3 italienne) hospitalisés à l'automne 2010 après un match face à la Paganese, deux autres victimes de malaise et un cinquième d'un accident de voiture «à cause d'un étourdissement»; l'administrateur du club, Sandro Turotti, qui effectue des prises de sang, se rend compte que ses joueurs ont été drogués avec un médicament et porte plainte. La suite, c'est la mise en accusation du gardien Marco Paolini, qui par cet «empoisonnement» collectif avait tenté de faire

Carlo Gervasoni, l'un des joueurs clés du scandale, quitte le bureau du procureur après être passé par la case prison. À qui le tour ?

RAFFAELE BASTELLI/MILESTONE MEDIA

perdre son équipe. Le procureur de Crémone, Roberto Di Martino, comprend vite qu'il ne s'agit pas d'un acte isolé. À coups de filatures et d'écoutes téléphoniques, ses enquêteurs découvrent une organisation complexe qui s'applique à corrompre des joueurs pour assurer des mises très importantes sur des paris clandestins ou officiels, le plus souvent basés à l'étranger.

SKY SE FÂCHE. Le 1er juin 2011, le parquet de Crémone lance l'opération Last Bet (dernier pari), ordonnant l'arrestation de seize personnes et la mise en examen de vingt-huit autres. Il y a de gros noms, déjà. L'ancien bomber Beppe Signori est placé en détention, des joueurs très populaires comme Cristiano Doni ou Stefano Bettarini sont accusés d'être impliqués dans la combine. Des matches des quatre divisions pros sont passés à la moulinette. En août, la justice sportive frappe à son tour : en Serie A, l'Atalanta écope de 6 points de pénalité, l'Ascoli est puni pareillement en Serie B, tout comme la Cremonese en Prima Divisione, l'ex-Serie C1, alors que l'Alessandria, le club qui a formé le Ballon d'Or 1969, Gianni Rivera, est carrément reléguée en Seconda Divisione, le quatrième échelon italien.
Côté joueurs, Doni prend trois ans et six mois de suspension. C'est beaucoup, mais moins que Signori, Gervasoni ou Bellavista, punis de cinq années. Le monde du Calcio a droit à des sermons quotidiens de la part des autorités sportives et politiques. Et les décideurs se mettent à gronder. « Si la Fédération ne fait pas place nette, on ne donnera plus d'argent », menace Tom Mockridge, numéro 1 de Sky Italia, manne principale des droits télé dans la Péninsule. « Même pas peur ! » auraient pu clamer certains. De fait, certains protagonistes vont continuer à se voir, et n'hésitent pas, non plus, à poursuivre leurs combines. Ils ignorent probablement que les enquêteurs les filent toujours : micros camouflés dans les véhicules, téléphones espionnés, etc. Doni, par exemple, est démasqué alors qu'il utilise un mobile doté d'une carte SIM… roumaine !

DES BILLETS DE 500 EUROS SOUS LE NEZ. Et puis, il y a Farina. Approché fin septembre par Zamperini, il refuse 200 000 € pour truquer avec ses coéquipiers un match de Coupe d'Italie. Mieux, même : il en parle à ses dirigeants de Gubbio, puis va déposer chez le magistrat. Son témoignage, courageux, va contribuer à la seconde vague d'arrestations de la fin décembre. Après quelques jours de prison, Doni et Sartor passent aux aveux, comme leurs amis et anciens coéquipiers Gervasoni et Santoni. Petit à petit, on découvre un panorama nauséabond, qui mêle joueurs malades du jeu (« Quand je parie, je n'ai plus de limites », a admis Signori), groupes de malfrats locaux, intermédiaires de l'ex-Yougoslavie, puissants parieurs asiatiques (avec Singapour comme plaque tournante). D'autres parquets - Naples, Reggio de Calabre, Potenza - mettent l'accent sur les infiltrations de la Camorra et de la « Ndranghetta », les pègres napolitaine et calabraise, dans les compétitions professionnelles ou semi-professionnelles.
« Cinq ans après le scandale Moggi, le football italien se débat encore dans ses sombres travers », constate Rivera. Même si le contexte est différent : en 2006, le directeur général de la Juve avait mis en place un vaste système de contrôle des arbitres et organes fédéraux.
Là, on est plus proche du scandale du Totonero 1980. Avec un côté évidemment bien moins « artisanal », globalisation oblige. Encore que, Micolucci, joueur d'Ascoli, a révélé aux enquêteurs : « Un jour, Gervasoni est venu me voir avec des mecs louches à l'accent slave, dont un balafré. Ils agitaient des billets de 500 euros sous mon nez ! » Pas sûr que la nouvelle salve de pénalisations et suspensions que pourrait à nouveau décider le procureur fédéral au printemps serve de leçon efficace… ■

+ LAZIO, GENOA, LECCE ET NAPLES DANS LE COLLIMATEUR

La FIFA entre en guerre

« LES CRIMINELS ONT PRIS TROP D'AVANCE. Il est temps pour le football de riposter ! » L'Australien Chris Eaton ne prend pas sa tâche à la légère. Cet ancien responsable d'Interpol est aujourd'hui responsable de la sécurité de la FIFA. Sa mission : lutter contre les matches truqués. La FIFA sait que le produit football est menacé de mort si l'intégrité des matches et des compétitions n'est plus au-dessus de tout soupçon. C'est bien pourquoi elle a tenu à rendre hommage, lors du gala FIFA Ballon d'Or, à Simone Farina *(lire ci-contre)*, « l'homme qui non seulement a résisté, mais qui a dénoncé, souligne Eaton. Nous avons besoin d'autres joueurs comme lui. » La FIFA estime que le crime organisé perçoit chaque année environ 15 milliards d'euros grâce aux matches arrangés et aux paris sur ces rencontres. Cette année, elle va ouvrir un site Internet et un numéro spécial pour inciter les personnes approchées à dénoncer la corruption. La dénonciation sera donc encouragée, l'anonymat pourra être garanti et des amnisties sont même prévues pour les repentis. C'est donc bien avec des armes anti-mafia que la FIFA monte au combat. Il faut dire que l'adversaire est de taille : « Nous avons en face de nous, assure Eaton, des organisations transcontinentales qui investissent des milliards, car elles savent qu'elles peuvent en gagner encore davantage. » ■ **DOMINIQUE COURDIER**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Bravo pour ce palmarès féminin des trophées FIFA qui reflète la réalité de la saison pour Homare Sawa (joueuse mondiale de l'année) et Norio Sasaki (entraîneur de l'année). Dommage que Lotta Schelin et Sonia Bompastor ne soient pas dans le trio de tête après le doublé C1-Championnat, la demi-finale de la Coupe du monde et leurs excellentes performances individuelles. **SYLVAIN JAMET (LONDRES, ANGLETERRE)**

BRAVO LEO ! Félicitations à Messi pour ce triplé ! Contesté l'année dernière (par rapport aux Espagnols Xavi et Iniesta, champions du monde), l'Argentin n'a pas volé son Ballon d'Or cette année, on ne peut pas le nier ! Meilleur buteur toutes compétitions confondues, toujours buteur dans les grands matches, vainqueur de presque tous les trophées cette année, il le mérite amplement. Pour Xavi, c'est une autre histoire. Il méritait au moins d'être deuxième pour sa régularité et son importance au niveau du jeu du Barça. Comme l'a souligné Messi pendant la remise du trophée, il le mérite au moins autant que lui. Qu'en serait-il de Messi sans Xavi ou sans Iniesta ? Il suffit de regarder l'équipe d'Argentine, vous comprendrez. En attendant, félicitations à Messi et à l'année prochaine !
JOSÉ RODRIGUEZ (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)

RONALDO, LE MEILLEUR DE TOUS Si le Ballon d'Or était attribué à un joueur européen, comme ce fut le cas jusqu'en 1995, Cristiano Ronaldo en totaliserait quatre : 2007 (deuxième derrière Kaká), 2008, 2009 et 2011 (deuxième derrière Messi), soit un de plus que Cruyff, Platini et Van Basten. Il serait donc, à ce jour, le meilleur joueur européen de tous les temps au palmarès ! **ANDRÉ HENRY (CHAMPIGNY-SUR-MARNE, VAL-DE-MARNE)**

ET LES EXPULSIONS TEMPORAIRES ? La faute de Dabo sur Bonnart lors du quart de finale de Coupe de la Ligue OL-Lille méritait-elle un rouge ? Non, mais peut-être plus qu'un simple jaune. Un orange ? Pourquoi ne pas associer, sur certaines fautes, un carton jaune et une exclusion temporaire de dix ou quinze minutes ? Cela se fait dans d'autres sports. Pourquoi ne pas tenter cette évolution au plus haut niveau ? Pour une fois, il ne serait plus question de l'éternel débat de l'arbitrage vidéo, mais juste d'une évolution d'une des lois du jeu. **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

Onze hommes à débattre

BORIS LEGRAND (GUIVRY, AISNE)
Alarmant. La moitié du onze type de l'année FIFA/FIFpro n'a, à mon avis, rien à faire dans l'équipe de l'année 2011. À commencer par le gardien du Real Madrid, Iker Casillas. En quoi a-t-il été supérieur à Hugo Lloris, Joe Hart ou Manuel Neuer sur l'année ?
Mais que dire de Gerard Piqué, Sergio Ramos, Xabi Alonso et Wayne Rooney ? Et où sont passés Vincent Kompany, qui a fait une saison dernière excellente et qui continue avec Manchester City, Antonio Di Natale, Edinson Cavani, Mario Gomez, qui n'arrêtent pas depuis plusieurs saisons de marquer de nombreux buts avec leur club également en Coupes d'Europe. Et Lavezzi, et Götze, qui ont été les révélations de l'année dernière ! Chaque fois les mêmes noms ressortent dans cette équipe type de l'année. Il faut cesser de ne voir que par le Barça, le Real Madrid et Manchester United. À moins de mal comprendre les critères de sélection… cette équipe doit recenser les meilleurs joueurs de l'année à chacun des postes. Aujourd'hui, seule la moitié de ce onze me satisfait et je pense ne pas être le seul que ce onze choque.

CLAIR ET NET C'EST VOUS QUI LE DITES

Brandao de retour à Marseille, Maxwell au PSG, la valse-hésitation de Pato, Obraniak à Bordeaux… Le mercato hivernal frissonne et vous fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR
EUROCAMPUS53 : « Brandao est un battant. Et l'OM a besoin de battants. C'est donc une bonne recrue. » **AMASCAP :** « Obraniak a signé ! Enfin une bonne nouvelle chez les Girondins. » **FRED22345 :** « Avec Kakuta, les Dijonnais réalisent un joli coup. J'ai hâte de voir jouer régulièrement ce jeune talent. » **CANARD68 :** « Dijon recrute plus que le PSG. Mais que se passe-t-il ? Des Qataris qui aiment la moutarde ? »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*
BENOÎT MÉRIAUX : « Avec Maxwell, Leonardo aura au moins du bon café. » **RENÉ BOISROND :** « Pato reste à Milan. Encore une preuve que le PSG ne fait pas rêver les joueurs. » **SÉB SAWICKI :** « Le mercato du PSG est comme la campagne présidentielle… Il ne se passe rien. » **LA MISE À JOUR :** « Le PSG vend du rêve et à chaque fois le rêve est dur. Un mercato (pour le moment ?) manqué. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*
CHARLIER THOMAS : « Le PSG veut Pato ou Tevez, c'est Le Crom qui signe. Retour à la réalité ! » **MATHIEU.A :** Le marché, cet hiver, c'est j'avance d'un pas et je recule de deux… » **BACHRI MED REDA :** « C'est l'heure des soldes au PSG, mais qui va venir en Ligue 1 ? »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

FOOTBALLEURS À PUCE À la suite de l'article que vous avez consacré aux innovations techniques à la télé (*FF* n° 3 431 du 10 janvier 2012), j'ai une bonne idée que l'on pourrait soumettre aux réalisateurs. Pourquoi ne pas « pucer » les joueurs en incorporant un mini-micro dans la puce ? Même pas besoin de le leur dire, au point où l'on en est… J'ai malgré tout trouvé leur franc discours assez inquiétant. Vieux joueur et maintenant dirigeant, j'ai deux grands souvenirs de matches télévisés : Saint-Étienne - Kiev et surtout Italie-Allemagne de 1970. Une précision : c'était en noir et blanc et je n'ai jamais retrouvé (malgré les 30 caméras disposées jusque dans le slip du coach) une telle émotion. **GÉRALD PINEAU (ANGERS, MAINE-ET-LOIRE)**

VAN PERSIE L'OUBLIÉ À l'annonce du classement du Ballon d'Or, je ne peux m'empêcher de penser à Robin Van Persie. Certes, « RVP » ne méritait pas le titre suprême mais, au moins, de faire partie de ce classement après une année qui l'a vu « claquer » 49 buts toutes compétitions confondues. Qu'on m'explique ce qu'il a eu à envier à Neymar ou Agüero en 2011…
GRÉGORY DIGUET (NIORT, DEUX-SÈVRES)

AU RENDEZ-VOUS DES BRESTOIS En 2012, l'amicale des anciens joueurs du Stade Brestois 29 organise au stade Francis-Le Blé une journée de retrouvailles sous forme de tournoi de sixte entre anciens joueurs. Sont invités les 250 joueurs et dirigeants passés à Brest depuis novembre 1991 et la liquidation du Brest-Armorique. À travers l'association, nous sommes en liaison avec environ 190 personnes. Il nous en manque une soixantaine avec lesquels nous avons perdu le contact. Peut-être à la lecture de cette lettre d'autres répondront-ils à notre appel. Plus les joueurs seront nombreux à cette fête, plus celle-ci sera belle. **CLAUDE MARZIN (LE RELECQ-KERHUON, FINISTÈRE)**

TÉLÉ

MARDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
➔15.30 Eurosport 2/Finale tournoi amical U17.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le club.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.30
Eurosport/Guingamp-Nantes.
20.30 Orange Sport/Les grands formats du sport : CAN, l'aventure du football africain.
➔21.55 Sport+/Espanyol-Mirandes, Coupe du Roi.
22.00 CFoot/C le talk.
23.00 CFoot/Le 23.00.

MERCREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
➔19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2.
20.05 Canal+ Sport/Les spécimens.
➔20.30 CFoot/Multiplex Ligue 2.

➔ 21.55
Canal+ Sport/FC Barcelone-Real Madrid, Coupe du Roi
➔21.00 Orange Sport/Milan AC-Novara, Coupe d'Italie.

JEUDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
16.30 Orange Sport/Algérie-Égypte, demi-finales CAN 2010.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.30 CFoot/Ligue 2 exclusif.

➔ 20.55
Orange Sport/Inter Milan-Genoa, Coupe d'Italie.
22.00 CFoot/C le talk.
23.00 CFoot/Le 23.00.

VENDREDI

16.40 Orange Sport/Égypte-Ghana, finale CAN 2010.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.15
Eurosport/Sablé-sur-Sarthe - Paris-SG.
➔20.20 Orange Sport/M'gladbach-Bayern Munich.*
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.

SAMEDI

➔13.30 Ma Chaîne Sport/St Mirren-Celtic Glasgow.
➔13.35 Canal+ Sport/Norwich-Chelsea.
➔15.15 Eurosport/Compiègne-Lille.
➔15.25 Orange Sport/Schalke 04-Stuttgart.
➔15.50 Canal+ Sport/Everton-Blackburn.
⇨16.00 L'Équipe TV/Coventry-Middlesbrough.
16.20 Canal+/Fulham-Newcastle.
➔17.30 Orange Sport/Cérémonie d'ouverture de la CAN.
17.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔17.55 TPS Star/AS Roma-Cesena.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
➔18.25 Canal+ Sport/Bolton-Liverpool.
➔19.30 Orange Sport/Guinée équatoriale-Libye.

➔ 20.35
Eurosport/Nice-Rennes.
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.
➔22.45 Orange Sport/Sénégal-Zambie.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔14.20 Canal+ Sport/Manchester City-Tottenham.
➔14.30 Ma Chaîne Sport/AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam.
➔14.55 TPS Star/Novara-Milan AC.
➔15.45 France 2 et Eurosport/Luçon-Lyon.
16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Côte d'Ivoire-Soudan.
➔17.55 TPS Star/Osasuna-Valence.

➔ 18.00
Eurosport/Valenciennes-Bastia.
➔18.00 Canal+ Sport/Malaga-FC Barcelone.
18.45 CFoot/Culture Foot.
19.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.15 Canal+/Canal football club.
➔19.15 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Vitoria Guimaraes.
➔19.45 Sport+/Levante-Real Saragosse.
➔20.00 Eurosport/Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France.
➔20.00 Orange Sport/Burkina Faso-Angola.
➔20.35 France 3/Marseille-Le Havre.
21.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Gil Vicente.
22.25 Canal+/L'Équipe du dimanche.
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.
23.00 CFoot/Le 23.00.

LUNDI

⇨12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Gabon-Niger.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/Eurogoals.

➔ 20.00
Eurosport/Tours-Montpellier.
➔20.00 Orange Sport/Maroc-Tunisie.
20.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
20.10 I-Télé/20 h foot.
22.00 CFoot/C le talk.
00.20 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

LA CAN VIRE À L'ORANGE

EN DIRECT

ET DE DEUX POUR ORANGE SPORT !
Après l'Angola en 2010, la télé payante diffuse la vingt-huitième édition de la Coupe d'Afrique des nations qui se déroule au Gabon et en Guinée équatoriale jusqu'au 12 février. Tous les matches sont retransmis en direct sur Orange Sport ou sur le canal événementiel de la télé d'Orange. C'est sur ce canal 98 que la cérémonie d'ouverture et le premier match, Guinée équatoriale-Libye, sont proposés en clair samedi à partir de 19 heures. Il faut dire qu'Orange Sport diffuse ce soir-là PSG-Toulouse pour la reprise de la L1. Plusieurs rencontres de la CAN, qui se déroulent en même temps qu'un match du Championnat ou qui doublonnent lors de la dernière journée de la phase finale de poules, seront également accessibles gratuitement aux abonnés de la télé d'Orange. Et pour la finale ? « On n'a pas d'obligation. On se réserve la possibilité de la diffuser en payant, en clair ou de la vendre à une autre chaîne », explique Pierre Robert, directeur des chaînes sport d'Orange.

Rigobert Song.

DROGBA ET NIANG EN FIL ROUGE.
En attendant, la chaîne propose chaque jour de match *le Mag de la CAN 2012*, présenté par Céline Géraud en compagnie des consultants Pape Diouf, Rigobert Song et Moussa Saïb. Sur place, c'est un autre technicien, Claude Le Roy, qui commente les affiches avec Denis Balbir. Des JRI complètent le dispositif afin d'assurer le suivi au quotidien des équipes et des stars. « On va suivre en particulier Didier Drogba et la Côte d'Ivoire, mais aussi le Sénégal avec Mamadou Niang », précise Pierre Robert. Le magazine *Grands Formats du sport* se met aussi à l'heure africaine avec deux reportages consacrés au Gabon et au Cameroun mardi 24, à 22 h 30. Sans oublier un *Luis Football Tour* spécial CAN, vendredi 27, à 19 heures, animé par Luis Fernandez et Florian Genton. De quoi contenter les quelque 350 000 abonnés à Orange Sport. Reste que l'avenir de la chaîne est en suspens depuis qu'elle a renoncé à acheter les droits de la Ligue 1 à partir de 2012-13. Les deux prochaines éditions de la CAN seront d'ailleurs diffusées sur Direct 8, qui vient de passer sous le giron de Canal+... ■ **RACHEL PRETTI**

© ORANGE SPORT

EN LUCARNE

BOLI CONSULTANT SUR FRANCE 24
L'ancien Marseillais est le consultant de la chaîne française d'actualité internationale pendant toute la CAN. Basile Boli tiendra une chronique chaque jour depuis Libreville : à 22 h 40 en semaine et à 23 h 10 le week-end.

LA COUPE CARTONNE EN PRIME
Bon score pour deux quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Caen-Marseille a attiré 1,6 million de téléspectateurs (6,1 % de part d'audience) sur F4 et Lyon-Lille 3,6 millions de téléspectateurs sur F3 pour une part d'audience de 14,1 %. C'est moins bien pour les matches de l'après-midi : Nice-Dijon, sur F2, a été suivi par 1,2 million de téléspectateurs (8,9 % de part d'audience) et Le Mans-Lorient, sur F4, par 360 000 amateurs.

JOUR J POUR LES DROITS
C'est jeudi que les chaînes intéressées par la diffusion de la Coupe de la Ligue pour les quatre prochaines saisons doivent remettre leurs offres. France Télévisions, diffuseur officiel moyennant 10 M€ annuels, est candidate à sa succession. Sera-t-elle la seule ?

C LE CLUB SUR CFOOT
C'est l'émission présentée par Julie Raynaud du lundi au jeudi entre 19 h 30 et 20 h 30. L'animatrice est entourée des paires de consultants Larqué-Courbis, Coupet-Diomède ou du duo féminin Antoniotti-Rosenfeld pour décrypter l'actualité de façon décalée.

MONTRE QUI TU ES

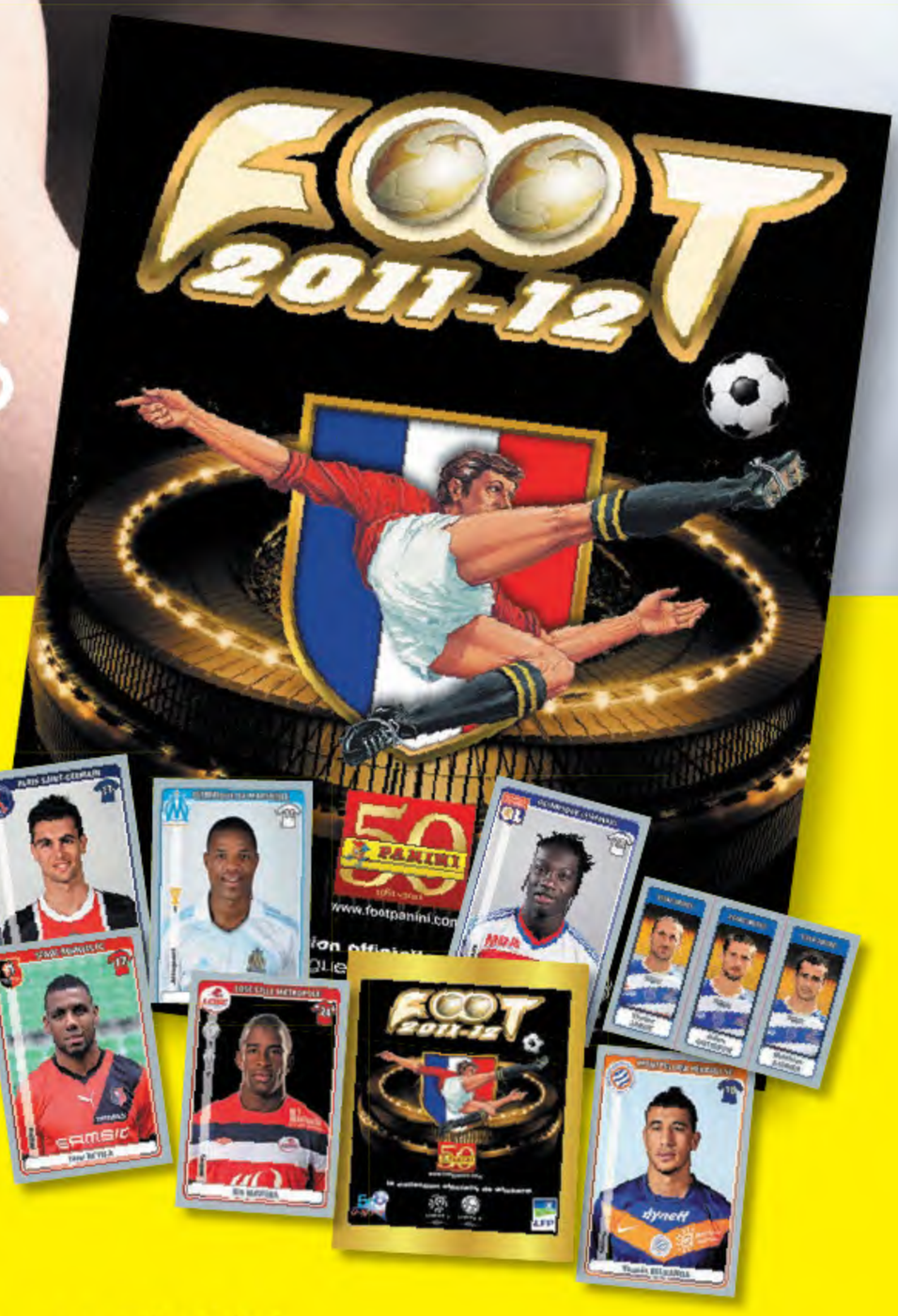
ALBUM DE

112 PAGES

650 STICKERS

LIGUE 1®

LIGUE 2®



FÉMININES

NATIONAL

CURIOSITÉS

STICKERS SPÉCIAUX

LE FILM DU CHAMPIONNAT

GRAND JEU CHAMPION

50 ans U·N·F·P Notre parole, celle des joueurs

LFP LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL

TOUTES LES INFOS SUR

WWW.FOOTPANINI.COM

PANINI